



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

ARCHE DE NOÉ

L'objectif a été dépassé - page 9

LES EXPOS

L'aventure est terminée - page 15

84e ANNÉE, No 287

TROIS-RIVIÈRES, LE LUNDI 4 OCTOBRE 2004

70¢ PLUS TAXES

FESTIVAL DE LA GALETTE DE LOUISEVILLE



Le père Sarrasin a proclamé le début des festivités du Festival de la galette de Louiseville samedi, au grand plaisir des amateurs de cet événement fort couru à l'automne.

Place au sarrasin nouveau

PAULE VERMOT-DESROCHES

Louiseville

Le Festival international de la galette de sarrasin de Louiseville a souligné en grand l'arrivée du sarrasin nouveau samedi midi, devant l'hôtel de ville. Cette cérémonie protocolaire, qui donne en même temps le coup d'envoi aux activités du festival, vise à rendre grâce pour les récoltes de l'année en cours.

Le soleil ne s'est toutefois pas pointé le

bout du nez pour cette cérémonie, qui a bien failli se tenir sous la pluie. Mais qu'à cela ne tienne, la population de Louiseville et des environs était au rendez-vous et n'aurait pas manqué de venir entendre les discours en mangeant une bonne galette!

Tout le monde était de la partie, même la mairesse Jocelyne Elliott Leblanc et la députée Francine Gaudet. Les deux femmes avaient, pour l'occasion, enfilé des costumes d'époque et ont pris place à côté des meuniers et des membres de la Confrérie du Sarrasin. On se serait cru à une autre époque.

«C'est beau à voir! Je viens ici à chaque

année lorsqu'il y a cette cérémonie et je trouve cela toujours émouvant. Ce sont de belles traditions qu'ils ont à Louiseville», a spontanément lancé Ginette Poitras, venue assister à l'arrivée du sarrasin nouveau avec son fils Xavier.

Face à l'hôtel de ville se trouvait une grande carriole pleine de sacs de sarrasin nouveau. Les membres de la Confrérie du Sarrasin ont distribué parmi la foule de petits sacs de sarrasin pour souligner les récoltes de cette année. À deux pas de là, Lise et Robert Désilets ainsi

Voir SARRASIN en page 2

SHAWINIGAN

Pas de changements d'adresse avant 2006

MARTIN FRANCOEUR

Shawinigan

Ce n'est pas avant 2006, et peut-être même 2007, que des Shawiniganais verront leur adresse changer à cause des dédoublements de noms de rues qu'on retrouve depuis la création de la nouvelle ville. Le processus, à Shawinigan, est long, laborieux et entraîne de sérieuses remises en question.

«En 2004, avec tout le contexte des référendums sur les défusions, la Ville avait décidé de ne pas mettre de budget pour les changements dans la toponymie. Maintenant qu'on sait à quoi s'en tenir et qu'il n'y aura pas de défusions, on peut poursuivre le travail amorcé», explique d'entrée de jeu la conseillère du district no 6, Lucie DeBons, qui préside la commission de toponymie à la Ville de Shawinigan.

C'est justement ce travail qui est laborieux. On s'affaire présentement à réaliser le pointage des différentes rues dont le nom apparaît maintenant plus d'une fois sur le territoire de la nouvelle ville. Sur environ 750 odonymes (noms de rues), on retrouve approximativement 200 doublons qu'il faudra, éventuellement, changer.

Le problème, à Shawinigan, vient du fait que plusieurs odonymes sont en fait des adjectifs numéraux ordinaux. Comme dans «5e Rue», «12e Avenue», «117e Rue» et autres du même acabit. On s'en doute, cela entraînera des problèmes d'uniformité lorsque viendra le temps de faire des changements.

«Si, selon le pointage, il est établi que la 12e Avenue dans le secteur Grand-Mère doit changer de nom, on ne pourra pas avoir une coupure dans la numérotation des avenues parce que la 12e aura changé de nom», explique le directeur du module de la Planification et de la gestion du territoire à la Ville de Shawinigan, Alain Barbeau. Suivant ce raisonnement, on ne pourrait donc pas avoir une 110e Rue à Shawinigan-Sud et une 111e Rue à Saint-Georges.

«Il faut vraiment regarder tous les scénarios qui s'offrent à nous et avoir une idée précise des coûts qui sont reliés à chacun d'eux. On s'attend à avoir le rapport vers la fin de 2005, avec des suggestions quant à la façon de procéder. C'est certain qu'on devra aller consulter la population par la

Voir ADRESSE en page 2

Les Petits Chanteurs à l'étroit

À la recherche de nouveaux locaux pour 2005-2006

ISABELLE LÉGARE

Trois-Rivières

L'École des Petits Chanteurs de Trois-Rivières souhaite déménager. Établie depuis 38 ans à l'école primaire Saint-François-d'Assise, la chorale, qui est passée en sept ans de 38 à 76 enfants, désire poursuivre son expansion. L'espace physique occupé actuellement ne peut plus répondre cependant aux besoins futurs.

«N'allez pas croire que nous ne sommes pas bien à Saint-François-d'Assise. Nous avons une très bonne collaboration avec l'école, notamment avec l'équipe d'enseignants du programme musique-études», a tenu à préciser cette semaine le directeur musical, M. André Bellefeuille, au conseil des commissaires de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy.



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le directeur musical des Petits Chanteurs de Trois-Rivières, André Bellefeuille, entouré d'élèves au coeur d'un projet de déménagement.

Ces derniers étaient réunis dans le cadre des audiences publiques sur le dossier Places-Élèves 2003-2008.

Reconnaissant que «beaucoup de rumeurs» circulent depuis quelques temps autour de l'École des Petits Chanteurs qui célèbre cette année ses 55 ans d'existence, M. Bellefeuille a assuré que contrairement à l'information qui est véhiculée, il n'est pas question que la chorale s'associe avec un établissement d'enseignement privé.

«On veut poursuivre notre collaboration de près de 40 ans avec le réseau public dont la Commission scolaire du Chemin-du-Roy», a-t-il insisté.

Cela dit, le besoin de s'agrandir «urge», a indiqué le directeur musical qui confirme que le conseil d'administration des Petits Chanteurs veut ouvrir

Voir CHANTEURS en page 2

L'HUMOUR DE...

STÉPHANE LAPORTE

Les Expos ne perdront plus.

Gilet Design
Imprimerie générale

Ça s'imprime,

ON LE FAIT!

819.377.3636

Découvrez
le monde
agricole

ce jeudi 7 octobre
cahier spécial Agriculture

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Nos lunettes séduisent vos yeux!

jean petit

Nicolet Saint-Tite Trois-Rivières
293.2020 365.5995 375.2635
Une vision mode, un regard exclusif!

MÉTÉO

pluie

Maximum: 15 Minimum: 4

SOMMAIRE

Arts et Culture:	23-24	Mauricie/Centre-du-Québec:	9
Bandes dessinées:	20	Mots croisés:	20
Détente:	20	Nécrologie:	28
Gens d'ici:	21	Petites annonces:	25 à 27
Horoscope:	20	Points de vue:	6
Les Sports:	15 à 18	Tête d'affiche:	7
Loterie:	9		

Semaine

13536 00001

POÈME

Et si un arbre était simplement un arbre et rien un reflet de lumière qui ne vacille pas sur la beauté brouillée d'une libellule?

Laura Cerrato,
Comme un miroir qui s'attarde
Comme un espejo demorado,
Écrits des Forges, 2004
www.ecritsdesforges.com

ROYAL LEPAGE

MAURICIE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

376-6552 - 539-4199
www.royallepage.ca/mauricie

DEMAIN

Les 40 ans du Conservatoire

Le Conservatoire de musique de Trois-Rivières célèbre cette année son 40^e anniversaire. Pour l'occasion, la direction annoncera aujourd'hui une série d'événements qui marqueront cet anniversaire.

À LIRE DANS LA PROCHAINE ÉDITION

Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

138 000 lecteurs
chaque jour

SARRASIN

Suite de la page 1

que Paul Hachey s'affairaient à faire cuire les galettes, qui partent comme des petits pains chauds.

Si cette cérémonie était plutôt officielle et protocolaire, d'autres activités se tenaient durant la journée de samedi. Un grand bingo se tenait durant l'après-midi, avec 3500 \$ en prix, et le groupe *Les Langues fourchues* ont fait danser les festivaliers avant que Dan Bigras ne monte sur scène. ●

CHANTEURS

Suite de la page 1

les portes du programme de formation académique et musicale aux petits du préscolaire (maternelle) et du premier cycle du primaire (1^{re} et 2^e année).

«Il est maintenant temps d'élargir notre bassin de clientèle potentielle pour s'assurer un recrutement efficace et continuer d'offrir un produit éducationnel de qualité», lit-on dans le mémoire qui a été remis aux commissaires.

Différents établissements sur le territoire de la commission scolaire ont déjà été visités, à commencer par les écoles Richelieu, Saint-Pie-X et Jacques-Buteux. À cet endroit, plus précisément, l'arrivée des Petits Chanteurs nécessiterait un agrandissement aux frais des Petits Chanteurs. Or, les coûts d'un tel projet ont été évalués à 3,5 millions \$.

«C'est sûr que nous voulons nous installer à un endroit stratégique, le plus central possible et près de notre clientèle», a indiqué au *Nouvelliste* M. Bellefeuille. Si les quelque 70 Petits Chanteurs actuels proviennent de tous les secteurs de Trois-Rivières, une majorité sont originaires, constate-t-il, des secteurs nord et ouest de la ville.

«Le gros de notre clientèle ne provient pas du centre-ville», reconnaissent Marie Saint-Aubin et Annie Saint-Jacques, mamans d'enfants inscrits au programme. Impliquées dans le projet de déménagement, elles confirment que le conseil d'administration, avec l'accord des parents, souhaite se rapprocher de la majorité du lieu de résidence des élèves, trouver un endroit qui saura répondre aux besoins d'espace mais aussi, un milieu de vie qui rejoint la culture même du mouvement.

Au cours des prochaines semaines, l'École des Petits Chanteurs veut se rassembler avec les dirigeants de la commission scolaire afin d'analyser toutes les avenues possibles. «Il y a peut-être un endroit magique auquel on n'a pas encore pensé», ajoute Mme Saint-Jacques avant d'insister sur l'aspect exploratoire des démarches en cours.

Par ailleurs, l'École des Petits Chanteurs, qui souhaite par-dessus tout poursuivre son partenariat avec la commission scolaire, doit voir de quelle façon les services pourraient justement être maintenus, surtout si l'École des Petits Chanteurs s'installe dans une bâtisse qui n'appartient pas à la commission scolaire.

Il faut savoir que le conseil d'administration regarde dans toutes les directions, y compris du côté de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui possède toujours un pavillon (Robert-Lionel-Séguin) sur le boulevard des Forges. «Mais c'est dans ses plans de regrouper tous ses cours sur le campus», indique M. Bellefeuille qui croit cependant que l'établissement, voisin du poste de la sécurité publique, ne sera pas disponible avant «deux ou trois ans», souligne-t-il.

L'École des Petits Chanteurs veut s'assurer de la collaboration de la commission scolaire, Mme Saint-Aubin rappelle que ça prend du temps, de l'énergie et de l'argent pour assurer l'entretien d'une bâtisse, ce que la corporation des Petits Chanteurs ne peut, estime-t-elle encore, assumer toute seule.

240 élèves

L'École des Petits Chanteurs aimerait que son déménagement se réalise avant le début de la prochaine année 2005-2006. Selon ses objectifs, dans trois ans, ce sont 240 petits chanteurs de la maternelle à la 6^e année qu'on pourrait retrouver dans ses rangs.

La direction est très confiante de recruter autant d'élèves, notamment parmi la clientèle qui se laisse présentement tenter par l'enseignement privé.

Il en coûte environ 1000 \$ par année pour être un petit chanteur. Ces frais comprennent notamment un cours d'instrument en privé dispensé une fois par semaine, 400 minutes d'éducation musicale hebdomadaire et un camp d'été.

Mmes Aubin et Saint-Jacques témoignent qu'elles croient régulièrement des parents qui rêvent d'inscrire à l'École des Petits Chanteurs leur enfant, fille ou garçon, dès l'âge de 5 ans. Ils se disent conscients qu'une fois que le jeune s'est attaché à son école de quartier, c'est plus compliqué de l'en déraciner.

L'École des Petits Chanteurs recrute néanmoins jusqu'en 5^e année du primaire. ●

Piéton happé

Trois-Rivières (RB)

Un piéton a été happé, vendredi soir, face au Bistro-bar Fusée, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine. L'homme d'une soixantaine d'années a été renversé par un véhicule, rue Fusée, à une trentaine de mètres de l'intersection de la rue Saint-Alphonse. Blessé légèrement, il a été transporté par ambulance. ●

Clinique de phlébologie

Dr Serge Lauzière, md
25 ans d'expérience en sclérothérapie

Traitement des varices par injections

835, des Récollets
Trois-Rivières
(819) 371-1588

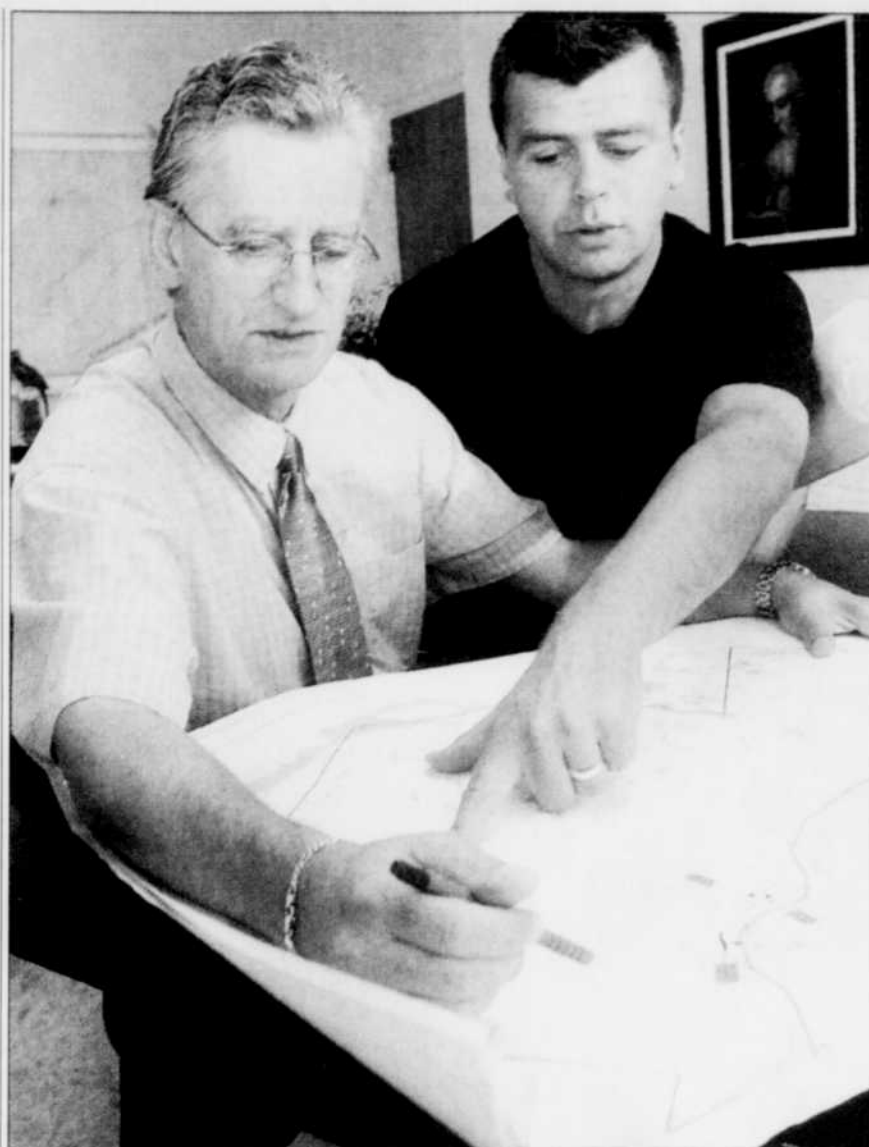


PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le directeur du module de la Planification et de la gestion du territoire, à Shawinigan, Alain Barbeau, et le responsable de la toponymie à la Ville, Samuel Blouet, ont beaucoup de pain sur la planche pour procéder aux changements de noms de rues qui s'imposent depuis la création de la nouvelle ville. Le processus est à ce point complexe qu'il faudra attendre à 2006 avant d'avoir des changements effectifs.

Jean Charest veut accroître les investissements américains au Québec

JOCELYNE RICHER

Québec (PC)

Le premier ministre Jean Charest veut redoubler d'efforts en vue d'amener au Québec davantage d'investisseurs américains, qui ont eu tendance ces dernières années à regarder ailleurs.

Pour atteindre cet objectif, le premier ministre Charest a réuni durant tout le week-end, au Château Frontenac, une cinquantaine de leaders, dont des experts des relations Québec-États-Unis, des dirigeants d'organismes et plusieurs dirigeants d'entreprises, qui avaient reçu le mandat d'identifier les moyens d'intensifier les relations économiques entre le Québec et les États-Unis et de lever les obstacles à ce projet.

Parallèlement, le premier ministre veut être davantage présent aux États-Unis et multiplier les rencontres de haut niveau. Depuis son accession au pouvoir, il y a un an et demi, M. Charest a déjà rencontré une dizaine de gouverneurs et le prochain sur la liste sera le gouverneur du Massachusetts, Mitt Romney, qu'il visitera à Boston, en novembre.

Toujours dans le but de renforcer les liens, M. Charest envisage également la possibilité de mener à l'étranger des missions conjointes avec certains gouverneurs américains. La première de ces missions pourrait avoir lieu en Haïti, au début de 2005, en compagnie du gouverneur de la Floride, Jeb Bush, qui est venu à Montréal en juillet dernier.

Quant à la rencontre du Château Frontenac, tenue à huis clos, c'était une première du genre, et M. Charest espère qu'elle aura des suites. Il s'est dit flatté d'avoir réussi à déplacer «des gens de si haut calibre», pendant trois jours pour échanger sur ces questions.

«En soi, juste le fait que l'événement ait eu lieu a été un signal très encourageant», a dit M. Charest, hier, au terme de l'événement, lors d'un point de presse.

«Les relations personnelles pèsent dans la balance. Cela nous met en lien direct, en contact direct avec des gens qui ont des intérêts au Québec, et avec des Québécois qui investissent aux États-Unis. Cela nous permet de consolider ces liens», a-t-il ajouté.

Peu d'informations ont filtré des échanges et des présentations, qui visaient surtout à prendre le pouls du milieu des affaires des deux côtés de la frontière.

On a su, cependant, que certains ont reproché au gouvernement du Québec d'être trop présent dans l'économie et le capital de risque, et qu'il se montrait trop tatillon côté réglementation pour les entreprises. D'autres ont souhaité que soient allégées les mesures administratives retardant le transport de marchandises ou de personnes aux postes-frontières.

De plus en plus, le Québec doit composer avec la concurrence d'économies émergentes, comme la Chine et l'Inde, notamment, d'où l'importance de savoir jouer du coude et de

faire valoir les atouts du Québec, a expliqué M. Charest, pour justifier son opération de séduction.

Chaque fois qu'il en a l'occasion, il fait valoir que la qualité de la main-d'œuvre et les bas coûts de l'électricité devraient convaincre les investisseurs de s'installer au Québec plutôt qu'ailleurs, surtout avec «un baril de pétrole à 50 \$, qui devient un facteur encore plus important, dans un contexte d'incertitude sur le plan énergétique».

Par ailleurs, la rencontre aura permis au premier ministre de mieux décoder le système politique des États-Unis, «qui est très différent du nôtre, d'où l'utilité pour nous d'avoir les discussions qu'on a eues en fin de semaine, pour pouvoir mieux comprendre et composer de façon aussi efficace que possible avec le système politique américain».

Parmi les invités, figuraient l'ambassadeur des États-Unis au Canada, Paul Cellucci, l'ex-ambassadeur du Canada aux États-Unis, Raymond Chrétien, et l'ancien ambassadeur des États-Unis au pays, Jim Blanchard.

Du monde des affaires, on notait les noms des dirigeants de plusieurs grandes entreprises, dont CAE, Domet, Abitibi Consolidated, Hewlett-Packard Canada, FedEx Express, Power Corporation et Quebecor.

Quelque 60 pour cent du Produit intérieur brut du Québec (PIB) est relié aux échanges commerciaux entre le Québec et son puissant voisin du Sud. ●

Christophe Colomb enterré en Espagne?

DANIEL WOOLLS

Madrid (AP)

Alors que l'Espagne et la République dominicaine affirment toutes deux que Christophe Colomb est enterré sur leurs terres, les résultats préliminaires d'une analyse génétique semblent donner gain de cause à la première.

Des analyses complémentaires sont encore nécessaires mais une équipe de chercheurs espagnols a annoncé vendredi que les tests ADN effectués sur des ossements conservés sur la péninsule ibérique laissent croire qu'il s'agit bien des restes de l'explorateur d'origine italienne.

Les chercheurs ont exhumé trois dépouilles à Séville, ou plutôt trois ensembles d'os: les os présumés de Christophe Colomb, ceux de son fils naturel Hernando (les historiens sont certains qu'il s'agit de Hernando car le corps n'a pas été déplacé depuis son enterrement), et les os présumés de Diego, le frère de Chris-

tophe Colomb (les chercheurs sont presque sûrs qu'il s'agit de Diego).

L'ADN se détériore au fil des ans et celui du découvreur de l'Amérique a un demi-millénaire. Sur les échantillons des squelettes présumés des deux frères Colomb, 80% du matériel génétique sont indéchiffrables mais les 20% restants correspondent. L'ADN de Hernando est mieux conservé. Mais sur l'ADN présumé de Christophe Colomb, on n'a pas pu extraire de partie susceptible d'être comparée avec l'ADN de son fils.

Christophe Colomb est décédé le 20 mai 1506 à Valladolid (Espagne). Il avait demandé à être enterré aux Amériques mais aucune église de stature suffisante n'y avait encore été construite. Il fut donc inhumé dans un monastère de Valladolid.

Trois ans plus tard, ses restes furent transférés au monastère chartreux de la Cartuja de Séville. En 1537, Maria de Rojas y Toledo, la veuve de Diego, le fils de Christophe Colomb, fut autorisée à enterrer les dépouilles de son

mari et de son beau-père en la cathédrale de Saint-Domingue. Ils y reposèrent jusqu'en 1795, quand l'Espagne céda l'île d'Hispaniola à la France et décida que les restes de Christophe Colomb ne devaient pas tomber aux mains d'étrangers.

Les Espagnols exhumèrent donc les os présumés du navigateur et les abritèrent dans une cathédrale de La Havane (Cuba) jusqu'à ce qu'éclate en 1898 la guerre hispano-américaine. Madrid décida alors de les rapatrier à Séville.

Mais en 1877, des ouvriers découvrirent, en creusant dans la cathédrale de Saint-Domingue, une boîte de plomb contenant 13 os et 28 osselets portant l'inscription: «Grand homme illustre, don Cristobal Colon».

La République dominicaine en a alors déduit qu'il s'agissait des véritables reliques de l'explorateur et que les Espagnols avaient exhumé les restes de quelqu'un d'autre en 1795. Elle disposa ces reliques dans le Faro a Colon, où on peut encore les voir. ●

SAINT-GÉRARD-DES-LAURENTIDES

Les services de la caisse seront maintenus

Shawinigan «il100,7»

Les membres sociétaires de la caisse Desjardins du Haut-Shawinigan qui ont l'habitude de faire leurs transactions au centre de services de Saint-Gérard-des-Laurentides peuvent respirer un peu plus à l'aise. Selon un projet qui sera présenté ce soir en assemblée générale, la caisse pourrait vendre à la Ville de Shawinigan l'immeuble qu'elle possède actuellement, ce qui lui permettrait d'en devenir locataire et d'assurer ainsi le maintien d'un centre de services dans ce secteur.

Le président du conseil d'administration de la caisse Desjardins du Haut-Shawinigan, Réal Brissette, estime qu'il s'agit là d'une excellente nouvelle pour la population du secteur Saint-Gérard-des-Laurentides et aussi pour celle de Saint-Mathieu-du-Parc, qui a vu sa caisse fermer ses portes l'année dernière.

«C'est un projet communautaire qui est très bénéfique pour la communauté», plaide le président.

Dans les faits, la caisse populaire du Haut-Shawinigan entend vendre à la Ville l'imposante bâtisse située à l'entrée du village, dans le secteur Saint-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La caisse Desjardins du Haut-Shawinigan proposera en assemblée générale aujourd'hui que l'immeuble où se trouve le centre de services de Saint-Gérard-des-Laurentides soit vendu à la Ville de Shawinigan et que la caisse en devienne locataire. De cette façon, on assurerait le maintien de ce centre de services dans le secteur Saint-Gérard-des-Laurentides, tout en mettant la table à un projet global qui touche aussi la santé et les services municipaux.

Gérard-des-Laurentides. La Ville pourrait acquérir l'immeuble grâce aux subventions du Pacte rural et ainsi aménager un centre de services multifonctionnel.

«La Caisse se garderait un espace pour son point de services. Actuellement, c'est beaucoup trop grand pour ce qu'on offre à Saint-Gérard-des-Laurentides. Il n'y a que deux employées. De cette façon, le médecin qui est actuellement installé à l'étage supérieur pourrait occuper une partie du rez-de-chaussée, ce qui est un avantage certain pour les gens qui s'y rendent», explique M. Brissette.

Toujours en vertu de ce projet, la Ville se garderait un espace pour installer un bureau où seraient enfin offerts des services de proximité à la population du secteur Saint-Gérard-des-Laurentides. De même, le Centre de santé et de services sociaux de l'Énergie pourrait aussi avoir un local dans cette bâtisse, pour y offrir des services à l'occasion.

«On avait de la difficulté à rendre notre caisse rentable. La bâtisse est trop grande pour nos besoins et les coûts d'entretien devenaient très éle-

ves», explique M. Brissette. Si le projet proposé est accepté par les membres, alors la caisse conservera le guichet automatique et un comptoir de services, occupant ainsi le quart de la bâtisse.

La Ville de Shawinigan garantirait à la caisse Desjardins du Haut-Shawinigan un bail de cinq ans renouvelable automatiquement, ce qui satisfait pleinement les autorités de l'institution financière.

«Je ne vois pas pourquoi la population serait contre un tel projet. Non seulement ça assure le maintien des services de la caisse populaire dans leur secteur, mais ça ouvre la porte à d'autres services», plaide le président.

Au départ, la Ville de Shawinigan lorgnait l'ancien hôtel de ville de Saint-Gérard-des-Laurentides pour créer un complexe de services multifonctionnel. Il semble toutefois que la bâtisse était trop petite pour les services qu'on souhaitait voir s'installer à cet endroit.

L'assemblée générale de la caisse Desjardins du Haut-Shawinigan pour le centre de services de Saint-Gérard-des-Laurentides aura lieu ce soir, à 19 h 30 au gymnase de l'école primaire Saint-Joseph. ●

Une grande fête pour une grande dame

Diane Bacon-Goudreault participait à l'émission «Ça va être ta fête»

PAULE
VERMOT-DESROCHES

Saint-Tite

Il y a quelques semaines, Diane Bacon-Goudreault se rendait chez sa fille Nathalie pour aller fêter la fin des études de son petit-fils. Jamais elle n'aurait pu imaginer que Véronique Cloutier l'attendait chez sa fille pour lui annoncer qu'elle participerait à l'émission «Ça va être ta fête», diffusée vendredi soir dernier à Radio-Canada.

«Quand j'ai vu son visage, j'ai sauté. Je me disais: c'est impossible que Véronique Cloutier soit à Saint-Tite aujourd'hui, chez ma fille. Ça n'avait aucun sens. Ils m'ont vraiment eu», a-t-elle raconté au *Nouvelliste*.

«Ils», ce sont ses enfants, plus particulièrement son autre fille, Sylvie. Cette dernière a eu l'idée de rédiger la lettre pour soumettre la candidature de sa mère à l'émission. Il n'aura fallu que



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Diane Bacon-Goudreault était bien entourée vendredi soir, lors de la diffusion de l'émission «Ça va être ta fête». Pour l'occasion, ses enfants, petits-enfants et plusieurs de ses enfants d'accueil sont venus fêter avec elle.

quelques jours pour qu'elle obtienne une réponse de l'équipe de recherchistes de l'émission: Radio-Canada allait fêter Diane.

En fait, depuis trente ans maintenant, Diane Bacon-Goudreault ouvre sa maison en étant famille d'accueil.

Elle et son mari Henri-Paul avaient pris cette décision ensemble, en même temps qu'ils ont ouvert l'entreprise HP Terrassement, aujourd'hui reprise par son fils René. Depuis le décès de son mari, il y a quatre ans, elle continue sa mission, aidée par les Centres jeunesse

et les travailleurs sociaux.

En trente ans, Mme Bacon-Goudreault a été la «maman» de près de quarante jeunes qui, aujourd'hui, font tous partie de sa grande famille. «Quand je suis entourée d'enfants, je suis heureuse. Ça n'a rien d'exceptionnel pour moi, j'aime ce que je fais. J'ai encore du mal à concevoir que l'on m'ait fêté pour ça», admet-elle.

Pourtant, le Québec en entier a pu constater ce qu'il y avait d'exceptionnel dans la mission de Diane Bacon-Goudreault. Pour souligner son apport à la

société, Radio-Canada avait invité deux de ses idoles, Ginette Reno et Marcel Leboeuf. De plus, on lui a offert plusieurs bons d'achats, des coffrets de disques et un voyage pour deux à Paris.

Elle partira en mai prochain, accompagnée de ses deux filles et de Guylaine, l'une de ses filles d'accueil.

Mais le moment qui a le plus touché la dame de Saint-Tite aura certainement été lorsque sa fille Nathalie est arrivée devant les caméras pour chanter «Perce les nuages», l'une des mélodies préférées d'Henri-Paul.

Familles d'accueil

«Il y a tellement de personnes qui font ce que je fais à chaque jour. Je suis contente qu'on ait souligné mon travail, puisqu'on a souligné le travail de toutes les familles d'accueil en même temps. D'habitude, on entend parler des familles d'accueil juste quand ça va mal, quand il y a des mauvais côtés», explique Mme Bacon-Goudreault.

Sa maison est d'ailleurs toujours ouverte pour ses anciens enfants d'accueil, dont la plupart viennent fêter Noël avec elle. ●

HAÏTI-URGENCE SOLIDARITÉ

Au-delà des espérances!

PAULE
VERMOT-DESROCHES

Trois-Rivières

Personne ne pourra accuser la Mauricie de ne pas avoir fait sa part pour venir en aide à Haïti, alors que la campagne *Haïti-Urgence solidarité*, qui se tenait vendredi dans les centres commerciaux de la région, aura permis d'amasser 23 755 \$. Ces dons seront directement acheminés à Haïti pour aider les sinistrés de la tempête tropicale Jeanne.

«C'est au-delà de nos espérances», a admis Jean-Claude Landry, coordonnateur du comité Solidarité Trois-Rivières. Bien qu'aucun objectif n'avait été fixé au départ, M. Landry admet que les organisateurs visaient entre 10 000 \$ et 15 000 \$.

De plus, ce montant ne représente que ce qui a été amassé dans la journée de vendredi. Plusieurs dons ont été reçus par la poste la semaine dernière, dont le montant total, n'a pas encore

été compilé.

L'activité de vendredi avait été organisée en collaboration avec l'Association des Haïtiens de la Mauricie ainsi que Développement et Paix. C'est d'ailleurs cet organisme qui se chargera de la distribution des montants. «Ils sont déjà sur place. Ils savent donc où sont les besoins les plus pressants et pourront bien redistribuer l'argent vers ceux qui en ont le plus besoin», ajoute M. Landry.

D'autres activités se tiendront cette semaine pour venir en aide aux Haïtiens. Près de 800 commerces et entreprises de Trois-Rivières ont été sollicités via le courrier. «On espère qu'ils seront aussi généreux que la population l'a été», lance Jean-Claude Landry.

Plusieurs initiatives ont aussi été prises, spécialement dans les écoles. Ainsi, l'UQTR ainsi que plusieurs Cégeps et écoles secondaires tiendront leurs propres collectes pour supporter la démarche. ●



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Mme Andrée Boucher, une citoyenne de Saint-Étienne-des-Grès, montre ici les dégâts occasionnés par l'affaiblissement du toit.

BASE DE PLEIN AIR

La vieille fournaise explose

Saint-Étienne-des-Grès (BT)

Des citoyens de Saint-Étienne ont bien l'intention de se présenter une fois de plus à l'assemblée du conseil municipal, ce soir, pour revenir à la charge dans le dossier de la réfection de la Base de plein air.

Le mois dernier, le conseil s'était engagé par résolution à réparer l'édifice avant l'hiver puisqu'en décembre 2003, trois poutres de soutien ont cédé à la suite de modifications effectuées à l'édifice, ce qui a créé un affaiblissement à la toiture de cette ancienne école. Or, les travaux n'ont toujours pas été accomplis à ce jour.

Les groupes communautaires qui utilisent la bâtisse commencent donc à s'impatisser mais il semble qu'ils ne soient pas au bout de leurs peines puisque, pour mettre la cerise sur le gâteau, la vieille fournaise de l'édifice a explosé il y a quelques jours.

Témoin des dégâts, Mme Andrée Boucher, une citoyenne de Saint-Étienne, explique qu'un appel a été placé à la municipalité le lundi 27 septembre pour signaler que la fournaise coulait. Le lendemain, un autre appel a dû être placé parce que la petite chaudière qui récoltait la fuite de mazout débordait. Selon elle, il a fallu attendre à mercredi avant que quelqu'un ne vienne voir les dégâts et c'est là que la fournaise a explosé, dit-elle.

Il a été impossible de joindre les autorités municipales pour avoir leur version et il n'a pas été possible de parler au maire qui était retenu à Québec pour un colloque. ●

«Être commandant, c'est le rêve de tout officier»

Robert DeNobile quitte le NCSM Radisson après six ans de commandement

PAULE
VERMOT-DESROCHES

Trois-Rivières

Après six ans de commandement au NCSM Radisson, le Capitaine de corvette Robert DeNobile a passé les pouvoirs à Michel Brisson hier matin, lors d'une cérémonie officielle de passation de commandement. Cette cérémonie se déroulait sur le pont de parade du bâtiment du NCSM, situé sur l'Île Saint-Christophe.

«J'ai été choyé! C'est le rêve de tout officier d'être commandant d'une unité comme le NCSM Radisson», a confié Robert DeNobile au *Nouvelliste*.

En ayant complété six années aux commandes de l'unité, M. DeNobile devient également le commandant à avoir le plus longtemps gardé la barre du NCSM Radisson. Natif de Montréal, il a occupé plusieurs postes au sein de la Réserve navale du Canada avant d'arriver à Trois-Rivières, en 1998.

«Je peux quand même être fier du travail accompli. Quand je suis arrivé, nous n'étions que 30 membres au NCSM Radisson. Aujourd'hui, nous sommes 140, soit le maximum de membres que nous pouvons accueillir», précise M. DeNobile.

Hier matin, il a symboliquement remis l'épée au nouveau commandant, le



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le transfert de commandement est symbolisé par la passation de l'épée. Ici, le Commodore Robert Blakely, commandant de la Réserve navale du Canada, passe l'épée de commandement des mains de Robert DeNobile (à droite) aux mains du nouveau commandant du NCSM Radisson, Michel Brisson (à gauche).

Capitaine de corvette Michel Brisson. Ce dernier devient donc le sixième commandant de cette unité, qui a vu le jour en 1986.

Une parade a eu lieu pour l'occasion, en présence de tous les membres du NCSM Radisson et du Commodore

Robert Blakely, commandant de la Réserve navale du Canada.

Pour sa part, le nouveau commandant Brisson était enchanté de prendre la barre de cette unité et aussi de revenir travailler au Québec, lui qui a passé environ 15 ans à Halifax pour la Réserve

navale. «Robert DeNobile a fait un travail exceptionnel. Je suis aussi très content de pouvoir apporter mon expérience à cette équipe», a-t-il déclaré.

Quant à M. DeNobile, il ne quitte pas la Réserve navale. Il deviendra officier de liaison pour le Québec. ●

HYDRAVIONS-TAXIS Il faut interdire les décollages près des rives

ROYAL SAINT-ARNAUD

Shawinigan

Conseiller municipal à la Ville de Shawinigan, représentant du secteur de Lac-à-la-Tortue et président du comité sur l'environnement à la Ville, Mario Fontaine soutient qu'il faut formellement interdire les décollages des hydravions près des rives.

Il entend même soumettre une résolution en ce sens au conseil de ville. Il est aussi d'avis que Transports Canada doit être impliqué dans une telle démarche. Une directive doit être transmise à tous les détenteurs d'un permis de pilotage pour que cette règle soit scrupuleusement respectée, sinon, il leur serait interdit de décoller à partir du lac à la Tortue.

Mario Fontaine ne croit pas qu'il faille mettre fin aux activités des hydravions taxis à Lac-à-la-Tortue. Il croit davantage à une solution pensée et décidée par les divers intervenants, y compris les riverains.

Le président du comité sur l'environnement dit déplorer le fait que les opposants à l'activité aérienne sur le lac utilisent une étude qui remonte à une année pour justifier leur intervention et soutenir leur hypothèse de nuisance publique, causée par le bruit provenant des hydravions au décollage.

Atténuation

Des mesures d'atténuation ont été appliquées, selon lui, notamment l'installation de balises au centre du lac pour diriger les appareils et les inciter à décoller à cet endroit seulement, réduisant ainsi le bruit, estime-t-il.

Mario Fontaine dit aussi s'interroger sérieusement sur la nouvelle vague de protestation chez «certains riverains», insiste-t-il. «Comment se fait-il que les gens cohabitaient très bien avec l'activité aérienne auparavant, alors que les appareils n'étaient pas moins bruyants et moins nombreux qu'aujourd'hui?» se demande le conseiller municipal.

Il dit enfin qu'il a personnellement vérifié avec un bon nombre de riverains et que ceux-ci reconnaissent que l'activité des hydravions touristiques est plus importante pendant la saison des couleurs automnales (fin septembre et début octobre), mais qu'ils sont capables de vivre avec ça momentanément.

Il dit aussi qu'il a rencontré les transporteurs et les pilotes et que ceux-ci observent désormais une pratique pour les manœuvres au décollage, propice à réduire le bruit, autant que faire se peut.

Des vérifications sont en cours sur le plan juridique, des pourparlers se poursuivent avec Transport Canada, les transporteurs et les pilotes. Les résultats seront bientôt communiqués à la population, assure Mario Fontaine. ●

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca

Comment le Canada doit-il gérer à long terme le combustible nucléaire irradié?

La Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) mène une étude sur les méthodes de gestion à long terme du combustible nucléaire irradié au Canada.

Vous êtes invités à venir partager vos réflexions

La SGDN tiendra des séances d'information et un atelier de discussion :

Séances d'information

Lundi le 4 octobre de 18h à 21h
(Présentation de la SGDN à 19h30)
OU
Mardi le 5 octobre de 14h à 17h
et de 18h à 21h
(Présentation de la SGDN
à 15h30 et 19h30)

Atelier de discussion

Mardi le 19 octobre de 18h à 21h30
(Présentation à 18h suivi de discussions)

Ces activités auront lieu

Église de Bécancour - 3025, rue Nicolas-Perrot, Bécancour, PQ

Pour vous inscrire à l'atelier de discussion, pour obtenir d'autres informations ou pour recevoir le document de discussion n° 2 de la SGDN : «Les options et leurs implications»
Composez le 1 800-349-4859 ou envoyez un courriel au : info@nwmo.ca

Vous pouvez également vous inscrire à l'atelier de discussion lors de la séance d'information.

nwmo

NUCLEAR WASTE
MANAGEMENT
ORGANIZATION

SOCIÉTÉ DE GESTION
DES DÉCHETS
NUCLÉAIRES

Vous pouvez aussi donner votre point de vue
en ligne : www.nwmo.ca
ou aux activités d'information et de discussion
ou en composant le 1 800-349-4859

Trois-Rivières loue des terrains pour de la publicité

Trois-Rivières (LP)

Au même moment où la Ville de Trois-Rivières s'apprête à réglementer sévèrement les panneaux publicitaires sur son territoire et à ne les autoriser qu'à des endroits très précis, le comité exécutif vient d'accepter l'installation de panneaux Viacom affichage sur trois parcelles de terrain.

Ces derniers sont loués à des fins d'installation, de maintien et d'entretien de panneaux publicitaires pour une période de onze ans sur les rues Père-Daniel, à proximité du boulevard Royal, Sainte-Angèle, près du boulevard Saint-Maurice et sur Sainte-Marie, à côté de Bonaventure.

En contrepartie de cette location, des loyers annuels respectifs de 2400 \$, 2100\$ et de 1800 \$ seront versés.

Il est entendu que ces baux se renouvelleront automatiquement à leur expiration à moins d'un avis de 90 jours provenant d'une des deux parties, avant leur expiration. ●

Toiles sur mesure



Votre conseiller expert
Gaétan Merois

LAUNIER INC. & FILS

Robert et Stéphane Launier, Propriétaires.

CONFECTION ET RÉPARATION DE TOUS
GENRES DE TOILES SUR MESURE

REMBOURRAGE COMMERCIAL

Banc/banquette - Bateau - Fauteuil professionnel - Chaise

7995, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES-OUEST

(819) 377-5507



Offrez-vous DeCoro.
la collection italienne abordable

Du 27 septembre au 30 octobre, vous pourriez **gagner votre achat.**

En collaboration avec **TVA-CHEM** détails en magasin.

en exclusivité chez

décoart

4450, boul. des Forges, Trois-Rivières 379-4687

Causeuse de cuir, à partir de

36\$/mois
36 versements

Causeuse de tissu, à partir de

26\$/mois
36 versements

CASERNE DES POMPIERS À NICOLET

L'ouverture des soumissions reportée au 17 décembre

Les contribuables seront appelés à se prononcer par référendum le 7 novembre

MARCEL AUBRY
Nicolet

L'ouverture des soumissions en vue de la construction éventuelle d'une nouvelle caserne de pompiers à Nicolet a finalement été reportée au 17 décembre. Lors de l'appel d'offres publié au début de septembre par la Ville de Nicolet, il avait été prévu que les soumissions devaient être reçues à l'hôtel de ville de Nicolet avant 14 h, jeudi, et que ces soumissions seraient ouvertes le même jour. Des changements sont toutefois survenus en cours de route.

On se rappellera que le 26 juillet dernier, pas moins de 730 personnes se sont rendues à l'hôtel de ville de Nicolet pour signer le registre demandant la tenue d'un référendum relativement au projet de construction d'une caserne d'incendie dans cette ville.

À la suite de cette démarche, après s'être livré à une nouvelle analyse de la situation, le conseil municipal a tout de même décidé d'aller de l'avant avec son projet initial. Une rencontre d'information sur le sujet aura donc lieu, le 13 octobre, à l'auditorium des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Il s'agit d'une salle qui peut contenir 700 personnes.

Si elle n'est pas suffisamment grande pour tout le monde, le maire de Nicolet, Clément Dubois, a indiqué que la Ville avait déjà réservé la salle pour le lendemain afin de s'assurer que tous les intéressés puissent avoir l'information pertinente au projet.

Par la suite, soit le 7 novembre, la Ville de Nicolet tiendra un référendum et ce sont donc les contribuables qui seront invités à envoyer un signal clair à leurs élus municipaux relativement à ce projet. La Ville de Nicolet a reçu comme prévu, jeudi, les estimations préparées par M. Jacques Brochu, un technicien en architecture, concernant les coûts de rénovation de la vieille caserne actuelle, advenant le fait que la Ville décide d'opter pour une telle solution.

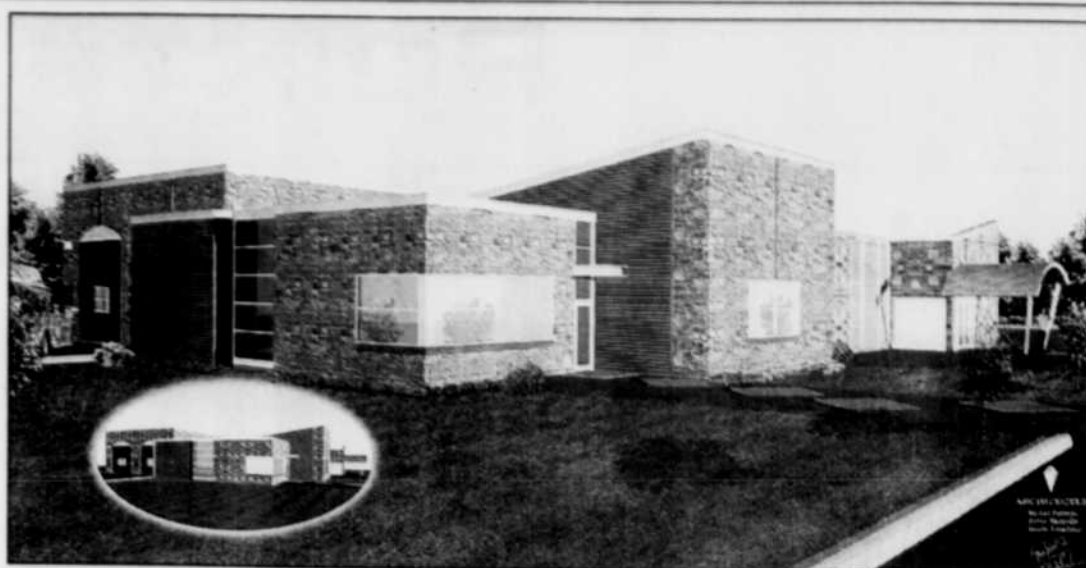
Le maire Dubois n'a pas voulu dévoiler ces estimations de coûts, hier, préférant attendre que les membres du conseil en aient pris connaissance avant de les rendre publiques. Cela sera fait lors de la réunion qui aura lieu aujourd'hui soir en comité privé.

Et lors de la réunion d'information du 13 octobre, la Ville de Nicolet se présentera devant ses citoyens en présentant les estimations de coûts des deux projets, soit le projet de construction d'une nouvelle caserne et le projet de rénovation de la vieille caserne. Il y aura donc le même type d'information pour les deux sortes de projet. On sait déjà que la Ville de Nicolet ira en référendum avec un projet de règlement d'emprunt de 1 650 000 \$ pour acquitter les coûts du projet de construction.

En expliquant, hier, la décision du conseil municipal de reporter l'ouverture des soumissions pour la construction d'une nouvelle caserne, le maire Dubois a mentionné que le but visé par ce report était de ne pas faire travailler les entrepreneurs en construction pour rien à préparer des soumissions, si jamais le projet devait être refusé par les contribuables, le 7 novembre.

Advenant l'acceptation du projet de construction par les contribuables, la Ville exigera alors du plus bas soumissionnaire conforme une garantie de prix pour que les travaux puissent commencer au printemps 2005 selon les coûts prévus.

Après avoir pris connaissance des estimations de coûts pour un éventuel projet de rénovation de la caserne existante, le maire Dubois a mentionné que les chiffres obtenus ne l'avaient pas surpris et qu'ils le confortaient même dans son idée que la construction d'une nouvelle caserne demeurerait le projet le plus approprié pour la Ville dans les circonstances. Il n'a donc pas changé d'idée sur le sujet. Selon lui, le projet initial demeure le meilleur projet. ●



Voici une esquisse de la future caserne de pompiers de Nicolet telle qu'elle sera réalisée si jamais les contribuables de Nicolet donnent leur approbation à ce projet lors du référendum qui aura lieu le 7 novembre.

j'Arrête.

De l'aide sur mesure pour cesser de fumer
1 888 853-6666

j'Arrête.

Le site le plus complet pour cesser de fumer
www.jarrete.qc.ca

j'Arrête.

Rencontrez un spécialiste dans un centre d'abandon du tabagisme

LE GYM
HAWAII
Spa

3900, boul. Royal
Trois-Rivières (face à la Kruger)
691-1333

Centre sur deux paliers

- Appareils cardio
- Poids libres
- Appareils de musculation
- Racquetball
- Piscine, sauna
- Bain-tourbillon
- Programmes personnalisés

1 an pour
199⁹⁹\$ + taxes

135\$
+ taxes
pour 6 mois

L'offre se termine le 15 octobre 2004.



www.antirouille.com



Trop de pluie pour votre véhicule?

La réponse est OUI, mais pourquoi?

Au cours de l'été, les pluies abondantes et le manque de temps sec ont permis à l'humidité de s'accumuler sous votre véhicule. En effet, à cause de la poussière et des saletés accumulées sous votre véhicule, cette humidité se cache dans tous les recoins, fissures et défauts de votre véhicule, créant ainsi ce qu'on appelle «zone de corrosion supérieure».

Ces zones de corrosion supérieure, si laissées à l'abandon, vont causer des dommages irréparables à votre véhicule, tout cela à cause d'un été désastreux. C'est pour cette raison qu'un traitement antirouille de qualité est indispensable cette année. L'application d'un produit à haute efficacité (donc très fluide) va

enrayer ces zones de corrosion pour permettre à votre véhicule de passer l'hiver en toute tranquillité.

N'hésitez pas à nous téléphoner pour prendre rendez-vous ou tout simplement pour prendre de l'information. Développé par le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) et breveté, vous avez ainsi la certitude d'avoir un produit hautement spécialisé et de qualité supérieure. De plus, notre service approuvé par le CAA et nos deux certifications ISO démontrent notre détermination à être les meilleurs. Pour couronner le tout, les 28 années de spécialisation et la confiance de plus de 140 000 clients par année démontrent la qualité et le sérieux de l'entreprise.

Saviez-vous que nous possédons des installations de force industrielle capables d'assécher votre véhicule les jours de pluie?

ANTIROUILLE
METROPOLITAIN?

Nous sommes
ouverts à
l'Action de Grâce

TRAITEMENT COMPLET
POUR SEULEMENT

72⁹⁵\$
+taxes

1600, boul. St-Louis, St-Louis-de-France
(3165, boul. Thibault, Trois-Rivières)
nouvelle adresse suite au fusion

(819) 378-8222

Appelez dès maintenant 1 866 antirouille
268-4768

LE BULLETIN
D'INFORMATION
LE PLUS COMPLET
EN MAURICIE

EN SEMAINE 17h57

TÉLÉJOURNAL
MAURICIE

AVEC NANCY SABOURIN



RADIO-CANADA

WWW.RADIO-CANADA.CA/TELEVISION

VOUS ALLEZ VOIR.



POINTS DE VUE

OPINIONS@LENOUVELLISTE.QC.CA

La voie autonomiste: pour faire grandir le Québec

L'auteur, Jean-Claude Ayotte, a été le candidat de l'ADQ dans Trois-Rivières aux élections d'avril 2003. Il est le secrétaire de l'ADQ.

Longtemps les Québécois et les Québécoises ont été divisés entre souverainistes et fédéralistes. Nos familles, nos milieux, notre voisinage se sont divisés, pour ne pas dire déchirés. En fin de semaine, les membres de l'Action démocratique du Québec, ont décidé de prendre un virage constitutionnel qui unit plutôt que divise. Les membres de l'ADQ ont choisi la voie autonomiste.

Depuis les débuts de la Confédération canadienne, les premiers ministres québécois ont défendu sans relâche et avec vigueur l'autonomie du Québec dans les champs de compétence qui lui appartiennent. D'Honoré Mercier à Maurice Duplessis, en passant par Robert Bourassa et René Lévesque, tous avaient une chose en tête: «Retrouver l'autonomie de l'État québécois tel que consignée dans la Constitution canadienne de 1867».

Dans l'un de ses discours importants de sa carrière politique, Robert Bourassa avait dit après l'échec de l'accord du lac Meech: «Le Canada anglais doit comprendre d'une façon très claire que, quoi qu'on dise et que quoi qu'on fasse, le Québec est, aujourd'hui et pour toujours, une société distincte, libre et capable d'assumer son destin et son développement».

Les deux vieux partis actuels ont démontré leur incapacité à riposter de façon efficace au coup de force constitutionnel infligé par le gouvernement



Yvon Picotte et Mario Dumont.

central. Vingt-deux ans après le rapatriement de la Constitution, nous ne pouvons que constater que le gouvernement central a augmenté son empiètement dans les champs de compétence exclusifs au Québec. Sur ces questions, disons que l'attitude des péquistes et des libéraux n'a fait que diviser les Québécois et Québécoises plutôt que de les unir.

L'ADQ estime qu'il est temps d'interpeller les souverainistes et de leur demander s'il est encore pertinent de vouloir tenir des référendums à répéti-

tion. Après chaque référendum, le Québec s'est trouvé dans une position affaiblie. Nous n'avons qu'à penser au rapatriement de la Constitution de 1982 ainsi qu'à la loi sur la clarté référendaire. Avons-nous besoin d'un troisième non ?

Du côté fédéral, nous pouvons observer que le gouvernement d'Ottawa ne montre aucun signe qu'il entend le besoin d'autonomie des Québécois et Québécoises. Les fédéralistes ne peuvent que constater que le gouvernement central empêche le Québec de ré-

pondre à ses aspirations les plus profondes.

L'Action démocratique du Québec estime que l'avenir du Québec n'est ni dans la rupture, ni dans la soumission au Canada. Nous croyons que nous devons prendre l'initiative dans nos échanges avec le gouvernement central. Désormais, nous voulons être le porte-étendard des Québécois et Québécoises qui veulent voir le Québec grandir. Nous voulons être le parti qui prône l'autonomie du Québec !

Promouvoir l'autonomie, c'est une question de dignité, de fierté et de liberté. C'est aussi important pour les individus que pour les peuples. Pour ses raisons, nous défendons des principes tel que notre fidélité première envers le Québec. Que tous ceux et celles qui vivent au Québec sont des Québécois sans exception. Que le développement du Québec, comme nation distincte, passe naturellement par un accroissement de notre autonomie. Que notre priorité est l'avenir et le bien-être des prochaines générations. Et enfin, nous désirons faire avancer le Québec en gé-

Afin d'affirmer l'existence et l'autonomie du peuple québécois, nous croyons qu'il est temps que le Québec se dote d'une première Constitution. Celle-ci contiendrait des énoncés sur l'autonomie politique du Québec, ses droits, les libertés et responsabilités des citoyens, le renforcement des institutions démocratiques et du pouvoir des citoyens, les pouvoirs des régions, les principes de nos politiques linguistiques, un régime québécois de citoyen-

neté et, enfin, son mécanisme d'amendement. Pour nous, l'adoption d'une Constitution québécoise est le premier pas à franchir vers l'affirmation de notre autonomie.

Rien ne pourra empêcher le Québec de devenir un État autonome s'il le désire. Cette possibilité nous est permise dans la Constitution canadienne de 1867. À preuve, il faut se rappeler que l'État québécois est le seul à percevoir un impôt, à gérer sa propre caisse de retraite, à jouer un rôle dans l'immigration, à posséder son propre code civil, à avoir le français comme seule langue officielle. Le Québec est beaucoup plus qu'une simple province canadienne comme les autres: c'est le foyer d'un peuple fondateur. Pour ces raisons, nous croyons que dans le cadre de l'adoption d'une nouvelle Constitution québécoise, le Québec devrait être désigné sous l'appellation «État autonome du Québec».

En se déclarant comme un parti autonomiste, l'ADQ démontre aux Québécois qu'il se veut un parti rassembleur. En promouvant l'autonomie, l'ADQ permet à des milliers de gens de joindre une formation politique qui travaillera à construire un État en respectant les institutions en place. En voulant faire de l'État québécois un État autonome, l'ADQ démontre qu'il sait être à l'écoute de la population et qu'il a pris acte des résultats référendaires. Enfin, grâce aux réflexions de nos membres, nous pouvons maintenant crier haut et fort que les membres de l'Action démocratique du Québec sont autonomistes. ■

OPINIONS DES LECTEURS

C'est tant mieux!

Depuis quelques semaines, la présente tribune est parsemée de propos dépréciatifs à l'endroit de l'émission *Tout le monde en parle*. L'un y impute la perte de ses *Beaux dimanches* (pourtant disparus le 8 août dernier, soit plus d'un mois avant la mise en ondes de cette émission), l'autre s'évertue à dénoncer la perfidie de Guy A. Lepage alors qu'un troisième déplore «la violence» de Serge Chapleau lors du désormais célèbre «incident Raël». C'est à croire qu'aucun d'entre eux n'écoute vraiment l'émission, trop occupés qu'ils sont à maudire l'animateur et son fou du roi !

Quand même Michèle Richard - probablement la célébrité québécoise la plus malmenée par les humoristes tout au long de sa carrière - salue «la galanterie» avec laquelle Lepage et Dany Turcotte interviewent leurs invités lors d'entrevues à la fois sournoises et intelligentes, je me questionne à savoir ce que dénoncent réellement les détracteurs de *Tout le monde en parle*.

À ceux qui soutiennent que l'équipe de cette émission a manqué de respect envers Raël, je rappellerai que selon «sa sainteté» et les préceptes de sa «généocratie», seuls les érudits ayant un quotient intellectuel au moins 10 % supérieur à la moyenne devraient avoir le droit de voter. Cette conviction ne reflète-t-elle pas un manque flagrant de respect envers l'individu? D'où provient le manque de respect, je vous le demande? De Serge Chapleau? Peut-être, mais comme l'a si judicieusement rappelé Guy A. Lepage en début de troisième émission, l'équipe de *Tout le monde en parle* n'est aucunement responsable des opinions de ses invités et il n'est pas de la responsabilité de l'ani-

mateur de «se substituer aux parents» de ces derniers.

De grâce, n'accusons pas l'équipe et ne reléguons pas la formule aux oubliettes pour les propos et agissements d'un invité. À mon humble avis, Serge Chapleau n'a aucunement attenté à l'intégrité publique de Raël, ce dernier



Raël

se débrouillant très bien tout seul en ce domaine.

En ce qui me concerne, je ne peux que louer ce concept qui laisse aux gens ayant récemment fait l'actualité la chance de s'exprimer, de

faire valoir leur point de vue, de dénoncer des incohérences, voire de se justifier. De plus, cette émission a le mérite de mettre en relation des personnalités qui, autrement, ne seraient pas susceptibles de discuter ensemble d'un même sujet (Pauline Marois et Raël discutant politique et démocratie, en l'occurrence).

Les émissions de débats d'opinions ne font pas légion au Québec, crouissant sous le poids de téléromans niais et d'émissions de télé-réalité. Aux détracteurs de *Tout le monde en parle*, je dis: si vous voulez vous faire les défenseurs du respect mutuel, rajustez le tir et visez plutôt Jeff Fillion, André Arthur et le Doc Mailloux. Et tant mieux si *Tout le monde en parle*!

François Martin
Trois-Rivières

Quelle urgence!

On entend beaucoup de critiques négatives concernant les hôpitaux et leurs employés. Ce que l'on oublie souvent, par contre, c'est de dire tout simplement merci pour le bon soin reçu. C'est également d'accorder un sourire à un employé qui a probablement travaillé plus que son quart de travail, étant donné qu'il y a un manque criant de personnel.

Souffrant d'une maladie chronique, je suis une personne qui utilise malheureusement assez souvent les services de l'urgence. Je tiens à souligner ici que j'y reçois d'excellents soins. Et, en cela, je suis reconnaissante à chacun des employés de l'urgence.

Un merci très spécial aux médecins suivants: Emmanuel Gauthier, Anne Gervais et Judith Bourgault. Je vous lève mon chapeau bien haut, car par votre grande humanité, votre empathie, votre bonne compréhension envers moi et surtout votre très grande écoute, je me sens à l'aise avec vous. Vous ne me considérez pas comme un numéro, mais bel et bien comme un être humain qui a réellement besoin de soins. Je me considère chanceuse de vous avoir. Je

ne voudrais pas oublier les autres médecins qui me reçoivent et qui me traitent aussi bien. Merci pour vos bons soins.

Un merci très spécial également au personnel infirmier de l'urgence. Aux anciens comme aux nouveaux. Vous êtes des rayons de soleil. On ne fait pas assez souvent votre éloge. Vous avez à mon égard une grande attention et une grande écoute également. Jamais je ne me sens jugée par vous, et c'est très important quand on est malade. En ce qui me concerne, j'ai la crème du personnel à l'urgence. Par vos sourires, vos drôleries et vos pitreries, vous réussissez à me faire rire, malgré tout. Merci mille fois.

Merci également à la secrétaire qui me reçoit et qui traite mon dossier avec diligence et avec délicatesse. Merci encore à cette merveilleuse nutritionniste qui m'a apporté aide et soutien et qui s'est montrée disponible même si elle était débordée.

Gens de La Tuque, la prochaine fois que vous utiliserez les services de l'urgence, accordez un sourire et dites merci à ceux qui vous reçoivent. C'est plus gratifiant qu'une poignée de bêtises, et ce, même si l'attente est longue.

Céline Plourde
La Tuque

Aidons Haïti à s'en sortir

Chaque fois qu'une catastrophe politique ou écologique s'abat sur ce peuple, nos regards pointent vers celle qui fut la Perle des Antilles. Mais la question qui hante tout le monde est la suivante: Y a-t-il une solution? Vont-ils s'en sortir?

À un journaliste qui demandait à un homme des Gonaïves s'il était découragé de voir sa maison emboûée de trois mètres et demi de fange infecte, l'homme lui répondit avec dignité: «Mais non, je ne suis pas découragé; je suis vivant!»

Haïti s'en sortira, parce que son peuple est un géant de l'espoir. La solution des problèmes sociaux, politiques, économiques passe par les 90 % de paysans et paysannes qui non seulement ont appris depuis des lustres à vi-

vre sans argent, mais à survivre presque sans manger.

Ces petits, ces sans-grades, ces obscurs analphabètes sont des géants. Ils arrachent à une terre érodée une subsistance et produisent miraculeusement encore des récoltes d'une grande variété.

L'élite politique, divisée en querelles intestines, se doit de s'unir et de laisser ce peuple extraordinaire être le moteur de son développe-

ment. La démocratie réelle, basée sur la participation des citoyens et citoyennes, la parole redonnée aux masses populaires est le chemin long, mais infallible pour ressusciter ce peuple. L'aide internationale doit être soutenue à long terme et viser un développement durable basé sur l'expérience et l'expertise des classes paysannes qui vivent de la terre ou peuplent les quartiers de misère des villes.

Depuis sa naissance, ce peuple fier n'a pas eu le droit d'exister. C'est un mal né, selon l'expression de Pierre Chatillon. On le regarde avec condescendance et pitié. Mais c'est méconnaître le peuple haïtien. Soyons solidaires et aidons-le à vivre dignement dans la grande communauté des nations.

Claude Lacaille
Trois-Rivières



Des géants de l'espoir

Place aux poètes

À l'occasion du Festival international de la poésie, Le Nouvelliste publie chaque jour un poème parmi ceux qui nous ont été proposés par nos lecteurs.

La fée

Il était une fois une jeune fille
Qui s'était mise à rêver
D'un prince aux yeux qui brillent
Elle s'imaginait être une fée!

Il était une fois une grande fille
Qui s'était mise à espérer
Un amoureux fébrile
Elle croyait être une fée!

Il était une fois une jeune dame
Qui avait enfin trouvé
Son grand amour, sa flamme
Elle se disait être une fée!

Il était une fois une vieille femme
Un tout petit peu fanée
Qui continuait de tout son âme
À se prendre pour une fée!

L'auteur,
Berthe Houde,
de Trois-Rivières.

Il était une fois une fillette
Assise au milieu de ses poupées
Et dans sa petite tête
Elle pensait être une fée!

Écrivez-nous !



par courriel
opinions@lenouvelliste.qc.ca

par la poste
Le Nouvelliste
C.P. 668, Trois-Rivières
G9A 5J6

Les lettres doivent être brèves et accompagnées du nom complet, de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur. Le Nouvelliste se réserve le droit d'abréger ou de refuser des lettres.

Tête d'affiche

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE CA

Sylvie Saint-Arneault

Elle laisse sa profession d'infirmière pour faire un succès de l'élevage des bisons

Saint-Prosper



ROGER LEVASSEUR
Éditorialiste

Lorsque Sylvie Saint-Arneault et son copain Daniel Gagnon ont décidé de se lancer dans l'élevage des bisons, en 1990, à Saint-Prosper, ils se sont bien gardés de communiquer leurs intentions à leurs proches. «Nous avions peur qu'ils nous découragent. Nous les avons donc placés devant le fait accompli. Chez les parents et amis, ce fut donc la surprise générale. Mon beau-père a exprimé ses craintes en mentionnant que le bison, ce n'était pas un petit animal», a raconté Mme Saint-Arneault.

Infirmière au Centre hospitalier régional Centre-Mauricie, depuis 1982, Mme Saint-Arneault souligne qu'elle et son ami, un travailleur de la construction, rêvaient de vivre à la campagne. Le souhait est devenu réalité quand le couple a déménagé de Cap-de-la-Madeleine à Saint-Prosper, en 1986. «Dès lors, on songeait à un hobby et cela s'est précisé suite à un reportage sur l'élevage des bisons, à l'émission La Semaine verte. En 1990, nous avons acheté trois femelles, en pensant que l'on grossirait plus tard, pour une éventuelle activité de retraite. Mais, quelques mois après, nous avons acheté quatre autres têtes dont un mâle reproducteur», a poursuivi la copropriétaire de la Ferme La Bissonnière, au 490, rang Sainte-Élisabeth, à Saint-Prosper.

La propriétaire explique que si les bisons avaient d'abord été placés loin dans le champ, c'est pour une question pratique de les nourrir, qu'on les a rapprochés graduellement. «Quand les gens ont pu les voir, c'est devenu instantanément un centre d'intérêt. On n'arrêta pas de nous demander s'ils pouvaient aller les voir de proche, dans le champ, ou encore s'ils pouvaient acheter de la viande. C'était devenu pour nous un véritable envahissement. C'est là que nous avons décidé de développer le marché touristique. Un grossiste en voyages est venu à la ferme et il a été renversé. Dès la première année, nous avons accueilli plus de 3000 visiteurs», a rapporté Mme Saint-Arneault.

Une visite à la ferme comprend d'abord des explications que fournit

Mme Saint-Arneault sur l'histoire du bison, son évolution à travers les temps, les propriétés exceptionnelles de cette viande, etc. Par la suite, les gens vont au milieu du champ, dans une voiture pouvant contenir 60 personnes. «Daniel leur donne du grain de sorte que les bêtes sont tout près des gens. Les Européens, particulièrement, sont complètement ravis. Lorsque je le vois revenir je mets à chauffer les plats du buffet à volonté. On sert de la saucisse, tourtière, ragoût, de bison bien entendu, et même ce qu'on appelle un *roustbeef* de bison. Les garnitures et desserts sont des produits de la région immédiate, comme les salades de Massibec, le pudding chômeur au sirop d'érable et ainsi de suite», a résumé la cuisinière.

Comme dans toute entreprise, il y a souvent des hauts et des bas. Les événements du 11 septembre 2001 et la crise du SRAS, en 2002, ont durement éprouvé la détermination du couple. «Au lendemain du 11 septembre, les annulations n'arrêtaient pas d'entrer. C'est là que nous avons constaté comment nous étions dépendants d'événements semblables qui se passaient dans le monde. Après avoir braillé pendant deux semaines, je me suis ressaisie. Nous avons décidé de changer notre plan de marketing et de courtiser la clientèle régionale et québécoise. J'ai envoyé une brochure aux gens des villages voisins, leur vantant les mérites du bison, des tourtières et saucisses à l'approche des Fêtes. La réponse fut très bonne. Les gens ont répété. Aujourd'hui, notre clientèle touristique est 75% de l'extérieur et 25% québécoise», a décrit Mme Saint-Arneault.

Il y a quelques jours, la Ferme La Bissonnière a participé pour une première fois à la foire Les Délices d'automne. «Nous avons servi près de 1000 hot dogs à la saucisse de bison, mais ce qui est le plus important, c'est que nous nous sommes fait connaître par des milliers de personnes», a-t-elle indiqué.

Le cheptel compte présentement autour de 170 têtes dont 60 bêtes reproductrices. En 2004, on accueillera près de 6000 personnes et on servira près de 5000 repas dans la grande-étale convertie en salle de réception de 120 places. Le comptoir-viande sur place voit les ventes s'accroître, mois après mois.

Un milieu familial rêvé

Les propriétaires de la ferme La Bissonnière sont probablement la seule parmi les 60 familles du Québec faisant l'élevage des bisons à en vivre exclusivement. «C'est le milieu familial idéal. Nous avons quatre enfants de 9 à 16 ans. L'été et les fins de semaine, ils sont pour nous d'une aide précieuse, nous aidant à servir les repas ou à d'autres tâches. Quand une journée, il nous arrive deux ou trois autobus, ce n'est pas évident», a confié la mère.

Elle ajoute que même si elle ne détestait pas son travail d'infirmière, elle ne souhaite plus le reprendre, faisant le souhait que l'entreprise continue à se développer avec succès. «En haute saison, je me lève à 5h30 et ça se termine quand il fait noir. La plus grande satisfaction c'est que j'ai mes enfants et mon mari avec moi, tous les jours. Comme in-

firmière, je ne les voyais pratiquement pas», rapporte-t-elle.

Pour illustrer la belle qualité de vie de la famille, Mme Saint-Arneault précise que l'hiver, c'est beaucoup plus relaxant. «Nous faisons un peu de promotion, nous visitons des clients. Il reste beaucoup de temps pour faire de la motoneige, du ski ou de la planche à neige pour les enfants, à notre chalet. L'été, tout ce que je peux me permettre comme hobby, c'est de la lecture pour m'endormir et me changer les idées. L'hiver, je marche six kilomètres à chaque jour», dira-t-elle.

Finalement, Mme Saint-Arneault soulignera que l'élevage des bisons, ce n'est pas si compliqué. «Ils sont rarement malades. Il suffit de bien les nourrir», résumera celle qui est née à Saint-Joseph-de-Mékinac, en 1962. ●



PHOTO: KRISTINE BUISSON

«Passion et détermination sont les premiers mots qui me viennent en tête quand je pense à Sylvie Saint-Arneault et son mari Daniel Gagnon. Ils illuminent tous ceux qui les entendent parler de bison. J'ai un profond respect pour ces gens, pour les efforts qu'ils ont mis en agrotourisme. Ils ont su mettre une valeur ajoutée à leur produit. Au MAPAQ, nous avons toujours les oreilles ouvertes pour des gens comme eux».

— M. Norman Houle,
directeur régional du MAPAQ
pour la Mauricie



«Je connais Sylvie et Daniel depuis 1993. Ils sont très sérieux, très travailleurs, très dynamiques. Ils sont vraiment enthousiastes pour ce qu'ils font, même si ce n'est pas un élevage traditionnel. Ce sont de vrais gens d'affaires. Ils ont développé étape par étape, selon leurs moyens. Ils ont également su s'adapter aux changements du marché».

— M. Normand Grondin,
de La Financière Agricole



«Je n'ai que des éloges pour Sylvie Saint-Arneault et son entreprise. Sylvie et Daniel sont très professionnels, toujours très courtois. Si on avait tous des fournisseurs à leur image, ce serait formidable. C'est un produit que l'on mousse beaucoup. Les visiteurs ressortent de là estomacés par l'accueil reçu et le produit touristique offert».

— M. Gaston Grenier,
de Misa Tours International,
à Victoriaville



 Kruger

 Wayagamack inc.

 SAQ

 ALCOA

Partenaire de
Aluminerie de Bécancour

Fabricant, manufacturier et
distributeur de produits
 Reynolds

Claude Bernatchez
s'entretient avec la tête d'affiche
Le Nouvelliste à l'émission matinale
«CHEZ NOUS LE MATIN» de 6 h à 9 h

 96.5 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

Ne manquez pas l'entrevue de la tête d'affiche
Le Nouvelliste au bulletin de nouvelles
Aujourd'hui | Lundi soir à 17 h 57

 Radio-Canada
Mauricie

LA GRANDE LIQUIDATION



PONTIAC

ESSENCE

RÉDUCTION DE

20¢

PAR LITRE D'ESSENCE APPLICABLE SUR 2500 L
AVEC LA CARTE DE PRIX PRÉFÉRENTIEL*

OFFRE EXCLUSIVE À GM

+

CRÉDIT

1000\$

À L'ACHAT,
AU FINANCEMENT
OU À LA LOCATION†

+

FINANCEMENT

0%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À **60 MOIS**‡

**PONTIAC
BUICK
GMC**



Ces offres s'appliquent
à presque tous les modèles 2004.

4004320

L'Association des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. * À l'achat ou à la location de modèles neufs ou de démonstration et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01\$. La réduction de 20¢ inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides du 1^{er} octobre 2004 au 30 novembre 2007 (la date limite de validité peut être prolongée, demandez les détails à votre concessionnaire). Uniquement dans les stations Petro-Canada participantes ainsi que dans d'autres établissements agréés, et ne sont pas transférables. Véhicules 2004 suivants: fourgonnettes G (de tourisme, utilitaires et troupes), camions poids moyen (y compris la famille GMT560 2 et 3, les camions à cabine basculante et la série W), pick-up de grande capacité (modèles 2500 HD à cabine classique, allongée multiplexe et 3500 (pick-up ou chasses-cabane)), HUMMER (tous les modèles) et Cadillac (tous les modèles). Le crédit de 1000\$ comprend les taxes applicables. Véhicules 2005 suivants: fourgonnettes G (de tourisme, utilitaires et troupes), camions poids moyen (y compris la famille GMT560 2 et 3, les camions à cabine basculante et la série W), pick-up de grande capacité (modèles 2500 HD à cabine classique, allongée multiplexe et 3500 (pick-up ou chasses-cabane)), HUMMER (tous les modèles) et Cadillac (tous les modèles). Les offres s'appliquent à l'achat ou à la location de modèles neufs ou de démonstration. Un échange entre concessionnaires peut être nécessaire. Les quantités de modèles 2004 sont limitées. Les offres s'adressent aux clients du service de détail automobiles au Canada. Les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. Les offres excluent les jumeaux à aucune autre offre ni à aucun autre programme initial d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômes et de GM Mobile. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au gmc.canada.com ou au 1 800 463-7483.



Mauricie

CENTRE-DU-QUÉBEC

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE CA

Robert Trudel satisfait malgré la diminution

L'exposition *L'arche de Noé* a accueilli deux fois moins de visiteurs que *Le corps transformé*

Shawinigan



RICHARD BIRON

Même si *L'arche de Noé* a accueilli environ deux fois moins de visiteurs que *Le corps transformé* l'année dernière, le directeur général de la Cité de l'énergie, Robert Trudel, trace un bon bilan de l'exposition animalière qui s'est terminée, hier, au lieu historique national de l'Ancienne-Aluminière-de-Shawinigan.

«On a dépassé les objectifs du Musée des beaux-arts du Canada, a indiqué M. Trudel. On va clôturer avec un peu plus de 30 000 entrées alors que l'objectif était de 25 000. On est très fiers de la saison.» Le directeur de l'attraction souligne que cette affluence estivale rejoint celle des autres grands musées canadiens.

L'année dernière, la première exposition présentée dans les vastes locaux de l'ancienne usine avait accueilli quelque 60 000 personnes. «On ne peut pas faire de comparaison avec l'an passé: il faut revenir sur terre, avertit Robert Trudel. L'année dernière, on avait eu le phénomène Chrétien qui avait emmené avec lui des grands de ce monde et une couverture médiatique nationale.»

Cet été, l'ex-premier ministre est venu faire son tour avec l'ambassadrice d'Égypte au Canada, Sallama Mahmoud Shaker, qui occupe également le poste de sous-ministre aux Affaires culturelles de l'Égypte.

Une personne certes influente, mais dont la visibilité ne se compare en rien à celle des personnages de marque ac-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les oeuvres de *L'arche de Noé* ont accueilli deux fois moins de visiteurs que celles de l'exposition *Le corps transformé*. Il faut dire que le battage médiatique avait été sans précédent l'été dernier avec les visites répétées du premier ministre Jean Chrétien et de ses invités de marque.

cueillis en 2003. Les présidents Jacques Chirac, de la France, et Ricardo Lagos, du Chili, avaient alors visité l'exposition, tout comme l'ex-premier ministre israélien Shimon Peres.

M. Trudel se satisfait également des résultats globaux de toutes les attrac-

tions de la Cité de l'énergie (*L'arche de Noé*, l'exposition permanente, ainsi que le spectacle *Kosmogonia*). Évidemment, la comparaison par rapport à 2003 est

encore trompeuse, une hausse de 70 pour cent ayant été enregistrée l'année dernière.

«Si je compare les chiffres de 2004 à ceux de 2002, j'obtiens une augmentation. C'est bien parce que cette année à travers la province, les autres [musées] enregistrent de façon généralisée des diminutions par rapport à 2002», a noté M. Trudel, qui n'entrevoit aucun problème d'un point de vue financier.

Expositions à venir

Le directeur général se tourne maintenant vers l'avenir. Rien n'est encore décidé quant au thème de l'exposition qui se tiendra l'an prochain dans les locaux de l'Ancienne-Aluminière-de-Shawinigan. Une chose est toutefois certaine: elle aura lieu.

C'est que le Musée des beaux-arts du Canada a signé une entente de cinq ans avec la Cité de l'énergie. «L'an passé, ça a été un peu plus long que prévu avant de savoir quelle serait l'exposition. On va mettre un peu de pression pour que ce soit connu avant Noël», a indiqué M. Trudel.

Des expositions thématiques sur la Chine, la Russie ou l'Égypte sont dans la mire. «Mais nous les envisageons à plus long terme», a indiqué M. Trudel. La Cité de l'énergie pourra à cet égard compter sur les relations internationales de Jean Chrétien pour attirer la crème des oeuvres de l'étranger.

«M. Chrétien nous donne un très bon coup de main. Avec le Musée des beaux-arts, c'est notre ambassadeur à ce niveau-là», a mentionné M. Trudel, qui dit discuter «régulièrement» des prochaines expositions avec le «p'tit gars de Shawinigan».

Port Saint-François nous est conté

Le prêtre Denis Fréchette lançait hier un ouvrage historique

RICHARD BIRON

Nicolet

Le prêtre Denis Fréchette n'en revenait pas de la popularité de son livre sur l'histoire du Port Saint-François. Les 150 exemplaires qu'il avait fait imprimer en vue du lancement d'hier se sont envolés à la vitesse de l'éclair. Que ceux qui n'ont pas eu leur bouquin se consolent: il est déjà en réimpression.

L'auteur, qui fut l'un des premiers résidents permanents du Port Saint-François en 1969, a brossé en 77 pages la petite histoire de toute une communauté. Un passé qui a également eu de l'influence sur d'autres régions du Québec, qui lui doivent en partie leur colonisation.

«J'ai été bien surpris d'apprendre l'importance qu'avait le Port Saint-François dans les années 1840, a mentionné Denis Fréchette. Le quai a servi à peupler les Cantons de l'Est.»

Fondée à Londres en 1832, la British American Land Company avait pour mission d'emmener des colons des îles britanniques jusque dans les Eastern Townships. Pour le faire, la compagnie avait acheté de grands terrains en bordure du fleuve au Port Saint-François.

La route William-Henry reliait Trois-Rivières à Sherbrooke. «C'est à cette époque que Pointe-au-Sable est devenue Port Saint-François car cette route William-Henry desservait tout le district de la rivière Saint-François», peut-on lire dans le livre lancé hier.

Au départ, Reynald Rock, du Comité de gestion de la chapelle du Port Saint-François, avait demandé à l'abbé Fréchette d'écrire une histoire de ce bâtiment, où a été lancée hier la fresque historique. Il a finalement décidé d'écrire toute l'histoire du quartier.

N'empêche que le passé de la Mission Saint-François d'Assise et de ses deux chapelles occupe une part importante de l'ouvrage, qui compte plusieurs photos d'archives.

«Érigée le 28 juin 1946, la Mission du Port Saint-François n'est pas une paroisse au sens canonique, mais une desserte de la paroisse-cathédrale, apprend-on. [...] Tous les résidents permanents du Port sont de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Seul le lieu de culte est différent.»

Les fidèles ont fréquenté deux cha-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le prêtre Denis Fréchette a procédé hier au lancement d'un ouvrage historique sur le Port Saint-François. L'événement a été si populaire que les exemplaires imprimés n'ont pas suffi à la demande.

pelles au cours des années. «Le 21 juin

1946, la Corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet (CECR) se porte légalement acquéreur du restaurant de Laurier Lemire au prix de 1700 \$.» Ce sera le premier lieu de culte qui, une dizaine d'années plus

tard, se fera trop petit.

Une autre construction réglera le problème. Érigée au coût de 14 600 \$, la seconde chapelle, toujours utilisée par les fidèles, sera inaugurée par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, le dimanche 13 juillet 1958.

ANTIROUILLE

44⁹⁵

TRAITEMENT COMPLET GARANTI

Depuis 18 ans

2 autos pour 79⁹⁵\$

3 autos pour 114⁹⁵\$

Rég. : 69,95 \$

LAVAGE ET CIRE GRATUITS

✓ Meilleure qualité

✓ Meilleur prix

✓ Meilleur service

2405, Royale, Trois-Rivières

693-8888

Expire le 9 octobre 2004

On se mêle
de vos
affaires !

Surveillez
vos
affaires

dans le cahier
Mauricie
Centre-du-Québec

Le Nouvelliste

LE BIG AUTOS
Spécialités :

- Camionnettes
- Fourgonnettes
- Véhicules sport utilitaires

Boîtes de fibre usagées

981, boul. Saint-Louis Sans frais
Saint-Louis-de-France 1 877 693-1828 **Tél: 693-1828**

LOTO QUÉBEC		Résultats	
		TVA, le réseau des tirages	
7	Tirage du 2004-10-01	GAGNANTS	LOTS
07 24 26 29 34 42 47		7/7 0 5 000 000,00 \$	
		6/7+ 4 65 295,10 \$	
		6/7 94 2 431,20 \$	
		5/7 5 635 144,80 \$	
Complémentaire: (06)		4/7 119 899 10,00 \$	
Ventes totales: 14 369 994 \$		3/7+ 110 512 10,00 \$	
Prochain gros lot (appr.): 7 500 000 \$		3/7 997 369 Participation gratuite	
649	Tirage du 2004-10-02	GAGNANTS	LOTS
04 09 14 27 35 48		6/6 1 4 841 930,00 \$	
		5/6+ 0 324 836,20 \$	
		5/6 161 1 666,70 \$	
		4/6 8 399 60,50 \$	
Complémentaire: (32)		3/6 147 939 10,00 \$	
Ventes totales: 16 151 088 \$		2/6+ 92 459 5,00 \$	
Prochain gros lot (appr.): 4 000 000 \$			
649	DES GROS LOTS PLUS GROS, PLUS SOUVENT	GAGNANTS	LOTS
49	Tirage du 2004-10-02	6/6 0 1 000 000,00 \$	
02 06 25 29 36 47		5/6+ 0 50 000,00 \$	
		5/6 21 500,00 \$	
Complémentaire: (34)		4/6 974 50,00 \$	
Ventes totales: 524 860 00 \$		3/6 19 135 5,00 \$	
Panéo	Tirage du 2004-10-02	Panéo Spécial	Extra
04 05 07 11 13 14 16 19 21 22		32 35 41 43 45 51 58 60 66 68	Tirage du 2004-10-01
			NUMÉRO LOT
			618649 100 000 \$
Panéo	Tirage du 2004-10-03	Panéo Spécial	Extra
03 04 05 06 08 09 11 14 15 17		33 34 39 40 47 51 57 58 61 69	Tirage du 2004-10-02
			NUMÉRO LOT
			246957 100 000 \$
Quotidien	Tirage du 2004-10-02	Quotidien	Extra
3 4		3 4	Tirage du 2004-10-03
587 5260		133 5670	NUMÉRO LOT
			992175 100 000 \$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de L.Q., cette dernière a priorité.



SANTÉ EXPRESS

ÉRIC LANGEVIN

Serge Boulard se joint au CHRTR

Le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières a procédé à l'embauche d'un coordonnateur aux communications. Serge Boulard, qui a déjà travaillé pour le compte de l'ex-député Guy Julien et qui est actuellement conseiller en affaires publiques du Bureau d'assurances du Canada, se joindra à l'équipe dès le 7 octobre prochain.

Une analyse organisationnelle et tous les changements qui s'opèrent actuellement au CHRTR ont été des facteurs déterminants pour convaincre la direction d'embaucher une deuxième personne aux communications. Relevé directement de la direction générale, le coordonnateur aux communications travaillera en étroite collaboration avec l'actuel conseiller dans le domaine au CHRTR, René Lord.

Janel Lehoux à l'Agence de santé

L'ex-directeur général du CLSC-CHSLD de l'Érable, M. Janel Lehoux, vient d'être nommé directeur intérimaire à la Direction des systèmes d'information et de la qualité de l'Agence de santé. Il succède ainsi à M. Jacques Longval qui s'est joint à l'équipe du Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières à titre de directeur des ressources humaines.

M. Lehoux compte une vaste expérience dans le réseau de la santé. Il a notamment œuvré comme directeur général adjoint au Centre hospitalier Sainte-Marie et comme directeur de l'organisation et de la coordination des services de la Régie régionale de Québec.

Il prend maintenant les responsabilités en ce qui concerne la gestion des processus de reddition de comptes, des volets connaissance, surveillance, et évaluation des programmes, du bilan des exercices de planification et du suivi des indicateurs de services des établissements de santé. Il prend également le titre de commissaire régional à la qualité des services.

Le retour de Marc Lacour

Après un séjour d'un an et demi au ministère de la Santé et des services sociaux à la Direction jeunesse, personnes toxiques et santé mentale, Marc Lacour est revenu dans la région. Le 27 septembre dernier, il a retrouvé le poste qu'il avait laissé, même si celui-ci a changé de nom. M. Lacour est maintenant à la tête de la Direction des services sociaux de l'Agence de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Turpin à la Fondation du CHRTR

Me John Turpin accède à la présidence de la Fondation du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. M. Turpin est impliqué depuis plusieurs années au sein du conseil d'administration de la Fondation. Il a occupé les fonctions de vice-président en plus de s'impliquer dans certaines activités comme le tournoi de golf.



John Turpin

M. Turpin pourra compter sur un conseil exécutif composé de Me Jean Boulet à la vice-présidence, M. Charles Walker, trésorier, et de Mme Hélène Boisvert, secrétaire. Mme Nicole Gélinais a aussi été nommée à titre d'administratrice.

Prévenir le cancer de la prostate par Internet

La Fondation canadienne de la recherche sur le cancer de la prostate a mis en ligne un site Internet fort bien fait sur le sujet. On y retrouve une bonne quantité d'information et de références pour les gens atteints du cancer de la prostate, pour les proches et pour ceux qui sont à risque, c'est-à-dire les hommes de 40 ans et plus. C'est d'ailleurs à partir de cet âge que l'on devrait régulièrement subir le test de dépistage du cancer de la prostate. Quoique peu agréable, c'est tout de même la meilleure façon de faire du dépistage précoce.

Ceci dit, le site permet aussi d'accéder à un outil interactif d'évaluation des risques. Le questionnaire est accessible à partir de la page d'accueil et il comprend une quinzaine de questions assez simples. La conclusion de ce questionnaire vous permettra de savoir si le risque est faible, modéré ou élevé. On vous suggérera de travailler sur certains facteurs pour réduire les risques. Si l'âge, la race, la nationalité et les antécédents familiaux sont des facteurs sur lesquels vous ne pouvez pas agir, il est cependant possible de travailler sur le régime alimentaire. On vous donnera tous les trucs. www.prostatecancer.ca

eric.langevin@lenouvelliste.qc.ca

Place à «la grande rentrée communautaire» dans Mékinac

Pour mieux comprendre les pratiques d'éducation populaire

ROYAL SAINT-ARNAUD

Saint-Tite

La Corporation de développement communautaire et les organismes communautaires de la MRC de Mékinac invitent toutes les personnes intéressées à en apprendre davantage sur les pratiques d'éducation populaire, à assister à la «grande rentrée communautaire», qui aura lieu de 9 h à 15 h, le mercredi 6 octobre à la salle des Aînés de Saint-Tite.

A cette occasion, Réjean Laprise, du Centre de formation communautaire de la Mauricie (CFCM) sera sur place justement pour parler de l'éducation populaire. Il y aura également au programme des ateliers interactifs pour aborder le sujet des stages.

Il serait opportun de rappeler que les organismes communautaires autonomes de Mékinac représentent une force économique de plus de 1 million \$ dans cette région et qu'ils y sont présents et solidement enracinés depuis plus de 20 ans.

Au début de l'année 2004, la Corporation de développement communautaire Mékinac rendait publique une étude qu'elle a réalisé et intitulé

«Le profil socio-économique des organismes communautaires autonomes (OCA) de la MRC de Mékinac». Cette étude, en plus de réaffirmer le fait que les OCA sont des partenaires essentiels dans le développement local de la MRC, indiquait que plus de 80 % de leurs activités et de leurs services ne sont pas offerts par le réseau public.

Agente de développement à la CDC, Julie Robillard signalait à propos de cette étude que les OCA sont une ressource impliquée et importante dans le quotidien de nombreuses personnes. Présents et au service de toute la population du territoire de Mékinac, ces organismes rejoignent plus de 12 000 personnes.

La rentrée communautaire 2004 permettra donc de mieux connaître les actions des différents groupes du territoire, leurs pratiques éducatives et les impacts positifs de celles-ci dans le milieu.

On en profitera aussi pour rendre hommage aux personnes qui ont marqué la vie communautaire dans la MRC de Mékinac au cours de la dernière année. ●

royal.saint-arnaud@lenouvelliste.qc.ca



PHOTO: KRISTINE BUISSON

Julie Robillard, agente de développement à la CDC, montre l'étude qu'elle a dirigé.

Une ouverture tonitruante

Le député Marcel Gagnon a récemment ouvert un bureau de comté à La Tuque

ANDRÉ MERCIER

(Collaboration spéciale)
La Tuque

Procédant à l'inauguration de son bureau permanent à La Tuque, le député bloquiste de Saint-Maurice-Champlain, Marcel Gagnon, a profité de l'occasion pour cogner sur quelques clous comme le scandale des commandites, la culture de cannabis et le sort réservé aux membres des Premières nations.

Incrédule devant le fait que les organisateurs de la Classique de canot de la Mauricie n'aient encore rien reçu du fédéral, celui-ci n'en revient tout simplement pas que les 30 000 \$ demandés tardent autant à parvenir à l'organisation. «Le dossier des commandites est hautement politique et je commence à douter que si les gens de la Classique n'ont encore rien reçu, c'est peut-être que cet argent n'existe pas. J'ai hâte de faire connaître la vérité là-dessus car il y a des menteurs à quelque part qui faisaient de la petite politique avec les commandites. Il va falloir savoir pour

qui c'était payant ce dossier», commente le député Gagnon. «Où est rendu le chèque? C'était si facile avant avec le patronage et c'est tellement difficile aujourd'hui. On me dit que la demande est à l'étude. Ça m'apparaît invraisemblable», poursuit-il.

Interrogé par *Le Nouvelliste* sur l'inertie du fédéral dans le dossier de la culture de cannabis, le député Marcel Gagnon estime que seule la volonté politique peut aider au dossier. «Mon collègue Yvan Loubier a fait un travail incroyablement là-dedans, mais il a été victime de nombreuses menaces. Il faut avant tout une volonté politique, le nombre d'endroits où on en cultive se multiplie et pendant ce temps on ferme des bureaux de la GRC au Québec. La GRC serait bien capable de régler ce dossier et s'il le faut, ce sera l'armée, mais il faut avant tout une volonté politique», explique M. Gagnon.

Selon le député de Saint-Maurice-Champlain, les problèmes sociaux que rencontrent les membres des Premières nations méritent qu'une «volonté poli-

tique» se manifeste à ce niveau également. «Quand je pense que dans un mois, trois jeunes femmes se sont enlevées la vie et que l'on parle de pacte de suicide, je me dis que si ces personnes étaient gâtées comme certains le prétendent, ils ne songeraient pas à s'enlever la vie. Leur horizon est bouché et ces gens ont droit à nos services et je veux en faire une priorité en sensibilisant le ministre avec l'opinion publique», déclare Marcel Gagnon.

En verve, le député bloquiste a mentionné que le dossier de l'asphaltage de l'aéroport de Parent se trouvait déjà au bureau du sous-ministre des Transports. Il a aussi rappelé son intérêt pour les dossiers du bois-d'oeuvre, de l'assurance-emploi et du supplément de revenu garanti s'adressant aux personnes âgées.

Mentionnons enfin que le bureau du député Marcel Gagnon est situé au rez-de-chaussée du Carrefour La Tuque. Il sera ouvert à raison de trois jours par semaine et un service téléphonique sera constamment assuré. ●

Sainte-Eulalie pourra poursuivre son plan de développement

MARCEL AUBRY

Sainte-Eulalie

Maintenant que le projet de parc industriel situé à l'angle des autoroutes 20 et 55 est bien lancé à Sainte-Eulalie, cette communauté de quelque 900 habitants pourra poursuivre la mise en oeuvre de son plan de développement à l'aide d'un plan d'action adapté à sa situation.

Ce plan d'action pourra être réalisé en se basant sur les priorités dégagées par sa population lors de consultations réalisées antérieurement. Outre l'idée de procéder à la création d'un parc industriel bien aménagé à proximité des deux autoroutes, au sud du village, ce plan comprend des actions pour le recrutement et la rétention de familles. Il prévoit aussi la construction d'un motel industriel et des activités de démarchage pour attirer de nouvelles entreprises dans le parc industriel.

Les responsables se proposent aussi d'articuler une meilleure vision du développement du milieu, à moyen et à long terme, dans le but de susciter la participation des gens et de renforcer leur sentiment d'appartenance à ce milieu. La création d'une maison des jeunes et l'organisation d'activités à leur intention fait aussi partie des objectifs du comité de développement local qui ambitionne également d'améliorer la qualité de vie des gens dans le village, soit en créant des jardins communautaires ou encore en favorisant l'aménagement d'un café-terrasse au coeur du village.

La MRC de Nicolet-Yamaska a annoncé récemment qu'elle avait remis à la municipalité un dernier versement de l'ordre de 41 250 \$ sur une aide financière totale de 55 000 \$ pour l'aider à financer la première phase de son parc industriel.

La municipalité de Sainte-Eulalie est ainsi devenue la première communauté de la MRC Nicolet-Yamaska à avoir investi la totalité de l'enveloppe de 55 000 \$ des fonds du Pacte rural qui lui était réservée. Le maire Jacques Tassé et son conseil avaient choisi d'appliquer en entier cette somme de 55 000 \$ au financement de la première phase du parc industriel.

Dans le cadre de la mise en oeuvre du Pacte rural sur son territoire, la MRC demandait à chaque communauté de constituer ou de désigner un comité de développement local, de réfléchir sur sa situation, ses besoins et son devenir, de consulter sa population, de déterminer ses priorités d'action à court, à moyen et à long terme, de se mobiliser et finalement, d'agir.

Selon Benoît Aubé, l'agent de développement rural du CLD de la MRC, la démarche attendue de chacune des communautés doit être significative. Il précise qu'elle doit s'appuyer sur une vision d'avenir de la communauté faisant consensus et sur une approche globale et à long terme de son développement.

La MRC Nicolet-Yamaska a reçu dans le cadre de ce projet une aide financière totale de 1 123 240 \$ du ministère du Développement économique et régional pour la période couvrant les années 2002 à 2007. Le Pacte rural avait été signé en juin 2002 avec le gouvernement du Québec. ●

Rallye éducatif pour les jeunes

Le dernier-né d'Entre fleuve et rivière

MARCEL AUBRY

Nicolet

Un peu plus d'une centaine d'élèves de quatrième secondaire de l'école secondaire Jean-Nicolet ont participé, vendredi, à un rallye éducatif organisé à leur intention. Ce rallye éducatif est en réalité le dernier-né du projet *Entre fleuve et rivière*, balade sur le cours de l'histoire de Nicolet... en matière de produits pour découvrir l'histoire.

La chargée de projet d'*Entre fleuve et rivière*, Isabelle Coulombe, explique qu'elle a développé cette activité dans le but de permettre aux élèves des écoles secondaires de Nicolet d'en apprendre un peu plus sur l'histoire de la ville dans laquelle ils évoluent.

Cette démarche est la première d'une série d'activités à saveur pédagogique qu'*Entre fleuve et rivière* entend développer. En effet, suivant l'objectif de l'initiateur du projet, le conseiller municipal Jean-Claude Montplaisir, l'organisation souhaite aussi offrir de nouvelles possibilités de sortie pédagogique aux écoles de Nicolet et de la région.

Afin de réaliser un outil d'apprentissage tout aussi intéressant qu'efficace, Mme Coulombe a tout d'abord recueilli les besoins et objectifs d'apprentissage auprès d'un professeur d'histoire de l'école secondaire Jean-Nicolet, Paul Lachance, et d'une conseillère en orientation du Collège Notre-Dame-de-l'Assomption, Anne-Marie Lefebvre, avant de se lancer dans l'aventure de la création.

Le rallye étant maintenant complété, des élèves des deux écoles vivront l'expérience au cours de ce mois-ci. Des élèves de l'école secondaire Jean-Nicolet ont été les premiers à le faire, vendredi. Pendant tout l'après-midi, plus d'une centaine d'entre eux ont sillonné les rues de la ville à la recherche des traces du passé, dans le cadre de leurs cours d'histoire. Ils ont notamment défilé sur la rue Saint-Jean-Baptiste et le boulevard Louis-Frédéric.

Mme Coulombe a indiqué que d'autres projets pédagogiques de ce genre étaient à venir, notamment au niveau primaire. Des concepts sont à l'étude et *Entre fleuve et rivière* compte même, à moyen terme, pouvoir offrir ses services aux écoles primaires et secondaires du Québec.

Quant au rallye, il sera également adapté à une clientèle générale pour 2005. Cet outil s'ajoutera ainsi au *Guide du promoteur* comme une nouvelle façon pour les résidents et visiteurs de découvrir ou redécouvrir Nicolet. ●



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Des élèves de l'école secondaire Jean-Nicolet ont sillonné les rues de la Ville de Nicolet, vendredi après-midi, à la recherche des traces du passé, dans le cadre de leur cours d'histoire. Cette activité découle du projet *Entre fleuve et rivière*, balade sur le cours de l'histoire de Nicolet...

Un vieux moulin et son farinier



CLIN D'OEIL
RAYMOND LORANGER
COLLABORATION SPÉCIALE

«À mon service, il faut bras jeunes et vigoureux. Doubles d'un grand espoir et d'un cœur courageux. À qui on apprendrait la mouture aujourd'hui. Pour que demain, partout, on vende ses produits.»

Encore un autre qui se lamente! Voilà la réaction qui peut d'abord nous venir à l'esprit à la lecture de ces quatre vers. Une complainte semblable à celle du phoque en Alaska «qui s'ennuie en maudit de sa blonde partie gagner sa vie dans un cirque aux États-Unis».

De l'eau au moulin

Par les temps qui courent, on consacre beaucoup de temps à se plaindre. Les gens ont l'épiderme *super* sensible et tout devient vite matière à *chialage*. Comme les animaux de la fable, malades de la peste. «Ils en étaient tous atteints, mais ils n'en mouraient pas tous.»

Les moindres changements provoquent la crue des ondes mauvaises et amènent forcément de l'eau au moulin. Et quand il devient vieillissant et sent ses forces l'abandonner, il nous chante lui aussi sa complainte. Le moulin à farine se fait alors moulin à paroles... à la recherche de «bras jeunes et vigoureux à qui on apprendrait la mouture aujourd'hui».

Les indispensables meuniers

Bras de gaillards de la même farine... que ces meuniers de la Nouvelle-France. Les colons ne pouvaient pas se passer de ces artisans. Pas plus d'ailleurs que du médecin et du notaire. Et du tout puissant curé pour quiconque voulait sauver son âme.

Imaginons un instant les premières chaumières québécoises sans la présence d'un moulin à farine dans les alentours. Les pauvres agriculteurs devaient attendre l'arrivée des bateaux en provenance de la *mère-patrie*. Pas tellement



PHOTO: FOURNIE PAR JEAN-CLAUDE GAUTHIER

Le vaillant farinier Jean-Claude Gauthier à l'oeuvre devant le bluteau du vieux Moulin Saint-Louis de Sainte-Ursule.

pour accueillir, comme il se devait, les joyeuses filles du Roi. Les bouches à nourrir passaient avant les relations sexuelles. Faire bonne chère plutôt que mauvaise chair...

Mais encore faut-il posséder de la farine pour faire son pain quotidien. Sans cet aliment de base, la cuisinière se retrouve dans le pétrin... La farine de France a dormi dans les cales des navires durant les longues traversées. Lorsque déposée sur le sol québécois, l'humidité l'avait fortement imprégnée. Une urgence se fait alors cruellement sentir au pays de Maria Chapdelaine. Celle de moudre ici les grains cultivés par les habitants. Pour y parvenir, les propriétaires des grandes seigneuries mettront la main à la pâte... en faisant construire des moulins. À l'image de celui où, un jour, «Marianne, à cheval sur son âne à éatin, alla faire moudre son grain».

Le moulin des soeurs

À cette lointaine époque de la colonie, tous les seigneurs recevaient le mandat d'aider les familles à s'établir sur leurs vastes terres. Des «développeurs» dirait-on aujourd'hui. Une mission qui, curieusement, n'incombait pas seulement aux mâles. La preuve? Les Ursulines de Trois-Rivières, *seigneuses* du fief Saint-Jean (Sainte-Ursule), accordent devant notaire, le 8 juin 1758, un bail à ferme à un certain Richard Soyer, farinier de son métier. Cet homme s'engage à bâtir pour les bonnes soeurs un moulin à farine. Des grains de blé, de seigle et de sarrasin y sont depuis ce temps moulus. Dans le haut de la petite Rivière-du-Loup, près

de la carrière de pierre.

Au cours des années qui suivirent, plusieurs meuniers ont mis l'épaule à la roue... pour faire fonctionner ce moulin. Jusqu'en 1987 où Jean St-Louis cessa de la faire tourner. Fini ce bon vieux temps du «bled froment bon, sec, loyal et marchand». Une expression employée jadis pour désigner la pure et fine farine de blé que le meunier devait remettre à son seigneur. Perdue aussi dans la nuit des temps cette obligation pour l'agriculteur, de remettre au minotier, en guise de récompense, la 14e poche de grain qu'il faisait moudre.

Un coup de coeur

Heureusement, le moulin de la Carrière, dit Saint-Louis, ronronne encore à l'entrée du village de Sainte-Ursule. Un véritable coup de coeur qu'a eu pour lui le 14 août 1992 le couple Jean-Claude Gauthier et Cécile Goulet. Ils achètent alors ce domaine qui, outre le moulin inactif depuis cinq ans, compte deux maisons et des bâtiments de ferme. À la vue de ce joyau abandonné du patrimoine québécois, l'enseignant aujourd'hui retraité est bouleversé par le désolant paysage qui s'offre à ses yeux. D'abord l'indignation le gagne et la moutarde lui monte au nez. Puis l'espoir renaît et l'odeur du bon pain s'infiltre lentement dans son pif de fils de boulanger.

Enthousiaste et entreprenant, le nouveau meunier s'empresse d'acquiescer l'équipement nécessaire et remet en marche le vieux moulin à farine. Son pain sera nutritif et savoureux ou il ne sera tout simplement pas. Pétri comme celui de sa mère avec de l'authentique

farine de blé. C'était sans compter sur la féroce concurrence des grandes minoteries. «Faute de pain, dit l'adage, on mange de la galette».

Au royaume de la farine de sarrasin

Justement la région de Maskinongé offre une terre fertile pour la culture du sarrasin. Une céréale qui possède de grandes valeurs nutritives. À telle enseigne que Séraphin Poudrier et Donald Lalonde, grands consommateurs de sa galette devant l'Éternel, n'ont jamais eu à consulter le «gros docteur» des *Belles histoires des pays d'en haut*. Peu exigeant et facile à cultiver, le sarrasin livre sa récolte annuelle à la fin de septembre et au début d'octobre. De quoi inciter Gauthier à s'engager résolument dans la mouture des grains de sarrasin. Grâce à l'action de ses meules de silex de cinq pieds de diamètre et de son bluteau de 18 pieds à 4 portes, le Moulin Saint-Louis produit, d'une façon toujours artisanale, une farine fine et douce, pleine de protéines et agréable au goût.

Nul doute que le Festival de la galette de sarrasin de Louiseville a fortement aidé à maintenir la tradition de manger cette céréale «bonne pour la santé». C'est «à cause de cet événement d'envergure», affirme Jean-Claude Gauthier, que le Moulin Saint-Louis peut continuer à moudre de plus belle.

Au fait, vous vous rappelez des vers reproduits au début de cette chronique? Ils sont de Cécile Goulet, la conjointe du farinier Gauthier et l'auteure de «La complainte d'un vieux moulin».

ACTUALITÉS

EN BREF

TROIS-RIVIÈRES

LOUISE PLANTE

1,4 million \$ d'écart positif

La Ville de Trois-Rivières enregistre actuellement un écart positif de 1 459 943 \$ entre l'état de ses revenus et de ses dépenses pour la période du 1er janvier au 31 août 2004.

Le document de 14 pages sur l'état des revenus et dépenses a été déposé par le trésorier de la Ville lors de la dernière réunion du comité exécutif qui avait lieu lundi dernier, tel que prévu par la loi, soit une fois par trimestre.

Le trésorier a déposé un état des revenus et dépenses de la Ville depuis le début de l'exercice financier et deux états comparatifs, l'un portant sur les revenus qu'il prévoit percevoir durant l'exercice et ceux prévus par le budget et l'autre portant sur les dépenses effectuées à la date de l'état et celles prévues par le budget.

Lancement d'un recueil

Le comité exécutif de la ville de Trois-Rivières vient de verser 500 \$ à la Commission scolaire Chemin-du-Roy pour l'aider à financer le lancement lors de la 20e édition du Festival international de la poésie, du recueil «Trois-Rivières, ville et campagne: un nouveau rendez-vous».

Règlement à l'amiable

Un règlement à l'amiable est intervenu entre la Ville de Trois-Rivières et Construction et pavage Maskimo, une compagnie liée aux droits de 9013-6664 et Pièces de camions Mini-Mac, au sujet d'une contestation entre la Ville et ces personnes morales concernant l'utilisation à des fins commerciales d'un immeuble de la rue de l'Armurier. (Bureau) à Cap-de-la-Madeleine.

Bail avec la CSCR

Un bail a été signé entre la Ville de Trois-Rivières et la Commission scolaire Chemin-du-Roy concernant un espace d'environ 5223 pieds carrés dans l'ancienne gare de la rue Champflour, au montant de 41 784 \$.

Forces AVENIR est un organisme sans but lucratif qui s'est donné pour mission de faire sortir de l'ombre et de reconnaître, sur la place publique, le travail des jeunes universitaires qui s'engagent à participer au développement de leur collectivité, en y investissant toutes leurs forces et leurs connaissances.

FORCES AVENIR
DES MODÈLES À SUIVRE

6^e édition

Jusqu'à la tenue de son gala, le 6 octobre prochain à Sherbrooke, Forces AVENIR est fière de vous présenter les **douze personnalités** et les **vingt et un projets** qui, en raison de leur qualité exceptionnelle, font partie des finalistes de 2004.

Vous ferez connaissance avec trois de ces finalistes chaque jour dans ces pages. **Un cahier spécial dévoilant l'identité des lauréats du programme Forces AVENIR de 2004 paraîtra également dans votre quotidien le samedi 9 octobre.**

À L'AUBE DE SON GALA
FORCES AVENIR SALUE SES FINALISTES!
(en ordre alphabétique)

LA PRESSE
cyberpresse.ca

Catégorie Entraide, paix et justice

Dépanne-moi

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

«Quand la faim justifie le besoin» : voilà quelques mots qui, chaque jour, motivent la dizaine d'étudiants qui assurent les opérations de l'organisme Dépanne-moi. Fondé à l'automne 2002 à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, il s'est donné pour mission de **réduire la pauvreté étudiante** sur le campus par la distribution d'aide alimentaire. D'ailleurs, à la lumière d'un sondage interne de l'UQAT réalisé l'an dernier, près de 40 % des étudiants éprouvaient de sérieuses difficultés financières. C'est donc pour venir en aide à ceux et celles qui vivent cette situation que **Dépanne-moi distribue des bons d'achat d'épicerie** durant toute l'année scolaire, des paniers de denrées alimentaires pendant la période de Noël et des denrées périssables et non périssables toutes les deux semaines. Depuis janvier 2003, l'organisme a répondu à plus de 80 demandes d'aide alimentaire.

GCIUS

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le Groupe de collaboration en ingénierie de l'Université de Sherbrooke (GCIUS) a pour objectif de **permettre à de futurs ingénieurs** de cette université de **mettre à profit leurs connaissances techniques** dans le cadre d'une **expérience de coopération internationale** dans un pays en voie de développement. Déjà, le GCIUS en est à sa troisième année d'existence. En 2002, les membres du GCIUS ont œuvré dans la ville de Saint-Marc, en Haïti, où ils ont procédé à la réfection de plusieurs salles de classe et d'un centre communautaire. L'année suivante, à San Juan de Lurigancho, en banlieue de Lima au Pérou, les étudiants ont érigé un bâtiment destiné à servir de centre de formation professionnelle pour les jeunes. Cette année, à nouveau, le GCIUS se trouve actuellement au Pérou pour y compléter la construction d'un centre de santé destiné à la population locale et aux femmes victimes de violence.

T'es qui toué?

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

C'est pour **contrer le rejet, l'intimidation, la violence physique ou verbale** qui sont le lot quotidien de plusieurs jeunes d'âge primaire ou secondaire qu'un groupe de quatre étudiants en enseignement préscolaire et primaire de l'Université du Québec à Rimouski a mis sur pied, en septembre 2002, le Comité de conscientisation du rejet des pairs. À la suite de nombreuses recherches et d'un sondage portant sur les diverses expériences des répondants à ce sujet, le quatuor a finalement **élaboré la pièce T'es qui toué?** Jusqu'à présent, cette pièce a été présentée dans trois écoles, rejoignant plus de 300 élèves, ainsi que lors du premier colloque en enseignement préscolaire et primaire à l'UQAR. Le projet *T'es qui toué?*, composé d'une représentation théâtrale choquante suivie d'un témoignage émouvant, **amène les enfants à réfléchir à ce problème et au rôle qu'ils peuvent jouer pour le contrer.**

www.forcesavenir.qc.ca

Canada

Québec

Le Nouvelliste





LE NOUVELLISTE EST ACTUELLEMENT EN PÉRIODE DE SOLICITATION D'ABONNEMENTS, C'EST-À-DIRE QUE NOS ÉQUIPES DE SOLICITATION, NOS AGENTS DE TIRAGE ET NOS CAMELOTS UNISSENT LEURS EFFORTS DANS UNE VASTE OFFENSIVE ANNUELLE. BIEN SÛR, TOUS LES SERVICES DE VOTRE QUOTIDIEN CONTRIBUENT À L'EXERCICE DONT L'OBJECTIF EST DE RECRUTER DES ABONNÉS, ANCIENS ET NOUVEAUX.

À CHAQUE SEMAINE DURANT CETTE CAMPAGNE, NOS ABONNÉS AURONT L'OCCASION DE GAGNER 500 \$ EN BONS D'ACHATS CHEZ AMÉUBLEMENT TANGUAY.

SOUVENT, NOS ABONNÉS PARLENT DE « MON NOUVELLISTE » LORSQU'IL EST QUESTION DE LEUR JOURNAL QUOTIDIEN, CE QUI NOUS FAIT ÉNORMÉMENT PLAISIR. AFIN D'INTENSIFIER CET ÉCHANGE, NOUS AURONS DES QUESTIONS À VOUS POSER SUR LE CONTENU DU NOUVELLISTE DURANT LA PÉRIODE DE SOLICITATION ET NOUS ACCUEILLERONS VOS SUGGESTIONS. VOUS ÊTES DONC INVITÉS À RÉPONDRE, TOUT EN FAISANT PARVENIR VOTRE COUPON DE PARTICIPATION AU TIRAGE.

MERCI DE VOTRE COLLABORATION ET BONNE CHANCE !

QUESTION

Les pages du Nouvelliste comptent-elles assez de photos ?

Vous avez des suggestions, des remarques ?

COUPON DE PARTICIPATION

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____
 Téléphone : _____

Le tirage hebdomadaire est effectué à 14 h le mercredi dans l'entrée du Nouvelliste.

Faites parvenir à :

Je lis «mon Nouvelliste»

C.P. 515

Trois-Rivières (Québec) G9A 5H5

Vous pouvez aussi déposer vos coupons de participation dans la boîte des concours au Nouvelliste.

Notre partenaire

TANGUAY

2200, boul. des Récollets
TROIS-RIVIÈRES
 1 800 465-2200 • (819) 373-1111



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Neuf équipes de 14 joueurs ont participé ce week-end au Frisbee-fest sur les terrains de l'aréna Jean-Guy-Talbot du secteur Cap-de-la-Madeleine.

Un sport on ne peut plus fraternel

Un tournoi de *ultimate frisbee* se déroulait ce week-end

RICHARD BIRON

Trois-Rivières

Vous avez déjà vu des compétitions sportives sérieuses où on joue sans arbitre? Eh bien, sachez que ça existe et que ça peut très bien fonctionner. Les adeptes du *ultimate frisbee* l'ont prouvé, ce week-end, à l'occasion du Frisbee-fest, un tournoi qui se tenait sur les terrains de l'aréna Jean-Guy-Talbot, dans le secteur Cap-de-la-Madeleine.

À lui seul, le mot «*ultimate*» donne à penser que le sport est extrême, que les joueurs se brutalisent et en viennent aux coups. Or, il n'en est rien. Dans les faits, les joueurs s'attribuent eux-mêmes leurs punitions! Ils avouent leurs erreurs. «On accorde beaucoup d'importance à l'esprit sportif qu'on appelle le *spirit*», a indiqué Kim Lefebvre, une des organisatrices de l'événement du week-end.

Le jeu en tant que tel est assez simple: lorsque le sport est pratiqué à l'extérieur, sept joueurs et joueuses par équipe s'affrontent. Un peu comme au football, les sportifs doivent multiplier les passes pour se rendre dans la zone des buts adverse. Ils ne peuvent marcher ou courir lorsqu'ils sont en possession du frisbee. En tout temps, les contacts sont interdits.

Ce week-end, neuf formations se sont affrontées, deux d'entre elles provenant de Trois-Rivières. «Il y a des

équipes de Montréal, Québec et Sherbrooke», a indiqué Marie-Eve Cantin, une autre organisatrice de l'événement. Il y a même des participants de Boston qui sont ici et qui jouent avec des gens de Montréal.

Les Autres et les Mid de Trois-Rivières n'ont malheureusement pas réussi à se rendre en finale. Celle-ci a été disputée par les Bonhommes Michelin de Montréal et les Mousnatch de Sherbrooke. C'est cette dernière équipe qui a été sacrée championne du tournoi.

Terrains rares

Le tournoi aura permis de voir que le sport grandit en popularité depuis quelques années. «Dans la région, c'est Andrew Leach, un enseignant à l'école St. Patrick qui a parti le sport, a indiqué Mme Cantin. Il venait d'Ottawa.» Comptant plusieurs milliers d'adeptes, la capitale canadienne est l'un des foyers du sport, qui est d'ailleurs plus populaire au Canada anglais qu'au Québec.

Trois-Rivières compte maintenant deux équipes de compétition, les Autres et les Mid. La plus grande difficulté des organisateurs consiste à trouver des surfaces de jeu. Cet été, la tâche a été si difficile que les matchs de la ligue n'ont pu commencer qu'en août.

«On a une ville qui décide que ses terrains sont juste pour le soccer, a déploré Yannick Millette, un autre des

pionniers du sport en Mauricie. Les adeptes des sports comme le nôtre, le rugby ou le flag football ont de la difficulté à trouver un endroit pour jouer.»

Cette année, la ligue de *ultimate frisbee* a finalement réussi à s'installer au terrain de camping du lac Saint-Michel des Forges. Seules quatre équipes ont pu être formées alors que par le passé, lorsque la ligue jouait à l'UQTR, six équipes avaient pu l'être. Chaque formation est composée de deux lignes de sept joueurs.

Socialiser

Le tournoi du week-end n'était pas qu'une occasion pour les joueurs de mettre à l'épreuve leur habileté et leur endurance cardiovasculaire. Il s'agissait également d'une bonne activité de socialisation. C'est que, après chaque match, les joueurs font des «cheers», des rituels de leur choix pour développer un esprit de fraternité avec leurs adversaires.

Le thème du tournoi, «Et tombent les feuilles», était alors bien exploité. «Les joueurs chantent une chanson ou font un petit jeu sur ce thème», a expliqué Kim Lefebvre, qui a hébergé chez elle 16 personnes dans la nuit de samedi à hier. Comme quoi il n'y a pas que sur les terrains que l'on peut tisser des liens!

Pour plus renseignements sur ce sport: www.autres.org.

Traitement spécial pour les «spéciaux»



OFFICE DE LA PROTECTION DU CONSOMMATEUR

COLLABORATION SPÉCIALE

À titre de consommateur, on recherche bien sûr l'aubaine, la bonne affaire, l'article en solde à un prix invitant. Les commerçants usent depuis toujours d'ailleurs de l'appât que représente le solde, la publicité qui annonce le solde de fin de saison, d'inventaire, d'anniversaire, de déménagement, de rénovation pour attirer la clientèle dans son établissement. Parfois, de véritables hordes de consommateurs se précipitent pour profiter d'un solde particulièrement bien orchestré.

Stratégie tout ce qu'il y a de légitime, l'annonce d'un solde sur un produit entraîne néanmoins des responsabilités et des exigences particulières pour les commerçants et la Loi sur la protection du consommateur renferme des droits et obligations à observer à ce sujet.

Il vous est sans aucun doute arrivé de vous déplacer pour rien: l'article convoité n'était plus disponible, le commerçant ayant épuisé ses stocks. Que cela nous soit arrivé ou que l'on ait été témoin de scènes vécues par des consommateurs, on convient tout de suite que cela puisse être source de frustration pour qui fonçait à toute vitesse sur l'aubaine annoncée.

Selon la Loi sur la protection du consommateur, le commerçant qui annonce un article en solde est tenu d'en avoir une quantité suffisante pour répondre à la demande du public. Si toutefois ce n'était pas le cas, il devrait le mentionner dans son message publicitaire. Le commerçant qui ne dispose que

d'une quantité très limitée d'un article offert en solde devrait préciser sur cette même annonce la quantité dont il dispose dans son établissement. Les mentions du genre *QUANTITÉ LIMITÉE* ou jusqu'à *ÉPUISEMENT DES STOCKS* sont insuffisantes pour que le principe édicté par la Loi soit respecté.

Comment réagir en cas de rupture des stocks?

Que faut-il faire alors si le commerçant n'a pas indiqué de restriction dans son annonce et que l'article recherché n'est plus sur les tablettes lorsque vous vous présentez au magasin? Vous pouvez soit exiger du commerçant:

- Qu'il vous offre, au même prix, un autre bien de même nature et d'un prix coûtant égal ou supérieur.
- Qu'il vous remette un coupon d'achat différé qui vous permettra de vous procurer le bien désiré plus tard au prix annoncé.

Faire valoir ses droits

Selon une enquête de l'Office de la protection du consommateur, la majorité des consommateurs insatisfaits qui se plaignent au commerçant au sujet de la non-disponibilité d'un bien annoncé à rabais ou d'un prix supérieur à celui annoncé, obtiennent satisfaction. Cela vaut donc la peine de prendre le temps d'en parler au responsable du commerce en cause.

Si vos efforts ne donnent pas les résultats souhaités, vous pouvez communiquer avec le bureau régional de l'OPC. L'accumulation de plaintes indiquant une action répétitive et délibérée permet d'intervenir de façon globale auprès d'un commerçant, favorisant alors une modification des pratiques de

ce commerçant à l'avantage de l'ensemble de sa clientèle.

Par exemple, une intervention auprès d'une chaîne qui ne respecterait pas les rabais offerts dans ses circulaires et dont les clients se plaindraient de se voir refuser la remise d'un coupon de rabais différé, pourra l'inciter à adopter une politique de compensation à l'égard des consommateurs et de respecter les obligations que la Loi prévoit.

Des sanctions salées

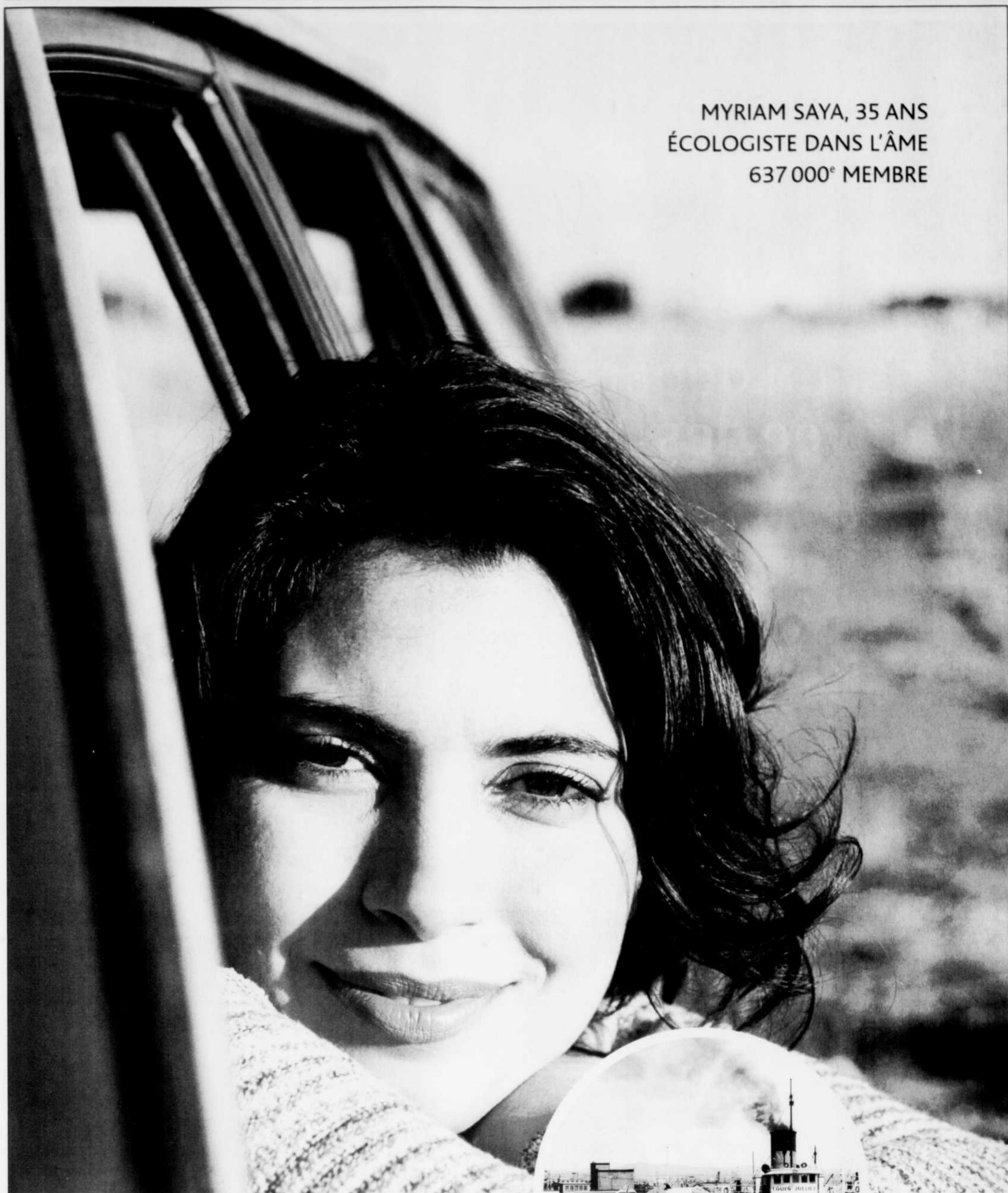
Il peut arriver que des commerçants, moins soucieux de la satisfaction de leurs clients, enfreignent délibérément la Loi sur la protection du consommateur et d'autres lois, comme la Loi fédérale sur la concurrence.

Certains gonflent artificiellement les rabais, en annonçant de prétendues ventes de feu ou de faillite qui n'offrent pas d'occasions véritables d'économie... D'autres annoncent un article à moitié prix alors qu'il s'agit de son prix régulier.

Ces marchands s'exposent à des lendemains qui pleurent car ces pratiques publicitaires constituent de la publicité trompeuse. Annoncer de faux rabais a valu à certaines entreprises d'envergure des sanctions imposantes, 1 000 000 \$ même dans un cas impliquant le Bureau fédéral de la concurrence.

En conclusion, les lois en vigueur indiquent que l'on ne joue pas impunément avec les soldes et prévoit à leur sujet un traitement et des droits particuliers pour les consommateurs de même que des obligations particulières pour les commerçants. Des règles du jeu que l'on ne retrouve pas lorsqu'il s'agit d'articles au prix régulier. ●

MYRIAM SAYA, 35 ANS
ÉCOLOGISTE DANS L'ÂME
637 000^e MEMBRE



Au début des années 1940, le Club de Québec
tient sa traditionnelle promenade annuelle des
orphelins non pas en voiture (rationnement oblige...),
mais bien en bateau, sur le *MV Louis-Jolliet*.
(Collection privée, CAA-Québec.)



CAA-QUÉBEC, À L'IMAGE DE SES 800 000 MEMBRES DEPUIS 100 ANS

DURANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, CAA-QUÉBEC INSISTE PLUS QUE JAMAIS SUR L'IMPORTANCE D'UTILISER L'AUTOMOBILE LE PLUS RATIONNELLEMENT POSSIBLE. LA « CONSCIENCE VERTE » DE L'ORGANISATION S'ARTICULE. CETTE PRÉOCCUPATION PRENDRA DE PLUS EN PLUS D'IMPORTANCE AU FIL DE SON HISTOIRE. ELLE MÈNERA D'AILLEURS, DURANT LES ANNÉES 1990, À LA MISE EN PLACE D'UN PROGRAMME INNOVATEUR DE RÉCUPÉRATION DES RÉSIDUS AUTOMOBILES

AUQUEL ADHÈRENT LES ATELIERS MEMBRES DU RÉSEAU DE GARAGES RECOMMANDÉS. AUJOURD'HUI, C'EST ENTRE AUTRES AUX VÉHICULES HYBRIDES ET AUX SUBSTITUTS DE L'ESSENCE QUE CAA-QUÉBEC S'INTÉRESSE. NOS MEMBRES PEUVENT ÊTRE TRANQUILLES: NOUS SOMMES RÉSOLUMENT ENGAGÉS DANS LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT ET NOUS CONTINUERONS DE LES INFORMER DES MOYENS À LEUR PORTÉE POUR QU'ILS PUISSENT Y PARTICIPER EUX AUSSI.



Des kilomètres de confiance



C'est un départ pour l'arrivée des 2005.

Taux de financement à l'achat à partir de

3,9%†

Berline Civic DX 2005



Berline Civic Si illustrée

Prix de location

198\$*

par mois/60 mois

Seulement de comptant **995\$**

0\$

dépôt de sécurité

Incluant

120 000 km • Option 0\$ comptant disponible

Transport et préparation inclus en location seulement

Taux de financement à l'achat à partir de

2,9%†

Berline Accord DX 2005



Berline Accord SE illustrée

Prix de location

288\$*

par mois/48 mois

0\$

dépôt de sécurité

Incluant

96 000 km • Option 0\$ comptant disponible

Transport et préparation inclus en location seulement



OUI, ON A FAIT LE PLEIN

Tous les véhicules Honda sont livrés avec un réservoir plein.



HONDA

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Ces offres portent sur les véhicules neufs 2005 mentionnés ci-après. Période de location 60 mois pour la berline Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX) et de 48 mois pour la berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E). Première mensualité exigible. Pour chaque véhicule, sont identifiés : a) le paiement mensuel, b) le montant initial requis ou échange équivalent, c) le montant total au terme de la location. Berline Civic DX 5 vitesses (modèle ES1515PX) : a) 198 \$, b) 995 \$, c) 12 875 \$; berline Accord DX 5 vitesses (modèle CM5515E) : a) 288 \$, b) 995 \$, c) 17 355 \$. Programme 0\$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire pour la berline Civic DX 5 vitesses et de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire pour la berline Accord DX 5 vitesses. Transport et préparation inclus en location seulement. Frais de publication, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. Option d'achat au terme de la location moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif. *Les offres de financement sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur l'acceptation du crédit. Taux de 3,9 % pour le financement à l'achat d'une berline Civic DX 5 vitesses 2005 (modèle ES1515PX) et de 2,9 % pour le financement à l'achat d'une berline Accord DX 5 vitesses 2005 (modèle CM5515E) en inventaire pour un terme allant jusqu'à 36 mois. D'autres termes de financement sont offerts jusqu'à 60 mois. Un versement initial et les taxes applicables pourraient être exigés. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **Les récents diplômés universitaires ou collégiaux peuvent être admissibles au programme donnant droit à une allocation allant jusqu'à 750 \$ sur certains modèles.



Les Sports

LES CATARACTES NATATION

De peine et de misère - page 16

Trois standards canadiens pour les Patriotes - page 17



LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA

Terminé, nos Amours

Les Expos s'inclinent 8-1 là où tout avait commencé, au Shea Stadium

MICHEL LAJEUNESSE

New York (PC)

C'a y est, c'est terminé. Adieu nos Expos, adieu nos Amours.

Les Expos ont mis fin à la dernière saison de leur histoire, hier, en s'inclinant 8-1 devant les Mets de New York au Stade Shea, là même où tout avait commencé pour eux, le 8 avril 1969.

Les Expos, qui étaient alors dirigés par Gene Mauch, l'avaient alors emporté 11-10 contre les Mets. Depuis, ils ont accumulé 2755 victoires et ont perdu 2943 fois. Au fil des ans, quatre de leurs matchs ont été nuls. Ils terminent leur 36e saison avec un dossier de 67 victoires et 95 revers, leur premier qui est déficitaire sous les ordres de Frank Robinson, qui a dirigé 46 joueurs au total cette saison, dont 22 lanceurs.

Lors du tout premier match de l'histoire de l'équipe montréalaise, Maury Wills avait obtenu trois coups sûrs. Hier, c'est un tout jeune joueur promis à un brillant avenir, le joueur de troisième but David Wright, et un vétéran qui en était à son tout dernier match dans les grandes ligues, Todd Zeile, qui ont procuré cette victoire aux Mets. Ils ont produit trois points chacun; Wright avec un ballon-sacrifice et un circuit de deux points, et Zeile avec une longue balle de trois points.

Les Expos se retrouveront la saison prochaine à Washington comme l'a voulu le baseball majeur. Les Mets, eux, sont à reconstruire et ils viennent de confier cette tâche à Omar Minaya, qui a agi comme directeur général des Expos au cours des trois dernières années.

Ils étaient des milliers de Québécois et de Montréalais à avoir fait le voyage jusqu'à New York pour assister à cette rencontre historique.

Il y avait des affiches écrites en français un peu partout dans le stade. On entendait scander «Let's Go Expos» pendant tout le match.

C'était par ailleurs un peu paradoxal que John Patterson (4-7) soit désigné pour lancer lors du dernier match de l'histoire des Expos, lui qui avait été un premier choix de l'équipe en 1996 et qui avait refusé leurs offres.

Il n'a pas connu une très bonne sortie. Dès la manche initiale, il a cédé deux coups sûrs et un point, produit par le ballon-sacrifice de Wright dans la droite.

En troisième, il eu le malheur d'accorder un but sur balles à son vis-à-vis Tom Glavine (11-14) dès le départ. Après deux retraits, Wright, qui a les airs d'une grande vedette en devenir, a claqué son 14e circuit.

Puis, Patterson s'est endormi au monticule en cinquième avant que Manny Acta ne vienne le chercher.

Le lanceur des Expos a encore donné un but sur balles à Glavine. Après un retrait, il a permis à Jose Reyes de



PHOTO: AP

Frank Robinson et Eddie Rodriguez, l'un de ses adjoints, ont salué les amateurs, hier, après le dernier match de l'histoire des Expos.

voler les deuxième et troisième sacs. Reyes a marqué quand Kazuo Matsui a obtenu un simple au centre. Ce dernier a lui aussi volé avant que Patterson n'atteigne Wright. Ce fut son dernier lancer de la saison.

En quatre manches et un tiers, Patterson a donné quatre coups sûrs, trois buts sur balles et quatre points.

Les Expos, qui avaient marqué un point en première à la suite d'un but sur balles et de deux simples, dont celui de Terrmel Sledge, ont laissé Glavine s'en tirer à bon compte en sixième quand ils ont laissé trois coureurs sur les buts sans marquer.

Et comme il se devait, Zeile, le vétéran de 15 saisons, a claqué un circuit de trois points lors du dernier élan de sa carrière en sixième manche face à Claudio Vargas, qui a cédé 26 circuits cette saison.

En huitième face à Francis Beltran, les Mets ont marqué un autre point à la suite d'un simple de Wilson Delgado.

Cette fois, pas de pleurs

Il n'y a pas eu de pleurs dans le vestiaire des Expos cette fois-ci. On en avait trop versé, mercredi. On voulait se tourner plutôt vers l'avenir, parler du présent et évoquer aussi un passé récent.

«Je me souviens que lorsque je suis

arrivé avec l'équipe, il y avait les Javier Vazquez, Vladimir Guerrero, Orlando Cabrera, Michael Barrett. Nous pensions que nous allions jouer ensemble pour toujours, a dit Brad Wilkerson. Là, je regarde autour de moi et je suis un des plus anciens dans ce vestiaire. Les choses ont changé. Mais c'est là le côté affaires du baseball. C'était plus triste et plus difficile mercredi à la maison, même si ça me fait encore quelque chose quand je pense à Montréal.»

Wilkerson a tenu à parler des milliers de spectateurs québécois qui s'étaient déplacés pour assister à ce match. «C'était formidable de les voir et de les entendre. Ils voulaient assister à ce match historique et je les comprends. Mais nous avons connu des années difficiles. Là, nous aurons un domicile fixe. Il nous faut nous tourner vers l'avenir.»

Frank Robinson a reconnu par ailleurs qu'il a ressenti de fortes émotions, surtout en fin de match. Je me disais ce matin que c'était un match comme les autres. Mais à mesure que le match progressait, je ressentais de plus en plus que c'était différent. J'avais déjà vu et entendu parler de ces matchs ultimes. Mais d'y prendre part, c'est tout à fait différent. C'était aussi exceptionnel de voir tous ces Montréalais dans les gradins. Ils étaient venus voir les Expos de Montréal une dernière fois. ●

Ce qu'il nous reste: des souvenirs

COMMENTAIRE DE MICHEL LAJEUNESSE

Presse Canadienne

«J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans», a écrit le poète. Et dans la vie, c'est bien tout ce qu'il nous reste: des souvenirs. Les Expos ont écrit hier la toute dernière page de leur histoire.

Ils renaitront de leurs cendres sous un autre nom dans quelques mois dans la capitale américaine, mais pour nous, ils se sont éteints hier au vieux Stade Shea un peu délabré dans le Queens à New York, là où tout avait commencé en avril 1969.

Les dernières années de cette équipe moribonde auront été difficiles, mais elle nous avait laissé tellement de bons souvenirs auparavant.

Quand le p'tit fils demandera à son grand-père de parler des Expos, je ne lui raconterai certes pas la saga des Brochu, Ménard, Selig, Loria et compagnie, non, je lui parlerai des exploits et des hommes qui nous ont fait rêver le temps de quelques instants sur le terrain sportif.

Le baseball n'est qu'un jeu, qu'un divertissement. Il peut être joué par tous. Mais comme tous les sports qui sont joués à un haut niveau, ceux qui font partie de l'élite nous font rêver, nous font vibrer.

Je lui parlerai de ce vieux Parc Jarry où j'avais moi-même joué un peu bien avant qu'on songe même à la naissance des Expos. Je lui parlerai de ces premiers héros: Coco Laboy, Mack Jones qu'on avait élu maire des estrades populaires, du Grand Orange, qui est vite devenu le premier Dieu de ce tout p'tit stade.

Je lui parlerai de mon ami Claude Mouton et de son John Boccecabella, de l'élégant joueur de premier but Ron Fairly et de ceux comme Bill Stoneman qui sont entrés dans nos cœurs par la grande porte si rapidement et qui sont devenus tout spontanément «Nos Amours».

Ce n'est que du baseball, mais si la mémoire m'est toujours fidèle, je lui dirai comment j'ai aimé ce grand garçon sympathique de Ken Singleton qui s'élançait des deux côtés du marbre, qui est venu se greffer à l'équipe après avoir battu les Expos quelques fois auparavant quand il portait l'uniforme de ces satanés Mets. Je lui dirai qu'il était même devenu mon ami et que nous avons foulé les allées de quelques terrains de golf ensemble.

Je lui parlerai aussi de la deuxième grande étape de cette équipe, celle qui a vu arriver Gary Carter, ce Kid qui nous étreint encore si fort quand nos chemins se croisent à nouveau, ce Kid qui a été le meilleur receveur de son époque, ce Kid qui vivra éternellement au Temple de la renommée, lui qui avait le sens du dramatique.

Je lui dirai que le Kid a été bientôt entouré par de merveilleux joueurs comme Steve Rogers, un des meilleurs lanceurs droitiers de son époque. An-

dre Dawson, un grand athlète courageux, fier, racé, d'Ellis Valentine... Oh ce Ellis tellement talentueux que tous aimaient.

Je lui parlerai aussi de Cro, ce comédien qui était un frappeur redoutable, un conteur intarissable qui pouvait discourir du matin au soir en anglais, en français, en espagnol et même en Japonais.

Je lui parlerai aussi de Tim Wallach, un homme de fer, de Tim Raines, ce petit voleur qui est devenu un des grands joueurs de son époque. Je n'oublierai pas non plus de lui parler de Al Oliver, le meilleur frappeur que j'ai vu à l'oeuvre et du temps que je passais accoudé à la cage des frappeurs pour le regarder s'élancer lors des exercices au bâton.

Je lui parlerai de Bryn Smith et du

«Mais comme tous les sports qui sont joués à un haut niveau, ceux qui font partie de l'élite nous font rêver, nous font vibrer»

Gros Chat (Andres Gallaraga). J'aurai même un petit souvenir à lui raconter au sujet du regrette Damaso Garcia.

Je lui dirai bien sûr les grands exploits de Dennis Martinez, El Presidente qui est devenu El Perfecto.

Je lui parlerai de ces deux jeunes hommes Delino DeShields et Marquis Grissom qui ont gradué sous les ordres de Buck Rodgers, un raconteur hors pair et un bon gérant.

Certes, je n'oublierai pas de parler de Darrin Fletcher, de Jeff Fassero, découvert dans un champ de pratique par mon grand ami Larry Bearnarth.

Je lui dirai aussi les exploits de Larry Walker, le meilleur joueur de l'histoire de cette équipe. Je lui parlerai aussi de «Oh» Henry Rodriguez, de Rondell White, de John Wetteland, de Mel Rojas, de cette grande équipe de 1994.

A tous les jours, je lui en dirai un peu plus au sujet de Felipe Alou et de son fils Moises. Je lui vanterai les exploits de Jose Vidro, qui a force de travail est devenu un grand dans les ligues majeures. Je lui parlerai aussi d'Orlando Cabrera et de Michael Barrett.

Et je lui parlerai de Vladimir Guerrero... Ah ce Vladimir, tel un animal un peu fou qui court dans le champ pour le simple plaisir de courir et qui s'élance avec un tel abandon, comme jamais personne d'autre ne l'a fait dans l'histoire. Et je revieendrai aussi très souvent sur le Français, mon ami Claude Raymond.

Il verra bien ce p'tit homme que j'ai tant de souvenirs à raconter et à embellir, que je n'aurai jamais assez de temps pour me sentir triste. ●

TEMPÊTE DE RABAIS

40\$ de RABAIS instantané*
Du 4 oct. au 13 nov. 2004

30\$ de RABAIS instantané*
Du 4 oct. au 13 nov. 2004

60\$ de RABAIS instantané*
Du 4 oct. au 13 nov. 2004

20\$ de RABAIS instantané*
Du 4 oct. au 13 nov. 2004

SNOWMARK
Pneu économique, excellente traction dans la neige et sur la glace
à compter de **44.44\$****
P155/80R13

GOOD YEAR EAGLE ULTRA GRIP
Pneu haut de gamme très performant offrant une traction exceptionnelle en hiver

GOOD YEAR ULTRA GRIP ICE
Un radial performant qui mord dans la glace et la neige, assurant une traction maximale

ENTREPOSAGE DE PNEUS

AUTO-PNEU PSCO

4975, boul. des Forges
375-1069

4937, boul. Gene H. Kruger (Boul. Royal)
373-0033

398, rue Thibeau
375-1141

*Le « rabais instantané » est un rabais du fabricant différent des autres rabais. Vous devez le combiner à un autre rabais. Le détaillant participant déduit le montant du rabais instantané du prix du détaillant participant, au moment de votre achat. Vous n'avez aucun formulaire à remplir, et n'avez pas à attendre qu'un chèque soit posté. En temps et lieu, Goodyear accorde le rabais au détaillant participant. Le détaillant participant a, seul, la responsabilité de déterminer le prix de vente des pneus, sans l'avis de Goodyear. Les « rabais instantanés » mentionnés ci-dessus s'appliquent à un ensemble de quatre pneus. Des rabais, sont aussi accordés proportionnellement par pneu. Offre valable du 4 octobre au 13 novembre 2004. † Des frais, minimes sont exigés.

Revers du Caron et Guay

ROBERT MARTIN

Trois-Rivières

La seconde semaine du calendrier du Caron et Guay n'a pas été aussi fructueuse que la première, alors que les protégés de Serge Beausoleil n'ont mis qu'un seul point en banque comparativement aux quatre de la première semaine du calendrier régulier 2004-2005 de la LNAH. Hier soir, à Laval, la formation trifluvienne s'est inclinée 3-2. En quatre rencontres, le Caron et Guay présente un dossier de deux gains, un revers, une défaite en prolongation et aucun match nul.

Les Trifluviens ont cependant raté une chance de créer l'égalité dans les toutes dernières secondes de jeu quand ils n'ont pu marquer sur une échappée à deux contre un.

Le gardien Pierre-Luc Therrien, des Chiefs, a été la grande vedette du match en arrêtant l'attaque du Caron et Guay, avec plusieurs arrêts importants sur les nombreuses chances de marquer des visiteurs.

Sylvain Rodier et Daniel Payette ont été les marqueurs de la formation trifluvienne, Rodier ajoutant une passe à sa fiche. Pour les Chiefs, Dominic Perna, Denis Chalifoux et Julio Grande ont compté.

La troisième période a été marquée d'une mêlée quasi-générale quand quatre combats ont éclaté simultanément après une mise au jeu. Quelques instants auparavant, Mathieu Raby s'en était pris à Dave Tremblay du Caron et Guay. Ses coéquipiers ont, semble-t-il, voulu le venger.

Le Caron et Guay reviendra devant ses partisans vendredi soir alors que le défenseur vedette Jean-Marc Richard, un ex-joueur des «défunts» Nordiques de Québec, reviendra au jeu. Rémi Royer, récemment acquis lors d'une transaction, devrait aussi disputer son premier match dans l'uniforme trifluvien. ●

De peine et de misère

Gain de 5-2 des Cataractes sur le Titan

STEVE TURCOTTE

Shawinigan

Les Cataractes peuvent se compter chanceux d'avoir arraché un troisième gain cette saison, hier après-midi à l'aréna Jacques-Plante. Les hommes de Denis Francoeur, qui complétaient une exigeante séquence de six matchs en 10 jours ponctué d'un voyage en Abitibi, ont été bien peu convainçants dans un gain de 5-2 sur le Titan d'Acadie-Bathurst.

En fait, les locaux peuvent se compter chanceux d'avoir joué contre le Titan, l'un des pires clubs du plateau cette année qui disputait en plus un troisième match en 48 heures. Les visiteurs ont eu toutes les chances au monde de se sauver avec la victoire dans la première portion du match sans toutefois y parvenir, les Cataractes ayant au moins le mérite de travailler un peu plus fort par la suite.

Les Shawiniganais ont toutefois fait preuve de mollesse pendant les 60 minutes, et ils ont cafouillé si souvent dans leur zone qu'on peut deviner sur quoi Francoeur travaillera lors des séances d'entraînement cette semaine.

Reste à voir si le vétéran entraîneur a une solution dans ses cahiers pour aider les siens à se cramponner à leurs bâtons - plus d'une demi-douzaine de joueurs l'ont échappé hier - ou pour enrayer ces stupides plongeurs désespérés en zone défensive.

Mondou brille

Le Titan a été le seul à s'inscrire au pointage alors que Mathieu Labrie et Marc-André Côté ont déjoué successivement Julien Ellis, Stefano Giliati et Benoît Mondou ont répliqué en deuxième, après avoir été respectivement alimenté par Thierry Poudrier et Sébastien Courcelles.

Giliati a remis ça en début de troisième, alors qu'il a fait mal paraître le gardien adverse en revenant de l'arrière du filet pour faufiler la rondelle sous Luc Leblanc.

Puis Mondou, qui a peut-être connu son meilleur match de la campagne, a scellé l'issue du match après avoir récupéré son propre retour pendant une attaque massive en début de troisième.

Danick Bouchard a complété dans un filet désert avec quelques secondes à écouler au cadran.

Francoeur n'a pas aimé

Francoeur n'a pas joué à l'autruche après le match. S'il convient que son équipe est peut-être un



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Justin Vienneau malmène un opposant sur cette séquence, un des rares moments de rudesse dans le match hier.

peu fatiguée, il ne cachait pas qu'il espérait un bien meilleur effort hier après-midi. «On va prendre les deux points et profiter de la prochaine semaine pour récupérer et s'entraîner adéquatement», a d'abord lâché Francoeur. «On a du travail à faire parce que présentement, il n'y a ni cohésion, ni émotion, ni acharnement. Tout le monde semble attendre que quelque chose se produise, ce qui revient à dire que le leadership est absent dans le vestiaire», poursuit le vieux routier.

Francoeur jure qu'il fera ce qu'il faut pour changer le portrait de l'équipe. «Je veux bien donner la chance aux coureurs, mais ils sont mieux de courir vite sinon je vais me mettre à leurs trousses», image-t-il.

«Cette équipe a toujours été reconnue pour être bien structurée, bien organisée, et notre mandat cette

année est de rajouter l'élément caractère. On veut que les gars mettent de la pression, qu'ils foncez au filet, qu'ils paient le prix, qu'ils gagnent leurs bagarres à un contre un. On va se donner du temps parce que c'est un long processus mais ceux qui ne veulent pas entrer dans le moule devront nous quitter.»

Francoeur s'encourageait quand même de la performance de Mondou, qui semblait avoir retrouvé sa magie hier.

«Comme plusieurs de nos éléments, Mondou a connu des bons et des mauvais matchs depuis le début de la saison. C'est notre bougie d'allumage, mais il ne doit pas essayer de transporter l'équipe sur ses épaules. C'est un jeune homme qui a beaucoup de confiance en ses moyens, mais il doit apprendre à faire confiance à ses coéquipiers. Ce n'est pas qu'il est mal attentionné, c'est juste qu'il doit mieux catalyser ses énergies comme il l'a fait ce soir.» ●

Incapables de gagner

Les Estacades battus deux fois en Abitibi

Trois-Rivières (ST)

Les Estacades vont-ils gagner un match avant l'Halloween? En fin de semaine, les adolescents de Gilles Bouchard ont offert deux bonnes performances face aux Forestiers, mais ils ont été incapables de repartir de l'Abitibi avec un seul point de plus à leur maigre fiche. Les Trifluviens ont baissé pavillon 5-3 autant samedi que dimanche et Bouchard convenait que ses équipiers ont mal digéré ses 8e et 9e revers de la saison.

«Ces deux défaites ont fait mal aux gars parce qu'on méritait un bien meilleur

leur sort. Les gars sont frustrés et je les comprends, mais il faut rapidement oublier tout ça, garder la tête froide et se remettre à travailler.»

Bouchard estime que son équipe aurait mérité à tout le moins une victoire à Amos. «Sans blague, cinq des dix buts marqués par les Forestiers en fin de semaine ont été chanceux! De notre côté, rien ne semblait vouloir nous avantager, un peu comme ça arrive à n'importe quelle équipe qui connaît une mauvaise séquence», signale le pilote recrue. «Au moins, on a vu qu'on est capable de s'en sortir. On a progressé comme équipe et si tout le monde

continue à travailler fort, c'est sûr et certain que ça va finir par payer.»

Bouchard s'encourageait aussi du réveil offensif de son vétéran Alex Monahan, qui a participé à tous les buts des siens en Abitibi avec une récolte de quatre buts et deux passes. «Il connaissait un début de saison ordinaire et il a débouqué à Amos. C'est une très bonne nouvelle pour nous, car on a besoin de sa contribution offensive», fait remarquer Bouchard. «Je m'attends maintenant à ce que d'autres gars se réveillent à l'attaque. On a vu des indices face aux Forestiers qui laissent croire que c'est pour bientôt...» ●

BASEBALL MAJEUR

Les adversaires sont connus

Houston (AP)

Les Astros de Houston ont accédé aux séries par la grande porte, hier, alors qu'ils ont signé leur 18e victoire d'affilée à domicile, au compte de 5-3 contre les Rockies du Colorado, et ainsi remporté la course au quatrième as dans la Ligue nationale.

La victoire des Astros permet de compléter le tableau des séries. Houston affrontera les Braves d'Atlanta à partir de mercredi. Les trois autres séries s'amorceront demain, alors que les Dodgers de Los Angeles seront à St. Louis pour y faire face aux Cardinals, les Twins du Minnesota seront à New York pour se mesurer aux Yankees et les Red Sox de Boston seront à Anaheim pour disputer la victoire aux Angels.

C'est la septième fois que Houston prendra part aux séries, la première à titre de quatrième as. Les Braves ont éliminé les Astros à trois reprises au cours des sept dernières années en matchs éliminatoires.

Après le dernier lancer de Brad Lidge, qui a récolté son 29e sauvetage, les joueurs des Astros se sont rendus au monticule pour célébrer, pendant que

des confettis rouges et blancs tombaient sur les spectateurs.

Pendant ce temps, à Los Angeles, où les Giants de San Francisco affrontaient les Dodgers, les spectateurs ont applaudi dès qu'on a affiché la nouvelle de la victoire de Houston, qui rendait officielle l'élimination des Giants.

Le cogneur des Giants Barry Bonds a alors échangé des poignées de main avec ses coéquipiers sur le banc de l'équipe, a pris ses bâtons et a été retiré de la rencontre en quatrième manche.

Les Astros ont remporté leurs sept derniers matchs de la saison régulière et neuf de leurs 10 plus récents, complétant ainsi une deuxième moitié de saison étonnante sous les ordres du gérant Phil Garner, qui a remplacé Jimmy Williams à la pause du match des étoiles.

Les Astros avaient un dossier de 56-60 le 14 août, quatre jours après avoir perdu les services d'Andy Pettitte, opéré au coude. Ils se sont toutefois repris en mains et remporté un duel de longue haleine avec les Giants de San Francisco, les Cubs de Chicago et les Padres de San Diego dans la course au quatrième as. ●

Les Braves accèdent à la finale

Gain de 21-5 sur Saint-Lambert

STEVE TURCOTTE

Trois-Rivières

La formation masculine de rugby des Braves de Trois-Rivières a décroché de belle façon son laissez-passer pour la grande finale de la division II en renversant les Locks de Saint-Lambert samedi après-midi. Les équipiers de Yan Bouchard ont mérité un gain de 21-5 au terme d'un match physique et intense qui a été disputé par un temps de chien devant quelques dizaines de loyaux fans sur le gazon de l'école Chagny.

Les Braves ont été en contrôle du match du début à la fin même s'ils ont pris un peu de temps avant de marquer. Le jeu était décousu dans les premières minutes du duel et les Locks ont bien défendu leur territoire, jusqu'à ce que les locaux finisse par percer leur muraille défensive en fin de première demie.

Frédéric Hébert a d'abord ouvert la marque avec un bel effort qui a mené au premier essai du match. Jean-Michel Gastineau l'a imité quelques minutes plus tard en tirant profit d'une violente bousculade. Pendant que tout le monde se distribuait des baffes, Gastineau a été le seul à se concentrer sur le ballon et il a pu filer seul jusqu'à la zone des buts.

En deuxième demie, Hébert a réussi un autre essai avant de voir son équipe en accorder un, en fin de rencontre



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La formation des Braves a contrôlé le match de samedi face à Saint-Lambert pour atteindre la finale.

alors que l'issue du match était déjà beaucoup d'intensité sur le terrain.»

«Je suis satisfait de notre performance aujourd'hui», expliquait Yan Bouchard au terme du match. «On a connu un lent départ parce que les Locks ont fait de bons ajustements mais on a continué à travailler fort et c'est ce qui nous a permis de l'emporter. C'est plaisant parce que tout le monde a contribué à la victoire. C'est un véritable effort collectif et je suis content parce les gars ont réussi à garder la tête froide même s'il y avait

CHAMPIONNAT MONDIAL DE GOLF

Els l'emporte en Irlande

Thomastown, Irlande (AP)

La saison des tournois du grand chelem étant chose du passé, Ernie Els s'est octroyé un prix de consolation, hier, en triomphant au Championnat mondial de golf.

Le Sud-Africain a eu le meilleur face au Danois Thomas Bjørn avec un roulé de six pieds pour le birdie au 17e trou qui lui a permis de ramener une carte de 69, trois sous la normale, et de s'imposer par un coup.

Cette victoire, la quatrième de Els cette saison, qui totalise 270 coups, permet au Sud-Africain de 34 ans d'arracher le deuxième rang mondial à Tiger Woods.

Seulement deux golfeurs avaient des chances réalistes de l'emporter et aucun des deux ne voulait lâcher prise.

«J'ai tenté de m'échapper, mais je n'ai pas pu, a dit Els. Il (Bjorn) ne voulait rien céder.»

Bjorn a remis une carte de 68 qui l'a laissé à 271. Le Danois âgé de 33 ans a fait face à un roulé de 70 pieds pour l'eagle au 17e, mais il a raté la cible par 10 pieds et il a ensuite raté le birdie.

Els était un peu à court du vert, mais sa courte approche a laissé sa balle à six pieds du trou avant son roulé décisif.

David Howell (71) a pris le troisième rang, à 275, alors que Darren Clarke (68) et Sergio Garcia (70) ont suivi à égalité, à 276.

Stephen Ames de Calgary a joué 72 pour conclure avec 287 coups à sa fiche. ●

Les nageurs des Patriotes s'illustrent

Ils récoltent 67 points et trois standards canadiens

VINCENT GAUTHIER

Trois-Rivières

Les nageurs des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ont connu un excellent début de saison, samedi lors de la première poupe universitaire provinciale présentée au Centre de l'activité physique et sportive (CAPS), alors qu'ils ont réalisé trois standards universitaires canadiens en plus de récolter 67 points au classement général. Avec cette performance, qui se situe bien au-delà des attentes de l'entraîneur Luc Boivin, la saison de natation laisse présager de bien meilleurs moments en 2004-2005.

«Les résultats m'enchantent au plus haut point, lance d'emblée le manitou de la formation trifluvienne. En six ans avec les Patriotes, il s'agit de notre meilleur pointage et ça prouve que notre optique d'excellence commence à rapporter ses fruits».

Comme il fallait s'y attendre, Jennifer Carroll est parvenue à atteindre les



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Jennifer Carroll filait le parfait bonheur à sa sortie de l'eau samedi, elle qui a atteint les standards universitaires canadiens au 50m et 100m dos.

standards universitaires canadiens, aux 50 mètres et 100 mètres dos, dès le premier week-end de compétition. Cependant, c'est la facilité avec laquelle elle a réussi ses exploits qui a surpris le plus son entraîneur. Après s'être qualifiée pour le championnat canadien au 50m dos, grâce à un temps de 28:69, Carroll a complètement dominé ses rivales au 100m, réussissant son standard canadien par plus de trois secondes, avec un temps de 1:03:28.

Par la suite, c'est à Pascal Ancil qu'est revenu l'honneur d'obtenir son standard national alors qu'il a franchi l'épreuve du 100m style libre en un temps de 51:77, pour remporter du même coup la course. Ce dernier s'est même permis de prendre le troisième rang de la compétition lors du 50m dos, une épreuve à laquelle il n'a pas l'habitude de prendre part.

Quant à elle, Claudia Melançon-Gaudet a également obtenu des résultats encourageants en réalisant un

chrono de 30:38 lors de son épreuve de prédilection, le 50m papillon. «On voit qu'elle est déterminée et qu'elle veut travailler très fort. Elle a déjà fait une très bonne course lors de cette première course. Elle n'est qu'à une demi-seconde de son standard national», observe Boivin.

Les recrues promettent

Avec seulement deux vétérans dans l'équipe, les Patriotes doivent travailler avec beaucoup de recrues, et celles-ci n'ont pas déçu en fin de semaine. Les Alexandre Ancil, Christian Lemaire, Grégory Czaplicki, Pierre-Philippe Normand et Riwan Nantel ont prouvé à Luc Boivin qu'ils avaient bel et bien leur place avec les nageurs de l'UQTR.

«Ils n'ont pas beaucoup d'expérience dans le corps, mais j'ai beaucoup aimé ce que j'ai vu aujourd'hui (samedi). Il y a beaucoup de volonté dans cette équipe-là et avec une aussi bonne éthique de travail, on va progresser très rapidement», soutient l'entraîneur.

À sens unique!

Les Diablos écrasent Édouard-Montpetit 53-0

VINCENT GAUTHIER

Trois-Rivières

Les Diablos du Cégep de Trois-Rivières n'ont fait qu'une bouchée des Lynx du Collège Édouard-Montpetit, samedi soir au stade des Diablos, alors qu'ils les ont renversés 53-0 pour demeurer invaincus en cinq rencontres cette saison. Pendant la partie, la supériorité des troupes de Martin Croteau n'a jamais été mise en doute, eux qui ont dominé leurs adversaires avec des gains de 345 verges contre seulement 76 verges pour les Lynx en plus de remporter la bataille des revirements à six contre un.

C'est sous une pluie torrentielle que les Diablos ont ouvert la marque avec un timide simple après que Marc Charrette ait raté un placement de 25 verges au milieu du premier quart. Par la suite, l'attaque au sol, menée par Hugo Boivin, s'est mise en marche pour ne plus jamais regarder derrière elle. Habilement guidé par sa ligne offensive et le demi offensif Raymi Rheault-Girouard, Boivin a découpé la défensive adverse pour amener les siens à deux

verges des buts. C'est le quart Marc Charrette qui s'est chargé de franchir la distance le séparant de la zone des buts avec 52 secondes à faire au premier quart pour inscrire le premier touché.

Les Diablos ont ensuite augmenté la cadence avant la fin de la première mi-temps, d'abord grâce à un spectaculaire retour d'interception de Jean-Alexandre Boucher qui a ramené le ballon sur 54 verges pour inscrire le touché. Tout juste avant de retraire au vestiaire, Vincent Leclair a recouvert le ballon après un botté court des siens et Boivin s'est assuré de miner le moral de ses adversaires en portant la marque à 23-0 sur une course de deux verges.

En seconde mi-temps, les Diablos n'ont laissé aucune chance à leurs opposants, inscrivant notamment quatre touchés en plus de réaliser deux interceptions et un autre botté court. L'attaque a encore été menée par la course, alors que Boivin a inscrit deux autres majeurs et Nicolas Saint-Louis a réalisé une course à l'emporte-pièce sur une distance de 48 verges pour ajouter un touché. Le quart-arrière Charrette n'a

pas été en reste lui non plus, complétant huit passes pour 103 verges, dont une dans la zone des buts à Michael Kukovica.

Au terme de cette rencontre à sens unique, l'entraîneur des vainqueurs ne pouvait qu'être satisfait de ses équilibres. «On a finalement joué 60 minutes et c'est ce qui est satisfaisant. Aujourd'hui, tout a bien fonctionné et c'est en jouant toute la partie qu'on voit le résultat. En première demie, on a réussi à marquer en travaillant de fil en aiguille et en plus on a réussi deux bottés courts dans le match. Ça leur a définitivement fait très mal», analyse Croteau.

Football scolaire

Les Lions de Chavigny au jувénilе AA ont subi leur premier revers de la saison, hier à Granby, dans un match pour la première position. Face aux représentants de l'école J.-H. Leclerc, les hommes de Jean Boutet ont flanché au dernier quart pour s'incliner 32-5, eux qui étaient pourtant nez-à-nez avec leurs adversaires après 45 minutes de



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Le demi offensif Hugo Boivin a inscrit trois touchés au sol, samedi, lors de la victoire de 53-0 des Diablos sur les Lynx du Collège Édouard-Montpetit.

jeu.

De leur côté, les Estacades ont subi une défaite crevé-cœur, samedi, alors qu'ils se sont inclinés en prolongation par la marque de 20-14 devant les représentants de l'école secondaire Fernand-Lefebvre de Sorel. Après avoir échappé le ballon à une verge de la zone des buts lors de leur troisième possession en surtemps, les Estacades ont vu leurs rivaux sonner la charge pour inscrire le touché vainqueur.

Du côté des représentants du Séminaire de Trois-Rivières (STR), les hommes de Christian Lemaire ont offert une très bonne opposition aux représentants du Séminaire de Sherbrooke, mais ont tout de même dû s'avouer vaincus par la marque de 8-0.

Finalement, au cadet AA, les Estacades ont poursuivi leur excellente saison, renversant le Vert et Or du STR dans une rencontre à sens unique de 50-0.

Les Alouettes s'écroulent

Regina (PC)

Kenton Keith a franchi 145 verges au sol et marqué deux touchés, samedi, ce qui a permis aux Roughriders de la Saskatchewan de vaincre les Alouettes de Montréal 35-19.

Les Alouettes avaient pris une avance de 18-0 après 20 minutes de jeu, mais l'équipe locale a répliqué avec une production de 34 points en 17 minutes aux deuxième et troisième quarts.

Les hommes de Don Matthews, qui ont maintenant un dossier de 12-2, ont vu une séquence victorieuse s'arrêter à six matchs pour la deuxième fois cette saison. Il leur manque toujours un autre gain pour empocher le championnat dans la section Est. Le tout pourrait se décider le lundi 11 octobre prochain, alors que la formation montréalaise affrontera les Eskimos à Edmonton.

La victoire permet aux Riders (7-8) de rejoindre les Eskimos au deuxième rang du classement dans la section Ouest. Les Roughriders battaient les Alouettes pour la première fois en neuf matchs à domicile depuis que Montréal a regagné les rangs de la LCF, en 1996. La Saskatchewan a un dossier général de 2-16 contre l'équipe montréalaise depuis ce temps.

Anthony Calvillo n'a complété que 18 de ses 35 passes pour des gains de 234 verges avec deux touchés et une interception. Le quart des Riders Henry Burris a connu une soirée de 20-en-35 avec des gains de 254 verges, une passe de touché et deux interceptions.

Jamais dans le match

Même s'ils ont pris une avance de 18-0 en début de rencontre, les Alouettes n'ont jamais été dans le match, ce qui explique pourquoi ils ont finalement subi une cinglante défaite de 35-19 contre les Roughriders, une équipe qui n'a pourtant jamais eu beaucoup de succès contre la formation montréalaise.

«On a très bien commencé, puis le vent a tourné, a déclaré Eric Lapointe. Je ne sais pas si c'est un excès de con-



PHOTO: PC

Henry Burris a dirigé les Roughriders de main de maître.

fiance, mais c'était atroce. Il va falloir se secouer, on a de gros matchs qui s'en viennent».

«On manquait d'émotion, a reconnu Sylvain Girard. On n'a jamais embarqué dans le match. À 18-0, on pensait que ce serait facile et quand le vent a tourné, on les a regardé jouer».

Pour une rare fois, Anthony Calvillo a été limité à moins de 300 verges de gains par la passe. Ben Cahoon, l'une de ses cibles favorites, n'était pas de la partie, blessé à l'épaule. Mais ce n'était pas une excuse, selon le quart des Alouettes.

«C'est certain que Ben nous a manqué, mais ce n'est pas pour cette raison que nous avons perdu, a dit Calvillo. Nous n'avons pas fait du bon travail à l'attaque en deuxième demie et ils ont beaucoup mieux joué défensivement. Ils n'ont jamais lâché, ils ont réussi les gros jeux et ils nous ont battus».

Selon l'entraîneur des Riders Danny Barrett, son équipe n'a rien fait de spécial pour vaincre les Alouettes.

«Depuis que je suis ici et que (Don Matthews) leur demande de jouer de façon très agressive en défensive, nous avons essayé de nous en tenir à ce que nous faisons de mieux», a souligné Barrett.

Toujours en vie

Les Patriotes surprennent McGill 2-1

VINCENT GAUTHIER

Trois-Rivières

Les hommes de Pierre Clermont en ont surpris plus d'un, hier au terrain de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), alors qu'ils ont vaincu les puissants Redmen de McGill au compte de 2-1 pour ainsi conserver leurs chances d'accéder aux séries éliminatoires.

Après avoir subi une défaite cruciale samedi à Québec contre le Rouge et Or de l'Université Laval - ils ont accordé le but gagnant à la 94e minute - les Patriotes ont rebondi de brillante façon face à McGill en offrant du jeu inspiré à l'attaque.

Dès les premiers instants de la rencontre, les joueurs de l'UQTR ont appliqué beaucoup de pression sur la défensive des Redmen pour se créer de nombreuses occasions de marquer. Cependant, Tarek El-Haiad, Simon Ferland-Lepage et Bruno Hardy n'ont pas été en mesure d'enfiler l'aiguille.

À force de bourdonner dans la surface de réparation adverse, l'attaque des Patriotes a finalement débloqué par l'entremise de Jean-François Fournier. Après avoir vu son tir s'arrêter sur la ligne des buts une minute plus tôt, Fournier est revenu à la charge en se faufilant à travers les arrières adverses pour finalement inscrire le premier but du match à la 36e minute.

Inspirés par leurs prouesses offensives, les Patriotes ont poursuivi leur excellent travail en seconde mi-temps, doublant même leur priorité grâce à un filet de Bruno Hardy.

Par contre, c'est à l'art de ce moment précis que les Redmen ont décidé d'ouvrir la machine, refoulant sans cesse la défensive de l'UQTR profondément dans son territoire. Débordés en bordure de leur surface de réparation, les Patriotes ont vu McGill rétrécir l'écart avec dix minutes à écoulé au ca-



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Les Patriotes ont contrôlé le ballon pendant la majeure partie du match face aux Redmen de McGill, notamment Stéphane Knezevic (#17) qui se détache de son couvreur sur cette séquence.

dran sur un coup de pied de coin. Heureusement, le front défensif trifluvien a été à la hauteur par la suite et les représentants de l'UQTR ont pu se sauver avec leur deuxième victoire de la saison, au grand bonheur de leur entraîneur.

«Je ne pensais pas qu'on était capable de se relever de notre défaite subie en fin de match, mais les gars ont livré une bagarre exceptionnelle. On n'a pas eu nos quatre points, mais on en a au moins trois. On a certainement semé le doute dans l'esprit d'une autre équipe», soutient Clermont.

Dominées

Quant à elle, la formation féminine

de Steve Desrochers a connu un week-end passablement difficile alors qu'elle a été dominée 11-0 en deux matches.

Après leur dure défaite de 5-0 face à Laval samedi, les joueuses des Patriotes n'ont guère eu plus de veine face aux Martlets de McGill, hier au terrain de l'UQTR, alors qu'elles ont plié l'échine par la marque de 6-0.

Par ailleurs, le pointage aurait certainement été plus élevé si la libéro Marie-Eve Héon et la gardienne Stéphanie Rousseau n'avaient pas livré de solides performances en défensive.

La troupe de Desrochers tentera de se relever le week-end prochain alors qu'elle sera toujours en quête d'une première victoire.

STATISTIQUES



Baseball majeur

LIGUE NATIONALE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
y-Atlanta	96	66	593	
Philadelphia	86	76	531	10
Florida	83	79	512	13
New York	71	91	438	25
Montreal	67	95	414	29

Section Centrale

G	P	Moy.	Diff.
y-St. Louis	105	57	648
x-Houston	92	70	568
Chicago	89	73	549
Cincinnati	76	86	469
Pittsburgh	72	89	447
Milwaukee	67	94	416

Section Ouest

G	P	Moy.	Diff.
y-Los Angeles	93	69	574
San Francisco	91	71	562
San Diego	87	75	537
Colorado	68	94	420
Arizona	51	111	315

x - quatrième as.
y - champion de section

Vendredi 1er octobre

Montreal 4 N.Y. Mets 2
Atlanta 5 Chicago Cubs 4
Cincinnati 5 Pittsburgh 1
Houston 4 Colorado 2
San Diego 3 Arizona 2
Philadelphia 6 Los Angeles 2
St. Louis 4 Milwaukee 1

Samedi 2 octobre

Montreal 5 N.Y. Mets 3
Atlanta 8 Chicago Cubs 6
Los Angeles 7 San Francisco 3
Milwaukee 5 St. Louis 1
Pittsburgh 3 Cincinnati 1
Houston 9 Colorado 3
Arizona 4 Philadelphia 3

Dimanche 3 octobre

N.Y. Mets 8 Montreal 1
Arizona 4 San Diego 1
Chicago Cubs 10 Atlanta 8
Houston 5 Colorado 3
Philadelphia 10 Florida 2
Pittsburgh 2 Cincinnati 0
San Francisco 10 Los Angeles 0
St. Louis 9 Milwaukee 4

Fin des matches du calendrier de la Ligue nationale

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
y-New York	101	61	623	
y-Boston	98	64	605	3
Baltimore	78	84	481	23
Tampa Bay	70	91	435	30
Toronto	67	94	416	33

Section Centrale

G	P	Moy.	Diff.
y-Minnesota	92	70	568
Chicago	83	79	512
Cleveland	80	82	494
Detroit	72	90	444
Kansas City	58	104	358

Section Ouest

G	P	Moy.	Diff.
y-Anaheim	92	70	568
Oakland	91	71	562
Texas	89	73	549
Seattle	63	99	389

x - champion de section
y - quatrième as.

Vendredi 1er octobre

Toronto 7 N.Y. Yankees 0
Anaheim 10 Oakland 0
Boston 8 Baltimore 3
Chicago White Sox 4 Kansas City 2
Minnesota 4 Cleveland 3
Seattle 8 Texas 3
Tampa Bay 4 Detroit 1

Samedi 2 octobre

Cleveland 5 Minnesota 5 (11 ma, inter.)
Toronto 4 N.Y. Yankees 2
Anaheim 5 Oakland 4
Boston 7 Baltimore 5-5
Detroit 5 Tampa Bay 1
Kansas City 10 Chicago White Sox 2
Texas 10 Seattle 4

Dimanche 3 octobre

N.Y. Yankees 3 Toronto 2
Baltimore 3 Boston 2
Chicago White Sox 5 Kansas City 0
Minnesota 6-2 Cleveland 5-5 (1er match, 12 manches)
Oakland 4 Anaheim 2
Tampa Bay 7 Detroit 4
Texas 3 Seattle 0

Fin des matches du calendrier de la Ligue américaine



Rendement des Expos

AU BÂTON

AB	P	CS	PP	CC	BV	Moy
7. Batista Tony	606	76	146	110	32	14
22. Calloway Ron	84	4	14	10	1	2
5. Carroll Jamey	216	36	63	16	0	5
29. Cepicky Matt	60	4	13	3	1	1
19. Chavez Eddy	502	65	139	34	5	32
13. Church Ryan	63	6	11	6	1	0
8. Diaz Einar	139	9	31	10	1	2
11. Gonzalez Alex S.	262	34	60	24	7	2
12. Harris Brendan	59	4	10	3	1	0
2. Izturis Maicer	107	10	22	4	1	4
x-24. Johnson Nick	251	35	63	33	7	6
1. Labandiera Josh	14	0	0	0	0	0
9. Lopez Luis	26	0	4	0	0	0
4. Mateo Henry	44	3	12	0	0	2
7. Pascucci Valentino	62	6	11	6	2	1
53. Rivera Juan	391	47	120	49	12	6
39. Schneider Brian	432	40	111	49	12	0
48. Sledge Terrell	398	45	107	62	15	3
x-3. Vidro Jose	412	51	121	60	14	4
6. Wilkerson Brad	572	112	146	67	32	13

AU MONTICULE

G	P	VP	ML	PM	BB	RB	MPM
36. Armas fils Tony	2	4	0	720	39	43	54
56. Ayala Luis	6	12	2	901	27	15	63
39. Beltran Francis	2	2	1	491	30	27	48
50. Beltran Rigo	0	0	0	0	2	1	0
57. Bentz Chad	0	3	0	272	18	23	17
60. Biddle Rocky	4	8	11	780	60	31	51
47. Corcoran Roy	0	0	0	5	1	4	5
62. Cordero Chad	7	3	14	822	27	43	83
x-54. Day Zach	5	10	0	1162	51	45	61
37. Downs Scott	3	6	0	630	36	23	38
58. Eischen Joey	0	1	0	181	8	17	3
45. Fikac Jeremy	1	2	0	250	15	13	22
61. Hernandez Livan	11	15	0	2550	102	83	186
49. Hill Shawn	1	2	0	90	16	7	10
59. Horgan Joe	4	1	2	400	14	22	30
31. Kim Sun-woo	4	6	0	1352	69	55	87
50. Majewski Gary	0	1	1	210	9	5	12
34. Ohka Tomokazu	3	7	0	842	32	20	38
21. Patterson John	4	7	0	981	55	46	101
51. Rauch Jon	3	0	0	231	4	6	18
x-43. Smith Dan	0	0	0	0	0	0	0
52. Tucker T.J.	4	2	0	672	28	17	44
33. Vargas Claudio	5	5	0	1181	69	64	89

x - le nom du joueur sur la liste des blessés

Ligue nationale

(Matches d'hier inclus)

9 Lopez Luis	26	0	4	0	0	0	1
4 Mateo Henry	44	3	12	0	0	2	2

Points produits

Is - Castilla, Colorado, 131; Rollins, St. Louis, 124; Pujols, St. Louis, 125; Bonds, Los Angeles, 121; Cabrera, Florida, 112; Edmonds, St. Louis, 111; T.Batista, Montreal, 110; Burnett, Colorado, 110.

Coups sûrs

Pierre, Florida, 45; ABreau, Philadelphia, 40; Frael, Cincinnati, 37; D.Roberts, Los Angeles, 33; Encarnacion, Montreal, 32; C.Patterson, Chicago, 32.

Lanceurs (16 décisions)

Clemens, Houston, 19-4, 818, 2-98; Carpenter, St. Louis, 15-5, 750, 3-65; Lima, Los Angeles, 13-7, 722, 4-07; Schmidt, San Francisco, 13-7, 720, 3-20; Peavy, San Diego, 15-6, 714, 2-27.

Retraits

R.Johnson, Arizona, 290; B.Sheets, Milwaukee, 264; Schmidt, San Francisco, 251; O.Perez, Pittsburgh, 239; Clemens, Houston, 218.

Victoires protégées

Isringhausen, St. Louis, 47; Benitez, Florida, 47; Gagne, Los Angeles, 45; Smoltz, Atlanta, 44; Mesa, Pittsburgh, 43.

Ligue américaine

(Matches d'hier inclus)

	0	72.0	39	43	54
	2	90.1	27	15	63

Points produits

Tejada, Baltimore, 150; D.Roberts, Boston, 139; MRamirez, Boston, 130; V.Guerrero, Anaheim, 126; Sheffield, New York, 121; Konerko, Chicago, 111; Teixeira, Texas, 112.

Coups sûrs

Izuzuki, Seattle, 262; MYoung, Texas, 216; V.Guerrero, Anaheim, 206; Tejada, Baltimore, 203; Kotsay, Oakland, 190; Damon, Boston, 189; Jeter, New York, 188.

Lanceurs (16 décisions)

Crawford, Tampa Bay, 19; Figs, Anaheim, 17; CGuillen, Detroit, 10; Infante, Detroit, 9; MYoung, Texas, 9; Jo-Cruz, Tampa Bay, 8, five à égalité avec 7.

Retraits

Sanchez, St. Louis, 41; V.Guerrero, Anaheim, 39; Teixeira, Texas, 38; ARodriguez, New York, 36; Sheffield, New York, 36.

Victoires protégées

Crawford, Tampa Bay, 59; Izuzuki, Seattle, 38; Figs, Anaheim, 34; B.Roberts, Baltimore, 29; ARodriguez, New York, 28; Lawton, Cleveland, 23.

Lanceurs (16 décisions)

Schilling, Boston, 21-6, 778, 3-26; Santana, Minnesota, 20-5, 769, 2-61; Mulder, Oakland, 17-8, 880, 4-43; Hudson, Oakland, 12-6, 667, 3-53; Rogers, Texas, 18-9, 667, 4-76.

Retraits

Santana, Minnesota, 265; PMartinez, Boston, 227; Schilling, Boston, 203; K.Escobar, Anaheim, 191; Garcia, Chicago, 184; Bonderman, Detroit, 168.

Victoires protégées

MRivera, New York, 53; F.Cordero, Texas, 49; Nathan, Minnesota, 44; Percival, Anaheim, 33.

BASEBALL JUNIOR

Séries éliminatoires

Finale (4 de 7)
Série G

Longueuil c. Québec
Dimanche 3 octobre

Longueuil 6 Québec 2
(Longueuil gagne la série 4-1)

SOCCER

Vendredi, 1er octobre

Filles: Sherbrooke 0 McGill 3
Gars: Sherbrooke 1 McGill 3

Bishop's 0 Concordia 2
ETS 0 Concordia 3
Filles: UQAM 0 Montréal 1
Gars: Montréal 3 UQAM 0

Samedi, 2 octobre

Filles: UQTR 0 Laval 5
Gars: UQTR 1 Laval 2

Dimanche, 3 octobre

Filles: McGill 1 UQTR 0
Gars: McGill 1 UQAM 0

Filles: Laval 3 UQAM 0
Gars: Laval 1 UQAM 2

Filles: Concordia 1 Sherbrooke 0
Gars: Concordia 0 Sherbrooke 0

UQAM vs Sherbrooke, 19 et 21h
UQTR vs ETS, 20h
Montréal vs McGill, 18h30

FOOTBALL AA

Ligue de football collégial AA

Division 1

Pj	G	P	Np	Pp	Pc	Pts
DIABLOS	5	5	0	141	23	10
St-J-Rich	4	3	1	0	100	65
A-Grasset	4	2	2	0	72	73
Montmorency	4	2	2	0	55	63
Victoriaville	4	2	2	0	59	75
E.Montpetit	5	1	4	0	74	159
J-Abbot	4	0	4	0	70	113

Division 2

Pj	G	P	Np	Pp	Pc	Pts
Rimouski	5	4	1	0	195	39
Sherbrooke	5	4	1	0	129	42
N.D. de Foy	5	4	1	0	148	111
Alma	5	3	2	0	74	53
La Pocatière	5	2	3	0	82	58
Sorel-Tracy	5	2	3	0	155	122
Jonquière	5	1	4	0	106	149
Thetford	5	0	5	0	73	22

Dimanche, 26 septembre

Sorel-Tracy 73 Thetford 0
N.D. de Foy 8 Rimouski 31

Samedi, 3 octobre

Ed-Montpetit 0 Trois-Rivières 53
André-Grasset vs John-Abbott, 13h
St-Jean-Richelieu vs Victoriaville, 19h30
Alma vs Notre-Dame-de-Foy, 13h
La Pocatière vs Sorel, 13h30

Rimouski vs Jonquière, 19h
Thetford Mines vs Sherbrooke, 19h

Samedi, 9 octobre

Edouard-Montpetit vs Montmorency, 13h
Trois-Rivières vs St-Jean-Richelieu, 19h
Jonquière vs Alma, 13h
Sorel-Tracy vs La Pocatière, 13h30

Dimanche, 10 octobre

Victoriaville vs A-Grasset, 14h
Notre-Dame-de-Foy vs Thetford, 13h
Sorel-Tracy vs Rimouski, 13h
(Les résultats manquants seront disponibles dans l'édition de demain)

HOCKEY COLLÉGIAL

Hockey collégial féminin

G	P	Np	Bp	Bc	Pts
Limoilou	3	0	0	0	4
Lafayette	2	0	1	0	4
St-Jerome	2	1	0	0	2
St-Laurent	2	0	0	0	3
John-Abbott	0	2	1	0	5
Lévis-Lauzon	0	2	0	0	3
Marie-Victorin	0	3	0	0	2
Dawson	0	1	0	0	8

Samedi, 25 septembre

ACTUALITÉS

EN BREF

Une maladie guette les acheteurs de hamsters

Ottawa (PC) - L'Agence de santé publique du Canada met en garde la population contre un danger possible pour la santé lié aux hamsters.

L'avis touche pour l'instant les habitants de tout l'ouest du pays et du nord-ouest de l'Ontario.

S'ils ont acquis un hamster au cours des trois derniers mois, ils s'exposent à une maladie.

Des tests subis pour la tularémie de type B par des hamsters malades chez un marchand d'animaux du Manitoba ont donné des résultats positifs. Cette maladie est rare et habituellement bénigne chez les humains et peut se traiter au moyen d'antibiotiques. Dans de rares cas, toutefois, certaines formes de tularémie peuvent être mortelles.

Réfection des routes: la CAA presse Ottawa d'investir

Ottawa (PC) - À la veille de la rentrée parlementaire à Ottawa, l'Association canadienne des automobilistes, la CAA, presse le gouvernement fédéral d'investir dans la réfection des routes et autoroutes.

Selon la CAA, la détérioration inacceptable et généralisée des routes canadiennes constitue un grave problème de sécurité publique.

L'organisme accuse le gouvernement fédéral de manquer à ses engagements envers les citoyens, parce qu'il n'a pas de plan stratégique national et qu'il n'accorde pas un financement adéquat au réseau routier.

Selon la CAA, les routes canadiennes sont nettement moins sûres pour les automobilistes que celles qu'empruntent ceux d'autres pays développés comme les États-Unis, la Grande-Bretagne, la Suède ou les Pays-Bas, notamment.

La CAA demande entre autres à Ottawa de s'engager à consacrer une plus grande part de la taxe d'accise qu'il perçoit sur l'essence.

Le bal des prix Nobel commence

Stockholm (AP) - Huit jours au moins au rythme des Nobel: le lauréat en médecine sera annoncé aujourd'hui à Stockholm, premier de la traditionnelle succession de prix qui culminera vendredi avec le Nobel de la paix et devrait s'achever par celui de l'économie le 11 octobre.

Le mutisme et la discrétion scrupuleusement respectés par les différents comités Nobel, qui ne lâchent aucun indice et gardent secrets pendant 50 ans les noms des nominés, excitent toujours les adeptes des pronostics qui vont bon train.

L'annonce du Nobel de médecine sera suivie demain par celui de la physique puis celui de la chimie le lendemain. La date de l'annonce du Nobel de littérature n'a pas été fixée par l'académie suédoise, mais les habitués penchent pour jeudi.

Enfin, les regards seront tournés vendredi vers Oslo pour le prix Nobel de la paix, le seul qui ne soit pas annoncé à Stockholm.

Bactérie C. difficile: les spécialistes préoccupés

Toronto (PC) - Une souche de la bactérie C. difficile d'une virulence accrue est devenue prédominante dans plusieurs hôpitaux américains, incitant des chercheurs à croire que cette souche puisse être responsable de la forte hausse des cas de maladie et de leur sévérité dans certaines parties des États-Unis.

Elle pourrait également expliquer les problèmes que connaissent certains hôpitaux canadiens avec le Clostridium difficile, a affirmé le Dr Clifford McDonald, de l'organisme américain des Centres de lutte contre les maladies (CDC), à Atlanta, en Géorgie.

«Nous craignons que le Québec soit aux prises avec la même souche», a déclaré en entrevue M. McDonald, épidémiologiste spécialiste des infections contractées en milieu hospitalier.

Il est encore trop tôt pour dire si la souche sévissant dans des hôpitaux québécois est la même que celle ayant été identifiée par les spécialistes américains.

Il appelle à voter Kerry dans la nécrologie de son épouse

Madison, Wisconsin (AP) - Au lieu d'envoyer des fleurs pour commémorer le décès de sa femme Jane, donnez plutôt votre vote à John Kerry, a demandé Roger Buffett, récemment en deuil.

Dans la nécrologie qu'il a fait publier dans deux quotidiens de Madison (Wisconsin), Roger Buffett a rendu hommage à sa femme, une mère, grand-mère, professeur d'anglais, et fervente opposante à la politique de George W. Bush. Il y explique que son épouse Jane a été «révoltée» par la décision du président Bush d'envahir l'Irak et pensait que «ses petits-enfants paieraient l'addition».

«Elle voyait John Kerry comme le candidat qui protégerait le mieux ce en quoi elle croyait», disait la nécrologie.

La rentrée s'annonce ardue pour le gouvernement minoritaire de Martin

ISABELLE RODRIGUE

Ottawa (PC)

Le cauchemar qui hante Paul Martin depuis le résultat des élections de juin se matérialisera dès aujourd'hui à l'occasion de la rentrée parlementaire, et la réalité risque de le garder éveillé si les partis d'opposition demeurent aussi déterminés à s'imposer devant ce gouvernement libéral minoritaire.

La rentrée de cette 38^e législature a une allure jamais vue depuis un quart de siècle. Avec un gouvernement minoritaire, les prochains mois seront dominés par le rapport de force entre les 173 députés d'opposition et les 135 députés du gouvernement. Devant ce vis-à-vis, le premier ministre Martin aura fort à faire pour éviter les écueils, qui seront nombreux.

Déjà, la première semaine de travaux s'annonce plus difficile qu'on ne l'aurait cru. Une fois l'élection du président de la Chambre, le premier exercice, c'est-à-dire la lecture et l'adoption du discours du Trône, se pose comme le premier test pour le gouvernement Martin.

Frustrés de ne pas avoir été consultés dans la préparation de ce document qui détaille les grandes lignes des politiques à venir, les conservateurs affirment qu'ils pourraient s'opposer à son adoption. Le Bloc québécois laisse aussi planer cette possibilité.

Or, le vote sur l'adoption du dis-

cours du Trône est un vote de confiance. Un rejet signifierait une défaite du gouvernement minoritaire libéral et, à moins qu'un parti ne dise être en mesure de former un gouvernement, entraînerait la tenue d'élections précipitées.

Le contenu du discours du Trône sera vraisemblablement largement inspiré du programme électoral des libéraux, avec un fort penchant vers des politiques sociales (un réseau des garderies, par exemple) et un nouveau pacte fiscal avec les municipalités.

«Comme vous savez, nous avons fait campagne sur notre vision du Canada et notre vision de la législation qui est requise. Et c'est notre programme et c'est ça qui sera reflété dans le discours du Trône», a expliqué le premier ministre Martin à la sortie de son cabinet, jeudi, oubliant du coup que ce programme n'a pas convaincu une majorité de Canadiens.

«Si j'étais à la place du premier ministre, j'aurais essayé de savoir ce qui serait ou ne serait pas appuyé avant d'écrire le discours du Trône», a fait valoir le chef de l'Opposition, Stephen Harper, en point de presse, la semaine dernière.

Mais la question demeure: jusqu'où seront prêts à aller les partis d'opposition? Aucun d'entre eux n'est en mesure de relancer leur machine électorale aussi rapidement, et aucun des trois ne veut porter l'odieux d'un exercice élec-

toral précipité et surtout coûteux, aux yeux des électeurs.

Le deuxième test du gouvernement de Paul Martin prendra la forme du dossier de la participation du Canada au projet américain de défense antimissile.

Une décision reste à prendre, mais bien des indices font croire qu'Ottawa penche en faveur d'une participation. Le ministre de la Défense, Bill Graham, s'est publiquement posé en défenseur du projet, déclarant que le Canada pourrait le «regretter» s'il refusait de se joindre à l'aventure antimissile américaine.

Le Bloc québécois et le NPD sont farouchement opposés au projet, les conservateurs exigent de connaître plus de précisions avant de se prononcer. Les trois partis réclament un vote sur la participation aux Communes. Plusieurs députés libéraux pourraient alors joindre leurs voix à l'Opposition, se disant eux aussi peu convaincus du bien-fondé du projet.

Malgré tout, le gouvernement fédéral affirme que la décision revient au conseil des ministres et, par conséquent, qu'il pourrait aller à l'encontre de l'avis de la Chambre. Le Bloc se braque face à cette position et promet de répliquer si M. Martin agit de la sorte.

Le premier ministre devra aussi éviter de glisser sur la question des nominations. M. Martin a promis la fin des

nominations partisans et l'examen par des comités des nominations. Une quantité de postes de dirigeants de société de la Couronne attendent d'être comblés. S'ajoutent à cela des sièges au Sénat qui demeurent vacants (on en comptera bientôt 12 livres).

L'Opposition gardera un oeil vigilant sur ces nominations, tout en suivant de près la législation présentée. Encore une fois, la majorité pourrait jouer des tours au gouvernement.

Le projet de la loi sur la mise en oeuvre de l'accord sur la santé retiendra aussi l'attention, mais pas seulement à Ottawa. Toutes les capitales provinciales auront le fédéral à l'oeil.

D'ailleurs, les provinces entendent bénéficier du manque de poids d'un gouvernement minoritaire dans d'autres sphères. Après s'être imposées sur le financement de la santé, les provinces attendent de pied ferme Ottawa pour discuter déséquilibre fiscal, pacte fiscal avec les municipalités et financement de places en garderies.

Pour ajouter au fardeau, Paul Martin devra fonctionner avec deux autres épines au pied de son gouvernement: les travaux de la commission Gomery sur le scandale des commandites, qu'il offre des révélations surprenantes et embarrassantes et l'audition en Cour suprême du renvoi sur les mariages de même sexe, qui soulignera encore une fois les divergences de vues parmi les libéraux.

ÉLECTIONS AMÉRICAINES

Les Québécois sont les moins intéressés

Montréal (PC)

De tous les Canadiens, les Québécois sont les moins intéressés aux élections américaines et ceux qui ont la perception la plus négative d'une éventuelle réélection de George W. Bush.

Un sondage Léger marketing, qui a été remis à la Presse Canadienne, révèle en effet qu'à peine 31 pour cent des Québécois se disent intéressés par les élections présidentielles américaines.

À titre de comparaison, 58 pour cent des Ontariens se disent intéressés par ces élections - réponses «assez» et «très» intéressé additionnées -, voire 69 pour cent des Albertains et 61 pour cent des Britannico-Colombiens.

Dans la même veine, les Québécois sont beaucoup plus nombreux que les

citoyens des autres provinces à percevoir négativement une éventuelle réélection du président américain George W. Bush, le 2 novembre prochain.

Ainsi, 67 pour cent des Québécois estiment que sa réélection aurait des répercussions négatives sur la sécurité et la paix dans le monde. Quelque 54 pour cent des Canadiens pensent ainsi.

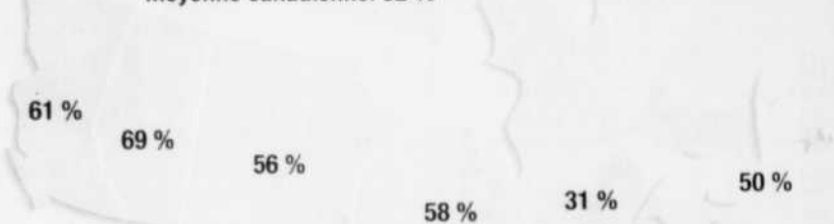
À titre de comparaison, seulement 37 pour cent des citoyens des provinces atlantiques pensent que la réélection de George W. Bush aurait un impact négatif et 51 pour cent des Ontariens.

Par ailleurs, s'ils votaient aux élections américaines, 56 pour cent des Canadiens dans leur ensemble accorderaient leur vote à John Kerry. De toutes les provinces, c'est au Québec que le candidat démocrate recueillerait le plus de votes, puisque 69 pour cent des Québécois préféreraient voter pour

Les élections américaines

Proportion des Canadiens qui sont intéressés par les élections présidentielles américaines

Moyenne canadienne: 52 %



Source: Léger Marketing

Michèle Lecavalier - PC

lui.

La nette avance de M. Kerry au Canada ne surprend pas le politologue Pierre Martin, selon lequel le phénomène illustre une tendance identifiée ailleurs dans le monde. «Il n'y a pas beaucoup de pays où la course serait serrée. Peut-être qu'un ou deux pays donneraient une étroite majorité (au président républicain) Bush, mais il faudrait vraiment chercher.»

L'attitude des Québécois ne l'éton-

ne pas plus. «Les Québécois sont moins conservateurs, ils étaient aussi plus favorables à (l'ex-président démocrate américain) Bill Clinton, par exemple.»

Le sondage a été réalisé auprès de 1502 adultes au pays, du 21 au 26 septembre dernier. Il comporte une marge d'erreur de 2,5 pour cent, 19 fois sur 20. La marge d'erreur est évidemment encore plus grande lorsqu'on analyse les résultats par province, l'échantillon étant alors plus petit.

Le projet de bouclier antimissile suscite plus de passion au Canada

Ottawa (PC)

Le projet de bouclier antimissile, dont on parle à peine au sud de la frontière, même en cette année d'élections présidentielles, constitue un sujet de débat public au Canada.

Ce qui n'a déjà paru être qu'un thème utile au dirigeant du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, lorsque venait le moment de critiquer les libéraux au pouvoir, semble avoir touché une corde sensible parmi un public de plus large. Des scientifiques, de simples députés libéraux et des spécialistes des études internationales prennent part au débat.

Le chef du Parti conservateur du Canada (PCC), Stephen Harper, habituellement aussi favorable aux Américains que peuvent l'être des politiciens canadiens, a affirmé que son parti ne se prononcerait pas sur le projet de bouclier antimissile tant qu'il n'aura pas devant les yeux les détails de toute entente à ce sujet. Il a en outre réclamé la tenue d'un vote sur la question à la Chambre des communes.

L'Association canadienne des physiciens et physiciennes, organisme scientifique tournant normalement le dos à la politique, a par ailleurs écrit au premier ministre Paul Martin afin de lui faire part de ses sérieuses préoccupations au sujet du projet mis de l'avant par le gouvernement américain.

Le débat engagé au Canada est tout à l'opposé de la situation observée aux États-Unis, où la question de la défense antimissile semble perdue dans la campagne présidentielle.

La question a même incité Mel Hurtig, grand défenseur de la cause na-

tionaliste canadienne pendant trois décennies, à retourner dans l'arène politique avec en poche un nouveau livre et en tête une nouvelle croisade à mener.

«C'est le livre le plus important que j'aie jamais écrit», a déclaré M. Hurtig lors d'une récente entrevue, alors qu'il faisait le tour du pays afin d'assurer la promotion de l'ouvrage, intitulé «Rushing to Armageddon».

«Ce livre suscite chez moi une grande passion, a ajouté M. Hurtig, âgé de 72 ans. Entre autres raisons, j'ai des enfants, j'ai des petits-enfants, et je crains grandement que les projets américains ne mènent aux dangers d'une guerre nucléaire.»

Samedi, des grand-mères ont manifesté leur colère à Montréal tandis que des clowns et des jongleurs protestaient sur la Colline parlementaire, dans le cadre de ce qui a été présenté comme une journée nationale d'action contre la participation du Canada au projet américain.

La participation aux manifestations organisées à la grandeur du pays s'est toutefois révélée faible. Environ 200 personnes ont défilé dans la capitale fédérale, deux douzaines d'autres ont fait de même dans la métropole québécoise. À Winnipeg, six opposants au projet se sont rendus au bureau d'un ministre du cabinet fédéral alors qu'à Calgary, quelque 50 protestataires se sont fait entendre à l'hôtel de ville. Plus ou moins une douzaine de mécontents sont descendus dans la rue à Vancouver.

En dépit du peu de participation aux manifestations, les organisateurs du mouvement ont estimé avoir fait passer leur message.

Les gangs de rue visent les régions, soutient un policier expert

Québec (PC)

Les gangs de rue visent les régions parce que les gens ne les connaissent pas et ne savent pas comment ça fonctionne, soutient le spécialiste québécois des gangs de rue au Québec, le sergent détective Jean-Claude Gauthier, du Service de police de la Ville de Montréal.

Alors qu'il témoignait vendredi au premier jour du procès du présumé proxénète David Moise, l'enquêteur a sonné l'alarme.

«(Les gens des régions) vont tomber dans le panneau, comme Montréal est tombée dans le panneau dans les années 1980, a-t-il dit. Quand les gangs se sont formés à Montréal au début des années 1980, on a toléré. On aurait dû faire de la répression comme on a fait à Québec.»

Durant son témoignage, le sergent-détective a insisté sur la très grande mobilité des gangs de rue de Montréal. «Nos enquêtes couvrent tout le territoire du Québec, a-t-il précisé. Certaines enquêtes nous mènent jusqu'en Ontario, Calgary et Halifax.»

Durant l'hiver 2000, le sergent-détective Gauthier a appris que le phénomène des gangs de rue avait atteint la ville de Québec. «Un enquêteur de la Sûreté du Québec m'a appelé pour me parler de deux personnes à propos de qui il enquêtait, Nerva Lovinski et Jean-Bernard Estelle, a dit M. Gauthier. Ce sont des gens qu'on connaissait très bien à Montréal au niveau des gangs de rue.»

Selon le policier, Lovinski et Estelle appartenaient jadis au gang montréalais Crack Down Posse (CDP), communément appelés «les Bleus».

L'enquêteur a également expliqué que les gangs de rue fonctionnaient avec des agences de danseuses contrôlées par les motards criminalisés. «Les danseuses qu'ils font danser font plus que danser, a-t-il dit. Elles vont dans des cubicules, et l'argent qu'elles ramassent va à l'organisation.»

Selon la preuve de la Couronne, le présumé proxénète David Moise s'est trouvé en octobre 2002 un emploi de «booker» au sein de l'agence Hollywood Amazone Sensation, une agence de placement de danseuses appartenant au Hells Patrick Pruneau. Son rôle consistait, avec les proxénètes Nerva Lovinski, Jean-Bernard Estelle et Jean Pierrin, à placer des filles dans les bars pour faire des danses-contact et se livrer à la prostitution.

Vendredi, la Couronne a fait entendre le témoignage de l'ex-petite amie de David Moise, une jeune femme aujourd'hui âgée de 19 ans. Selon son témoignage, Julie (prénom fictif) aurait commencé à danser dans les bars à 18 ans pour le compte de Moise.

«J'ai fait 120 \$ ce soir-là», a raconté la jeune femme à propos de sa première expérience comme danseuse dans un bar situé à Manseau. Elle a ensuite expliqué au tribunal qu'elle avait donné cet argent à Moise, comme il le lui avait demandé.

Julie a également dansé dans des bars à Trois-Rivières, Shawinigan, Jonquière, Gatineau et Saint-Jean-sur-Richelieu. D'après ce qu'elle a raconté au tribunal, elle aurait remis à chaque fois le produit de son travail à Moise.

Le procès de David Moise se poursuivra aujourd'hui, avec le contre-interrogatoire de la jeune femme.

Détente

ÉPHÉMÉRIDE

4 octobre

2000 — Le ministre israélien Ehoud Barak et le chef de l'Autorité palestinienne Yasser Arafat se rendent en France et rencontrent la secrétaire d'État américaine Madeleine Albright; les deux camps ordonnent que les forces militaires se retirent des principaux points de tension de Cisjordanie.

1994 — En Suisse et à Morin Heights, au Québec, 53 adeptes de la secte Ordre du temple solaire sont retrouvés morts.

1989 — Le gouvernement canadien annonce d'importantes réductions de personnel chez Via Rail.

1980 — À New York, à l'ONU, 38

pays islamiques demandent le retrait des forces soviétiques d'Afghanistan.

1978 — Dans l'île Notre-Dame, à Montréal, tenue d'une première course automobile de Formule 1 au Canada.

1976 — À Washington, le secrétaire à l'Agriculture Earl Butz doit démissionner pour avoir voulu faire rire avec des propos racistes.

1975 — Inauguration du nouvel aéroport de Mirabel.

1957 — L'Union soviétique met en orbite le premier satellite artificiel, Spoutnik I. — À Malton, près de Toronto, le constructeur A. V. Roe dévoile le premier avion supersonique canadien, le Avro CF-105.

1945 — À Paris, début du procès de Pierre Laval, premier ministre sous le régime pro-nazi de Philippe Pétain; il

sera condamné et fusillé.

1938 — Le premier ministre Edouard Daladier rompt l'alliance avec les communistes, marquant la fin du Front populaire en France.

1930 — Battu de peu à l'élection, au Brésil, Getulio Vargas lance le soulèvement qui le portera à la présidence.

1910 — La république est proclamée par Theophilo Braga et le dernier roi du Portugal, Manuel II, s'exile en Angleterre.

1865 — Lors de la rencontre de Napoléon III et Bismarck, à Biarritz, l'empereur français accepte la suprématie prussienne en Allemagne et les deux hommes s'entendent sur l'unification de l'Italie.

1535 — Impression de la première bible en anglais, à Londres. ●

MANDRAKE



BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE



BEN



HOROSCOPE

Bélier

(21 mars au 19 avril)

Les aspects planétaires actuels mettent l'accent sur le partage et la réciprocité. Rappelez-vous qu'une situation peut fonctionner dans les deux sens. Par ailleurs voici un bon début de semaine pour les pourparlers et les négociations. Vous serez en mesure de tirer votre épingle du jeu grâce à la puissance de vos arguments et à votre manière de les exposer.

Taureau

(20 avril au 20 mai)

N'ayez pas peur d'admettre une lacune ou une ignorance face à une tâche ou à un travail. C'est le meilleur moyen d'amener quelqu'un d'autre à vous apprendre comment faire. Avec ce geste d'humilité, vous pouvez perfectionner vos aptitudes et transformer une faiblesse en force. N'aimez-vous pas partager votre savoir-faire avec autrui lorsque les rôles sont inversés?

Gémeaux

(21 mai au 21 juin)

La Lune en Gémeaux fait aujourd'hui face à Pluton, et cette opposition peut annoncer une journée plutôt inhabituelle. Quelqu'un risque de vous faire une proposition étonnante à laquelle vous ne saurez peut-être pas comment répondre. Déterminez les véritables intentions de cette personne. Si celles-ci vous semblent nobles, alors acceptez l'offre.

Cancer

(22 juin au 22 juillet)

Si vous considérez qu'une personne de votre entourage souffre d'un manque d'humilité, il semble contre-indiqué de le lui faire remarquer directement. Essayez plutôt l'approche indirecte. Servez-vous d'exemples fictifs pour l'amener à pratiquer un peu d'introspection. Mais retenez que le succès de ces démarches ne sera peut-être pas instantané...

Lion

(23 juillet au 22 août)

Les aspects planétaires vous implorent d'écouter attentivement les revendications des membres de votre foyer ou vos amis. Si vous n'êtes pas en mesure de leur venir en aide, votre écoute suffira à les apaiser. Parallèlement, un de vos projets devrait porter fruit sous peu. Continuez à fournir des efforts, car quelqu'un d'influent pourrait s'intéresser à votre travail.

Vierge

(23 août au 22 septembre)

Puisqu'en ce lundi elle s'oppose à Pluton, la Lune en Gémeaux ne sera sans doute pas votre meilleure alliée. Certaines personnes de votre entourage pourraient être plus exigeantes et vous risquez de devoir faire appel à votre patience. Toutefois ne vous pliez pas aux caprices déraisonnables d'autrui pour éviter une confrontation. Affirmez-vous si nécessaire.

Balance

(23 septembre au 23 octobre)

Les conjonctions du Soleil, de Mercure, de Mars et de Jupiter en Balance accentuent votre détermination. Si vous voulez convaincre les autres des bienfaits ou de la nécessité d'un projet, l'époque est idéale pour faire votre plaidoyer. Et de nouvelles amitiés peuvent naître suite à la pratique de loisirs et d'activités que vous pratiquez pour la première fois.

Scorpion

(23 octobre au 21 novembre)

Le temps est votre allié. Il est inutile de ressentir de l'insatisfaction suite à votre rythme d'activité passé. Cela ne peut que miner votre détermination actuelle. L'essentiel consistera à vous concentrer sur ce que vous êtes capable d'accomplir aujourd'hui et non sur ce que vous avez été incapable de réaliser hier. Voici le premier jour du restant de votre vie!

Sagittaire

(22 novembre au 21 décembre)

L'opposition que forme la Lune en Gémeaux avec Pluton en Sagittaire apportera un élément de surprise à votre lundi. Un contretemps peut survenir, mais il devrait s'agir d'une distraction qui vous fera plaisir. Vous recevrez peut-être une visite inattendue. Certaines tâches peuvent attendre à demain, mais assurez-vous de ne pas négliger une obligation incontournable.

Capricorne

(22 décembre au 19 janvier)

Même si les astres en Balance ne sont pas vos préférés, Vénus maintenant en Vierge devrait vous favoriser. Par conséquent, votre vie affective est placée sous de bons auspices. Si vous avez secrètement le béguin pour quelqu'un, vous devriez prendre votre courage à deux mains et faire les premiers pas. Vous n'avez rien à perdre et tout à gagner.

Verseau

(20 janvier au 18 février)

Les aspects planétaires courants ont tendance à vous rendre plus pragmatique. Vous pourriez vous laisser séduire par la nouveauté d'une situation. Profitez du moment présent mais ne prenez pas d'engagements à long terme sans prévoir une porte de sortie. Après tout, on dit qu'il n'y a que les sots qui ne changent jamais d'avis. Et la Balance vous sourit...

Poissons

(19 février au 20 mars)

Certaines choses peuvent prendre un peu plus de temps à se concrétiser puisque la Lune se situe encore au carré de votre Signe. Faites appel à votre patience. Une situation se mettra à évoluer plus rapidement dès demain. Profitez de ce lundi pour répondre à vos messages et pour mettre votre correspondance à jour. Cela pourrait vous mener vers une belle opportunité. ●

MOT MYSTÈRE

POLICE ET JUSTICE - Un mot de 5 lettres

T	E	R	C	E	S	E	I	M	O	T	A	L	O	I
T	R	O	U	I	A	N	O	I	T	A	I	P	X	E
S	E	C	X	E	D	R	N	D	E	E	F	E	R	S
D	G	O	C	P	T	N	O	U	R	R	S	I	R	B
E	R	R	P	A	R	U	I	E	D	U	B	E	P	S
J	O	R	U	U	A	E	T	L	R	S	G	I	O	R
U	G	L	E	R	H	S	A	V	O	U	E	R	U	U
G	E	J	E	I	E	C	S	U	J	G	E	O	L	E
E	E	L	O	R	D	L	S	D	E	C	O	P	E	R
R	T	I	E	R	I	E	A	R	V	G	N	E	T	I
A	X	C	O	D	F	A	P	E	A	V	O	C	A	T
F	E	I	A	O	F	I	P	X	D	E	T	E	N	U
L	T	T	U	S	A	N	L	E	E	C	A	R	G	T
E	I	E	T	I	R	C	S	E	R	E	M	I	S	E
F	T	R	C	N	O	C	N	A	R	R	E	T	E	R

ADJUGER
AFFIDE
ARRETER
AVOCAT
AVOUE
BRIS
CAS
CIA
CITER
DATIF
DEALER
DEJUGER
DETENU
DROIT
DUEL

ECOPER
ECROU
EGORGER
ESTER
EVADER
EXCES
EXPEDIER
EXPIATION
FERS
FILER
FOUET
GEOLE
GRACE
HART
INDIC

JEU
LATOMIES
LICITE
LOI
MATON
MORT
ORDRE
PASSATION
PIEGER
POULET
PREAU
RAFE
RANCON
RECEL
REMISE

REPAIRE
RESCRIT
ROLE
SBIRE
SCHUPO
SECRET
TAULE
TEXTE
TIERS
TIREUR
TROU
TUTEUR
USURE

Solution du dernier problème : PROPULSEUR

MM1173

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

No 1093

HORIZONTALEMENT

- 1 Paroles indistinctes.
- 2 Côté d'une monnaie - Nul.
- 3 Elles sauvèrent Rome en 390 av. J.-C. - Inflorescence - Démonstratif.
- 4 Sans aspérités - Vaste.
- 5 Appeler au moyen d'un porte-voix - Couleur nuancée.
- 6 Personne qui excelle - Touche - Exister.
- 7 Frappés de stupeur.
- 8 Il nous fait des confidences - Pronom personnel - Ennui.
- 9 Inerte - Déesse grecque.
- 10 Pour protéger un objet - Symbole de la victoire.
- 11 Tremblement de terre - Genre de grand canard.
- 12 Partie du corps - Tendu.

VERTICALEMENT

- 1 Bruit confus qui s'élève d'une foule - Point cardinal.
- 2 Souveraines - Trouée.
- 3 Fait d'apparaître - C'est l'heure du crime.

- 4 Pour jouer au tricot - À peu près 6 mois après Noël - Facile.
- 5 On en fait des chaînes - Il y en a plus d'un dans un stade.
- 6 Consommer - Fleurs.
- 7 Nouilles - Pas à toi.
- 8 Fibre d'origine animale - Lire lettre par lettre.
- 9 Compulsé - Altération musicale - Dans un bâlard.
- 10 Parfois grave - Mesures de longueur.
- 11 Passage - TGV - D'être.
- 12 Voie d'accès - Note égale au quart de la ronde.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	P	I	L	L	O	T	E	A	M	
2	E	V	O	L	U	E	R	H	U	M	E	
3	R	O	I	S	V	I	E	N	E	T		
4	F	I	N	R	E	N	V	O	I	R		
5	O	N	G	L	E	F	E	U	T	R	E	
6	R	E	A	E	D	E	R	E	A			
7	E	E	C	L	O	S	E	S	E			
8	R	A	T	L	I	T	E	P	I	S		
9	M	A	N	E	G	E	S	H	O	P		
10	M	E	N	U	T	R	E	M	A	I		
11	A	R	G	I	L	E	V	E	R	S	O	
12	L	E	S	T	E	S	E	R	E	I	N	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

MONT ST. HELENS

Une éruption serait imminente

Mont St. Helens, État de Washington (AP)

peur.

Les sismologues estimaient hier qu'une éruption du Mont St. Helens était imminente, alors que des centaines de curieux se massaient le long des routes du parc national de l'État de Washington, à distance respectueuse du volcan.

Tôt hier, une deuxième longue secousse sismique, après celle de samedi qui a provoqué l'augmentation du niveau d'alerte à son maximum, ainsi que des émissions de gaz, laissent penser que le magma est en mouvement à l'intérieur du volcan, ont expliqué les chercheurs de l'US Geological Survey.

La foule attendait la suite à quelque 13,5 km du Mont St. Helens, après l'évacuation de centaines de touristes de l'observatoire plus proche, suite à la forte secousse enregistrée et à un jet de va-

Les chercheurs ne savent cependant pas trop à quoi l'éruption pourrait ressembler. Hier à la mi-journée, si la montagne avait l'air calme, des séismes avaient lieu «plusieurs fois par minute», après une longue vibration sismique ayant duré 25 minutes dans la matinée.

Le Mont St. Helens, qui culmine à 2250 mètres, est situé dans «l'anneau de feu» qui encercle l'Océan pacifique. Il reste le plus actif des 12 volcans de la Cascade Range, chaîne volcanique qui s'étend de la Californie à l'État du Washington.

En 1980, une éruption du Mont St. Helens avait fait 57 morts et atteint, avec ses pluies de roches et de cendres, des villes dans un rayon de 400 km. ●

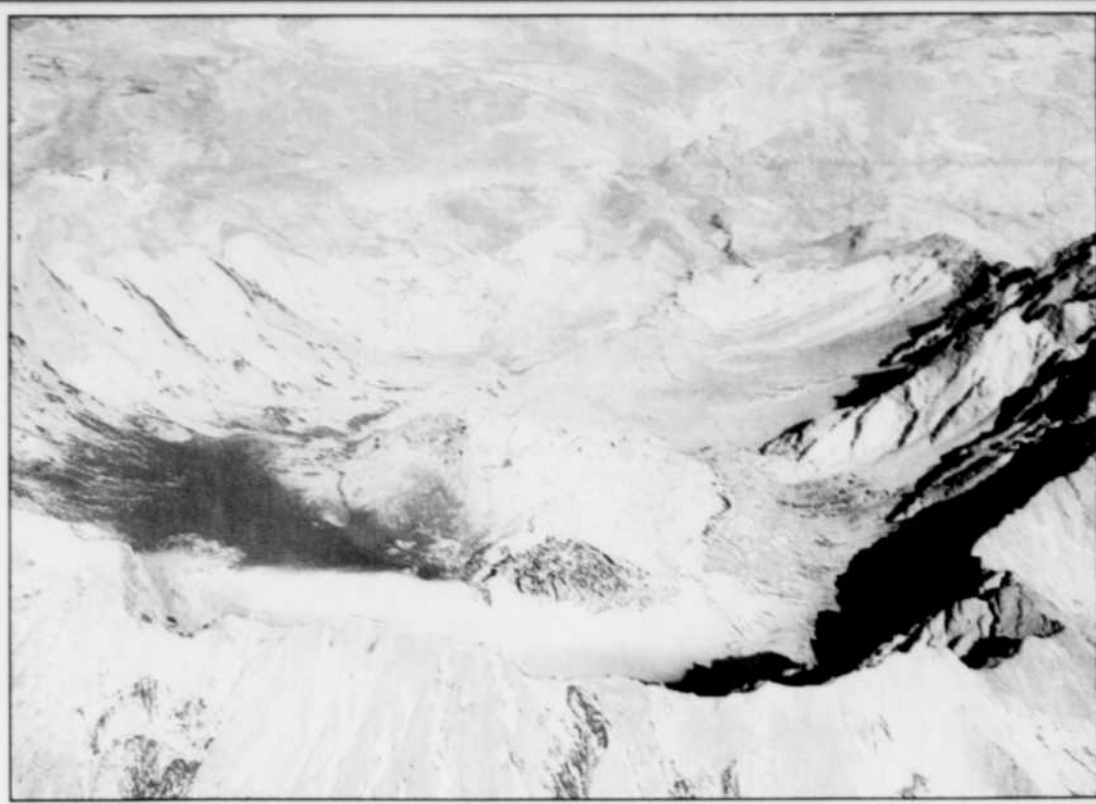


PHOTO: AP

Une autre éruption du Mont St. Helens est à prévoir très bientôt, selon les estimations des sismologues. Plusieurs curieux se sont d'ailleurs postés à quelque 13,5 kilomètres du volcan pour assister à l'événement.

LE WEEK-END EN IMAGES



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Un hommage aux Dominicains

Établie dans la paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne depuis 1943, la communauté des dominicains quitte l'endroit. Une fête a été organisée samedi en l'honneur des religieux qui déménagent. Sur la photo, on retrouve le dominicain Denis Dion, Réjane Hamelin, présidente du Conseil paroissial de pastorale, Yvon Pomerleau, prêtre provincial, Mgr Martin Veillette, évêque de Trois-Rivières, Claude Ducharme, qui a célébré la messe en compagnie de l'évêque, ainsi que le dominicain Claude Brunet.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Pour aider à retrouver les enfants

Les employés du McDonald's de la rue Fusey et la Gendarmerie royale du Canada ont participé hier à la Journée d'identification des enfants organisée par le Réseau Enfants Retour. Les enfants accompagnés d'un adulte ont reçu gratuitement un carnet d'identification conçu pour aider les parents et la police en cas de retard inhabituel ou de disparition d'un enfant. Sur la photo, on peut voir Christelle Yelle, David Allard, du McDonald's de la rue Fusey, le constable Serge Yelle, de la GRC de Trois-Rivières, Marie-Michèle Turcotte, employée du McDonald's, ainsi que Jessie Yelle.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Agricultrice de l'année

Le gala de l'agricultrice de l'année en Mauricie se tenait samedi soir au club de golf Les Vieilles Forges. Sur la photo, on peut voir Hélène Veillette, qui a remporté le prix «Agricultrice de passion 2004», Christiane Richard, présidente du Syndicat des agricultrices de la Mauricie, Claire Desaulniers, de la ferme Pitet de Saint-Tite, lauréate du prix «Agricultrice de l'année 2004», Nicole Pouliot, présidente d'honneur de la soirée, ainsi qu'Isabelle Gauthier, gagnante du prix «Jeune agricultrice 2004».



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Semaine de la santé mentale

La Semaine de la santé mentale s'est ouverte hier avec une conférence à la librairie Clément-Morin. La comédienne Rita Lafontaine et le psychiatre Jacques Voyer y ont participé. On aperçoit ici le docteur Voyer avec l'animatrice de l'événement, Patricia Powers.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

CHLN s'ouvre à ses auditeurs

Une journée portes ouvertes était organisée hier à la station de radio CHLN, située au 12e étage de la Place royale à Trois-Rivières. Sur la photo, on aperçoit l'employé Denis Goudreault qui explique les installations techniques aux visiteurs.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Salon conservation du patrimoine militaire

La Plaza de la Mauricie de Shawinigan accueillait, cette fin de semaine, le premier Salon conservation du patrimoine militaire. L'activité, organisée par la Société d'histoire militaire de la Mauricie, a attiré les curieux en grand nombre. Ici, Jean Godin, directeur de la Société d'histoire, n'a pas manqué d'expliquer le fonctionnement de ce véhicule militaire qu'il possède et qui était exposé cette fin de semaine. Derrière lui, on reconnaît Ginette Chayer, Marie-Paule Fraser, Louise Chayer et Marianne Boissonnault.

HOULE - ST-JEAN PHARMACIENS
OUVERT Lundi au Vendredi : 8h à 22h 7 jours sur 7
Samedi et Dimanche : 9h à 21h Service de livraison
5050, boul. des Forges, Trois-Rivières
Téléphone: (819) 372.1717
Télécopieur: (819) 372.0260

Opticien Denis
Sa simplicité, votre gage de satisfaction.
5654, BOUL. JEAN-XXIII (VOISIN DE DÉCORATION PARÉ)
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
372.9999
EXAMENS DE LA VUE SUR PLACE PAR UN OPTOMÉTRISTE
PRESCRIPTIONS DE L'EXTÉRIEUR ACCEPTÉES.
DENIS NILSSON, O.O.D.

Nouveau: Chirurgie au laser
373-1196
moins de douleur
convalescence écourtée
Hôpital vétérinaire Lavolette
Médecine • Chirurgie • Vaccination • Pension • Laboratoire diagnostique
Téléc. : 373-1757
6045, rue Corbeil, Trois-Rivières-Ouest (Québec) G8Z 4S6

AUJOURD'HUI
La Tuque 11/2
Shawinigan 15/4
Trois-Rivières 16/5
Montréal 16/5
Victoriaville 16/2
Drummondville 16/3
Sherbrooke 17/0
Météo Média
© Services Commerciaux M/M 2004

AU SOLEIL
Acapulco Var 37/27
Bermudes Var 28/23
Barbades Var 32/25
Cancun Ora 34/24
Fort Lauderdale Var 31/25
Freeport Sol 32/25
Key West Var 30/25
La Havane Sol 33/23
Martinique Sol 32/24
Myrtle Beach Ora 27/18
Montego Bay Sol 33/24
Orlando Ora 31/22
Puerto Plata Var 32/24
Puerto Vallarta Sol 33/26
Tampa Var 31/22
West Palm B. Sol 30/23

DEMAIN
MAX: 11 MIN: 2 PREC. 30%

Mercredi
MAX: 12 MIN: 5 PREC. 30%

Jeudi
MAX: 16 MIN: 3 PREC. 30%

Vendredi
MAX: 12 MIN: 8 PREC. 90%

LE MONDE
Amsterdam Plu 19/13
Athènes Sol 27/18
Bruxelles Nua 22/15
Buenos Aires Sol 15/13
Hong Kong Sol 29/23
Lisbonne Sol 28/16
Londres Plu 18/15
Los Angeles Sol 26/16
Madrid Sol 31/13
Mexico City Plu 20/14
Moscou Nua 5/2
New York Sol 21/11
Paris Sol 22/15
Rio Ave 22/20
Rome Nua 25/16
Tokyo Plu 20/19

AU QUÉBEC
Baie-Comeau Var 12/1
Barrage Gouin Nei 4/-1
Chibougamau Nei 4/-1
Gaspé Ave 16/1
Gatineau Var 14/2
Îles de la Mad. Sol 14/8
Joliette Plu 15/4
La Grande Nei 1/-1
La Malbaie Plu 13/2
Maniwaki Var 12/0
Plu 16/3
Rimouski Sol 14/4
Rivière-du-loup Ave 13/2
Saguenay Plu 14/3
St Georges Plu 16/3
St-Hubert Plu 16/5
St-Hyacinthe Plu 16/5
St-Jean Plu 17/4
St-Jérôme Plu 14/4
Sept-Îles Sol 11/3
Sorel Plu 15/4
Val d'Or Mel 3/-2
Valleyfield Plu 16/5
Victoriaville Plu 16/2

AU CANADA
Calgary Sol 23/7
Charlottetown Sol 17/6
Edmonton Sol 21/2
Fredericton Plu 20/5
Halifax Ave 16/6
Ottawa Var 14/3
Québec Plu 16/3
Régina Sol 18/3
Saint-Jean Sol 12/6
Toronto Var 13/4
Victoria Sol 17/9
Yellowknife Nua 3/2

LES MARÉES
La Pêrade Hre 1h05 1.9
Trois-Rivières Hre 2h00 1
9h45 1 11h00 0.7
13h40 1.4 15h35 0.8
21h00 1 22h20 0.7

ALMANACH
Max Normal 15°
Min Normal 4°
Max Record 1951 24°
Min Record 1945 -3°

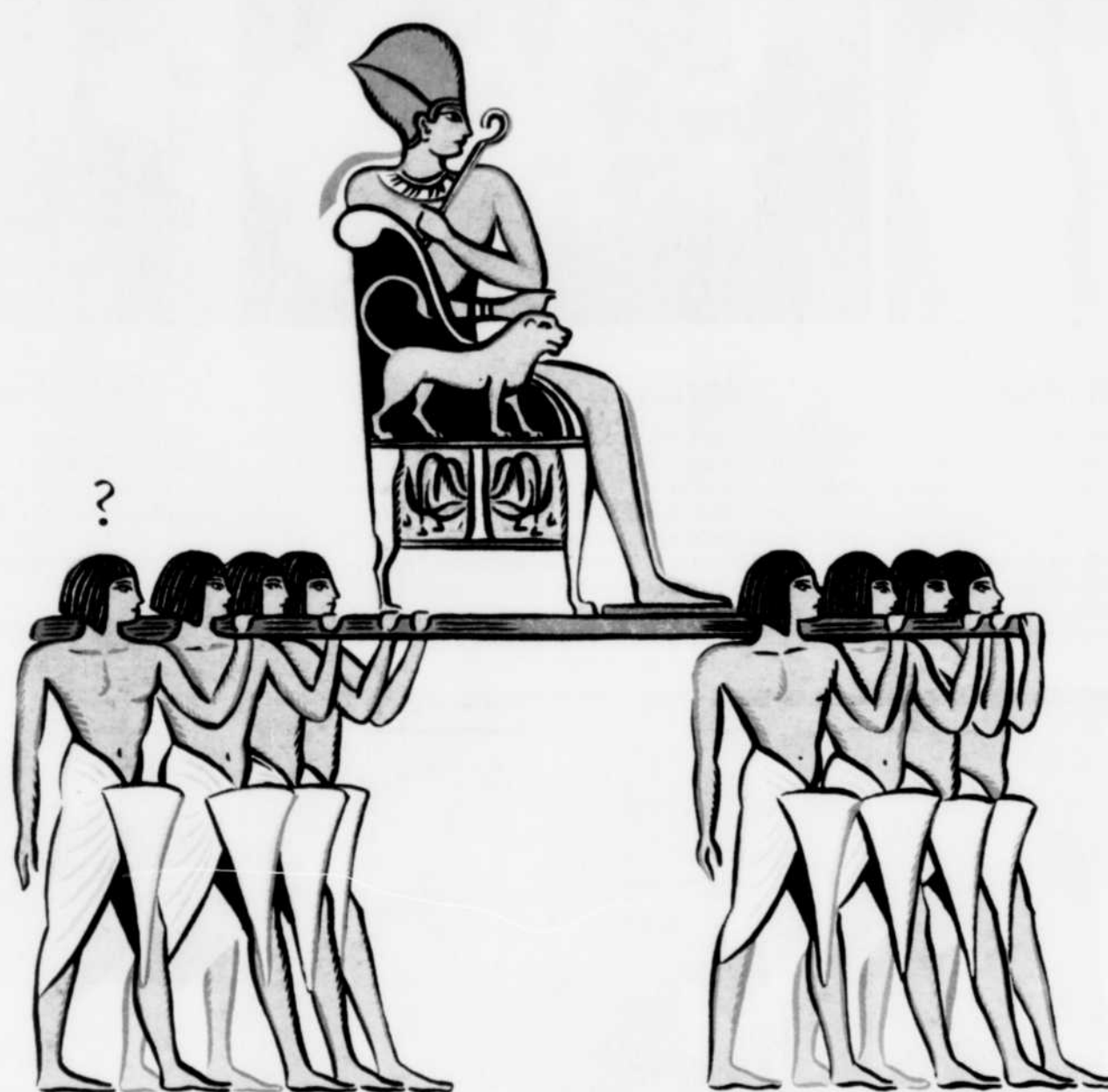
LE SOLEIL
6h53 18h23

LE VENT
NO 15 km/h

HUMIDEX
15

INDICE UV
1.9 (Bas)

LA LUNE
06 oct 14 oct
20 oct 28 oct



POURQUOI TRAVAILLER POUR UN AUTRE ?

Vous voulez être votre propre patron ? Tapez **www.acquization.biz** : le nouveau service Internet voué à la recherche d'entreprises et de franchises. Simple, sûr et confidentiel, il est gratuit pour les acheteurs. Entrez vos critères de recherche et vous serez avisé par courriel aussitôt qu'un vendeur éventuel se manifeste. Vous pouvez aussi y repérer agents, courtiers et autres ressources professionnelles. Chez Acquization.biz, l'occasion fait le patron.

Acqui^zition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise : **www.acquization.biz**



Arts et Culture

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Le Nouvelliste

CYBERPRESSE.CA



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Plusieurs personnes ont profité de ce beau dimanche ensoleillé pour lire quelques poèmes dans le parc Champlain de Trois-Rivières.



PHOTO: SYLVAIN MAYER

La poésie, c'est aussi la musique et les Petits chanteurs de Trois-Rivières en ont fait une belle démonstration en offrant, hier après-midi, un récital sur les marches de l'hôtel de ville de Trois-Rivières.

Pour découvrir, partager et créer

Un premier week-end d'activités réussi pour le Festival international de poésie

Trois-Rivières



STÉPHAN FRAPPIER

Les vers et la prose étaient à l'honneur en fin de semaine à Trois-Rivières alors que débutaient les activités entourant la présentation du 20^e Festival international de poésie.

Que ce soit dans les restaurants, dans les bars ou dans les parcs de la ville, les gens ont sereinement défilé pour à la fois découvrir et partager leur passion envers ce mode d'expression qui fait vibrer la cité de Lavolette depuis maintenant deux décennies.

Alors que les plus initiés pouvaient assouvir leur soif de poésie en allant écouter l'un des 110 poètes inscrits à la programmation ou en se rendant à une conférence traitant de la situation de la poésie dans les différents pays du monde, les néophytes avaient eux aussi de quoi à se mettre sous la dent avec des activités qui rendaient plus accessible cette façon de s'exprimer qui fait aujourd'hui partie intégrante de l'âme de la ville. Pas pour rien que Trois-Rivières porte aujourd'hui le titre de capitale mondiale de la poésie.

Mais cette ferveur populaire n'a pas toujours été aussi tangible. Parolier et chanteur d'origine trifluvienne, Jacques Thivierge a encore frais en mémoire les premiers balbutiements de cette grande rencontre de poésie. «Je me souviens très bien des débuts du festival. D'ailleurs, c'est moi qui avais fait la première partie du spectacle de Félix Leclerc qui marquait la première édition du festival», a-t-il lancé, hier après-midi, en sillonnant un parc Champlain rempli de poèmes accrochés à des cordes à linge. «À l'époque, ça n'avait vraiment pas l'envergure d'aujourd'hui. Disons que c'était pas mal plus modeste. C'est incroyable de voir le chemin qui a été parcouru depuis.»

Jacques Thivierge est encore plus enthousiaste qu'il remarque de plus en plus que toutes les sphères de la communauté trifluvienne sont imprégnées du Festival international de la poésie. «J'ai assisté à l'inauguration officielle du festival vendredi dernier et j'ai remarqué que les gens commencent à prendre connaissance de l'importance de cet événement chez nous, tant sur la scène culturelle, touristique et économique. Il y a des gens qui viennent de partout durant cet événement. Je pense même que c'est la première année qu'il y a des poètes des cinq continents. C'est vraiment quelque chose! Et faites le tour des restos et vous allez voir qu'il y a beaucoup de personnes qui viennent de l'extérieur.»

Cette reconnaissance des milieux touristique et des affaires tombe vraiment à point selon Jacques Thivierge. «Cette surtout une belle marque de reconnaissance envers Gaston Bellemare et son équipe qui ont su créer cette belle synergie», précise le poète-chanteur, ajoutant au passage qu'il trouvait décevant dans un tel contexte «d'épanouissement» que le Festival de poésie doive composer avec moins d'argent que par



PHOTO: SYLVAIN MAYER

Éliane Tardif, neuf ans, était une lectrice attentionnée, hier, au parc Champlain. À travers la poésie, elle a pu découvrir les préoccupations des jeunes de son âge et des personnes du troisième âge.

le passé. «Cet éveil à la réalité qu'est la poésie et cette effervescence économique qui s'y rattache, on les doit à ces gens et il ne faut surtout pas arrêter de les appuyer pour que l'événement continue à se développer.»

L'art de populariser la poésie

Jacques Thivierge croit qu'une bonne partie du succès du Festival international de poésie repose sur ces activités qui permettent au public en général d'avoir un contact privilégié avec la poésie. «C'est important de donner une dimension populaire à un tel événement», indique-t-il en faisant évidemment allusion à ces poèmes de jeunes étudiants et de personnes âgées qui ont envahi hier le parc Champlain. «La poésie vient du peuple et c'est au peuple qu'elle doit revenir.»

Les gens qui avaient décidé de profiter du soleil radieux d'hier pour aller se promener dans le parc Champlain avaient même le loisir de composer leur propre poème et d'aller ensuite l'installer aux côtés des autres créations

littéraires qui traitaient autant du deuil et de la beauté des choses de la vie que de l'amour qu'on peut porter envers sa motoneige ou de sa haine envers les policiers. À chacun sa façon de participer à la fête!

«C'est vraiment plaisant de lire tout ça. C'est surtout intéressant de voir ce qu'écrivent les jeunes. Ça nous amène même à nous poser des questions», fait remarquer Véronique Busby, une Montréalaise d'origine qui vit à Trois-Rivières depuis 13 ans, en donnant comme exemple un poème qui se termine en ces vers: «Les fleurs sont fanées. Ma mère est désespérée. Elle pleure toute la journée. Dans sa chambre à coucher.»

«C'est triste, mais c'est ça la réalité», poursuit celle qui a également profité de l'occasion pour écrire quelques vers parlant d'un étranger qui pourrait faire jaillir d'elle les plus belles manifestations de beauté.

«Va lire mon poème», a-t-elle lancé en fin d'entrevue. «C'est peut-être toi mon étranger.»

Ah bon!



PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Présidente et directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec, Lise Bissonnette était présente lors du lancement officiel du 20^e Festival international de poésie de Trois-Rivières. Elle en a profité pour assister au vernissage de l'exposition «Gaston Miron: Les métamorphoses du poème» en compagnie du président de l'événement, Gaston Bellemare. Rappelons que cette exposition est présentée jusqu'à dimanche prochain à la maison Hertel-de-la-Fresnière.

Bienvenue
à la maison!

Dans le cadre du
Festival International
de la Poésie de Trois-Rivières



Ils ne demandaient qu'à brûler

Spectacle de Christian Vézina
mettant en scène l'œuvre de
Gérald Godin.

Ils ne demandaient qu'à brûler...
C'est un peu l'histoire récente du Québec
et d'un seul homme, en chair et en mots.

Vendredi 8 octobre, 20 h
Billets : 18,75\$ *

Billets en vente à la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson
et au guichet de la Maison de la culture une heure avant la représentation.
Maison de la culture : 1425, place de l'Hôtel-de-Ville.

* Taxes (et frais de service 1,50\$ / billet) inclus



BILLETTERIE TROIS-RIVIERES
Tél. 380-9797
Tél. 380-9797



625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre

Bernier Tous inspectés et garantis

Crépeau

Grande liquidation d'automne

Huile et filtre GRATUITS pendant 2 ans

Automobiles

PT CRUISER 2003-2004 2 en stock, très bas kilométrage, automatique, à voir. A compter de 15 995 \$	MAZDA PROTEGE LX 2001 5 vitesses, climatisé, argent. 83 000 km. Seulement 11 495 \$	CHRYSLER SEBRING LX 2004 Tout équipée, V6, amande. 28 800 km, une seule. Prix rég. 19 495 \$ super spécial 18 495 \$	CHRYSLER 300M 2003 Une seule en stock, tout équipée. 32 600 km, à voir. 25 995 \$	CHRYSLER CONCORDE LXI 2004 Tout équipée, cuir, grise. 32 000 km, neuve. 32 995 \$ Spécial 21 995 \$
CHRYSLER PACIFICA 2004 2 en stock, FWD ET AWD. A compter de 30 995 \$	CHRYSLER SEBRING LX 2003 V6, tout équipée, rouge. Réduction de 1000 \$. A 16 995 \$	CHRYSLER INTREPID ES 2004 Démonstrateur, 27 000 km, tout équipée, blanche, une seule. A 18 995 \$ ou 87.23 \$/sem., taxes incluses.	CHRYSLER INTREPID ES 2001 Nouveau véhicule, bas kilométrage. 14 995 \$	CHRYSLER SEBRING LX 2001 2 en stock, amande. 32 000 km, neuve. 32 995 \$ Spécial à compter de 11 995 \$

Camions et mini-Fourgonnettes

GRAND CARAVAN SPORT 2003 2 en stock, argent, tout équipée. A compter de 19 495 \$	CHRYSLER TOWN & COUNTRY 2001 50 000 km, super équipée, cuir, vidéo. A qui la chance ? 127.62 \$/sem., taxes incluses.	FORD 2500 QUAD CAB 2RM 1999 102 000 km, tout équipé, vert. Idéal pour Fifthwheel ou roulotte. Voir un représentant.	JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 2002 V8, super équipée, bleu. 24 000 km seulement. Un seul prix 23 495 \$	DODGE RAM QUAD CAB 4 x 4 2002 2 en stock, amande. 32 000 km, neuve. 32 995 \$ A compter de 25 995 \$
DODGE DAKOTA CLUB CAB 4 x 4 2000 V6, climatisé, super propre. 1 seul propriétaire, 67 000 km. 18 495 \$	JEEP TJ 2001 2 en stock, très bas kilométrage. Noir ou bleu. A compter de 16 495 \$	DAKOTA CLUB CAB 4 x 4 1999 V6, climatisé, groupe électrique, 100 000 km, superbe. 16 995 \$	DODGE RAM 1500 QUAD CAB 4 x 4 1999 V8, super équipée, V8, boîte de fibre, 94 000 km, un propriétaire. Seulement 18 495 \$	DODGE CARAVAN SE 2000-01-02-03 10 en stock, très bas kilométrage. A compter de 12 995 \$

Véhicules de moins de 10 000 \$

KIA SEPIA 2001 4 portes, 5 vitesses, 62 000 km, bleu, à voir. 43.62 \$/sem., taxes incluses	NEON LE ET LX 2000-01-02 3 en stock, automatique et manuelle. A compter de 8295 \$	HYUNDAI ACCENT GS 2000 2 portes, 5 vitesses, lecteur CD, 73 000 km. Spécial 7495 \$	MAZDA PROTEGE SE 1999 Automatique, noire, 78 000 km, à voir. 51.78 \$/sem., taxes incluses	DODGE STRATUS 1999 Tout équipée, 101 000 km, très propre. Prix rég. 8995 \$, spécial 7995 \$.

Bernier Crépeau

4 GRANDES CARACTÉRISTIQUES

- Tranquillité d'esprit grâce à la garantie Daimler Chrysler Canada inc.
- Assistance routière
- Remise en état de qualité
- Service à l'échelle nationale

Internet : www.berniercrepeau.com

3100, boul. Saint-Jean Trois-Rivières-Ouest (819) 377-5077

625 Autos à vendre 2^e CHANCE AU CRÉDIT Marc-André Lanneville 377-3077 HYUNDAI ACCENT 2000 manuelle, 70 000 km, radio c.d., inspectée et garantie, 5495\$. Belle Voiture. www.autostgermain.com HYUNDAI Accent 98, 3 portes, manuelle, 195 000 km, 2500\$ négociable. 696-1194 HYUNDAI Accent 2001, automatique, antivol, défalcateur, 59 000 km, balance de garantie, impeccable, 6295\$. Belle Voiture 696-1436, 535-2525 HYUNDAI ELANTRA, 99, SE, 4 portes, automatique, tout équipée, Garantie 2 ans, 6900\$. 372-9602. www.autostgermain.com HYUNDAI Elantra, familiale, 96, automatique, 116 000 km, A-1, 3900\$. 372-0014 HYUNDAI Scoupe, 1993, 182 000 km, manuelle, 1350\$ négociable. 377-3754 HYUNDAI SONATA 90, GLS, 4 portes, automatique, tout équipée, peinture d'origine, Garantie 1 an, 2400\$. 372-9602. www.autostgermain.com	JETTA 1992 turbo diesel, 15000, 379-5485 JETTA 1994, noire, sans rouille, 1.8L, économique, automatique, 168 000 km, mécanique A-1, femme propriétaire, non fumeuse, 3800\$. 819-535-2874 KIA Magentis 2004, 5100 km, transfert de location, 3205\$ négociable. 375-7296 LE KING DE L'AUTO 426 THIBEAU - CAP 374-1056 99 Corvette, décapotable 04 Corolla, CE, 16 950\$ 04 Intrepid SE, 15 950\$ 04 Sunfire, tout équipée 04 Grand Prix GT, à voir \$ 04 Cavalier équipée 13 950\$ 04 Malibu LX, 17 950\$ 03 Intrepid SE, 13 950\$ 03 Monte Carlo LS, blanche 03 Impala, équipée, grise 03 Grand Am, V6, 13 950\$ 01 Pontiac, 12 950\$ 01 P.T. Cruiser, 12 950\$ 00 Focus 2.3i, noire, A-1 00 Accent, Aubaine, 6450\$ 00 Sonata, tout équipée 00 Focus, 4 portes, A-1 99 New Beetle, équipée 99 Protegé Extra, 8950\$ 99 Intrepid, 7950\$, à voir 98 Volvo 570 T5, 14 950\$ 98 Acura EL, 1.6, A-1, 9950\$ 94 Spirit, V6, 2250\$ 91 Tempo, A-1, 750\$ CAMIONS 04 Envoy, 4x4, 28 950\$ 02 Rendez-Vous CXI, 4x4 01 Caravan SE, 12 950\$ 01 Grand Cherokee, 4x4 00 Jimmy, 2 portes, 4x4 00 Montana, allongé, A-1 00 Jimmy, 4 portes, 4x4 00 Astro, 67 000 km, à voir 92 Cherokee, 4x4, 2950\$ Financement sur place 2^e chance au crédit Ouvert le samedi MAZDA Protegé 5, 2002, rouge, 4 portes, manuelle, tout ouvrant, climatisé, 14 900\$. Formule d'Occasions, 370-2000	MAZDA Protegé 2000, automatique, am mt, c.d., 78 000 km seulement, balance de garantie Mazda, 7950\$. 609-5606 MAZDA Protegé, 1994, automatique, 193 000 km, 4 pneus d'hiver, prix revisé, 6800-6310 MERCURY MYSTIQUE GS, 95, 4 portes, automatique, tout équipée, mags., garantie 2 ans, 4400\$. 372-9602. www.autostgermain.com MERCURY Mystique LS, 1998, tout équipée, spécial 3950\$. 539-3233 NISSAN MAXIMA 2000, tout équipée, 74 000 km, 378-4198 NISSAN Maxima 1992, automatique, 4 portes, très propre, 372-1433 NISSAN Maxima 2004, argent, intérieur noir, 11 950\$ 27 000 km, 375-2828 NISSAN Sentra, 2001, GXE, manuelle, tout équipée, climatisé, 68 000 km, 11 500\$. Formule d'Occasions, 370-2000 OLDSMOBILE Achieva, 1996, équipée, bonne condition, 4200\$. 695-0014 OLDSMOBILE Achieva S, 95, 2 portes, automatique, spécial 2450\$. 539-3233 REJ AUTOS, OLDSMOBILE Intrigue, 1998, noire, 4 portes, tout équipée, climatisé, 168 000 km, 4900\$. Automobiles André Caissie, 377-5709, 696-0400 OLDSMOBILE Silhouette 2001, de luxe, en excellent état, bas mileage, 371-1387 PLYMOUTH Acclaim 1993, très propre, prix : 1350\$, 295-3256 ou 386-1025 PONTIAC 6000, 1987, 5005. Sentra 1989, 4005, Tempest 1989, 6505, 371-1327	PONTIAC Grand-Prix, SE, 1998, automatique, 102 100 km, 3.8L, impeccable, 6995\$. 377-3631 PONTIAC Sunfire SLX, 2001, 69 000 km, automatique, grise pour l'hiver, économique et garantie, spécial 10 495\$. Automobiles André Caissie, 377-5709, 696-0400 SATURN SL1, 1995, 150 000 km, excellente condition, 3400\$. 693-6648 TOYOTA Camry 1997, 4 portes, manuelle, 167 000 km, 372-1433 TOYOTA Camry LE, 1998, 4 portes, automatique, tout équipée, grise pour l'hiver, économique et garantie, spécial 10 495\$. Automobiles André Caissie, 377-5709, 696-0400 TOYOTA Corolla, LE, 1995, familiale, automatique, 137 000 km, pas de rouille, 4900\$. 377-2105 TOYOTA Corolla, 88, LE, manuelle, bon ordre, 12005, 376-2503, 699-5088 TOYOTA Corolla, 2000, 5 vitesses, servos freins et direction, am-fm, CD, inspectée et garantie, 7395\$. Automobiles André Caissie, 377-5709, 696-0400 TOYOTA Corolla DX, 1996, automatique, 115 000 km, mécanique A-1, 609-3368 TOYOTA Echo, 2002, 4 portes, rouge, automatique, 58 000 km, 11 900\$. Formule d'Occasions, 370-2000 TOYOTA Echo, 2000, 4 portes, manuelle 5 vitesses, CLIMATISEUR, 4 pneus d'été, 4 pneus d'hiver, 7950\$. 609-5606 TOYOTA Echo et Corolla, 2000 et 2001, 5 en inventaire, à partir de 7995\$ ou 405\$ semaine. 181-535-1957 www.samsontautos.com	625 Autos à vendre Problème de crédit? Besoin d'une auto? Faites confiance aux vrais experts en crédit! Ne laissez pas des amateurs compromettre votre dossier de crédit par leur inexpérience. Nous approuvons plus de dossiers de type 1^{er} ou 2^e chance au crédit que tous nos concurrents réunis! Absolument aucun comptant requis Véhicules neufs ou d'occasion, de toutes marques Demande de crédit par téléphone ou internet Concessionnaire de confiance depuis plus de 100 ans 1 866 882-8801 Week-end: (514) 290-8731 Ou visitez notre site internet avec demande en ligne www.fortierautocredit.com Les spécialistes de la PETITE ANNONCE Le Nouvelliste LE JOURNAL DE L'ÉCOLOGIE RÉGIONALE cyberpresse.ca 378-VEND-U 537-VEND-U	625 Autos à vendre LIQUIDATION 04 GRAND AM 4 portes 16 995 04 CHEVROLET MALIBU 18 495 04 SUNFIRE, 4 portes 12 895 03 GRAND AM GT 4 portes 16 995 02 SEBRING DÉCAPOTABLE 23 995 02 GRAND AM SE, 4 portes 14 995 02 BUICK CENTURY 14 995 LOT DE SUNFIRE 2000 A 2003 À PARTIR DE 6995 01 GRAND AM GT 2 portes 15 995 01 GRAND PRIX GT 14 995 01 FORD F-150 XLT 4x4 22 995 01 JEEP TJ 4x4 15 695 01 SIERRA 2500 4x4 24 995 01 GRAND CHEROKEE 19 895 01 SIERRA SL 4x4 16 995 00 PONTIAC MONTANA 12 495 00 KIA SPORTAGE EX 4x4 11 995 00 WINDSTAR LX 9995 99 SIERRA 1500 4x4 18 500 01 PONTIAC TRANS SPORT ALL 11 995 96 SONOMA 4x4 8995 PONTIAC BUICK GMC Louiseville Automobile www.louisevilleauto.com 228-2711 VENTE D'AUTOMNE 374-6469 JEAN-YVES GIRARD 2950, DES PRAIRIES SORTIE 205 1500 pi, AUTOROUTE 40 04 Monte Carlo, 16 950\$ 04 Intrepid SE, 15 950\$ 04 Concorde LX, 16 950\$ 04 (S) Sunfire, 12 950\$ 04 Grand Prix GT, 18 950\$ 04 (2) Malibu LX, 17 950\$ 04 Grand Am GT, 16 950\$ 03 Saturn I-200, 15 950\$ 03 (2) Mustang, 16 950\$ 03 P.T. Cruiser, 14 950\$ 03 Impala, équipée, 14 950\$ 03 Grand Am GT, 15 950\$ 03 (2) Malibu, 13 950\$ 03 Grand Prix SE, 14 950\$ 02 Altima 2.5, 16 950\$ 02 Alero, équipée, 12 950\$ 02 Pontiac LS, 14 950\$ 01 (5) Sentra, équipée 01 (Lucas, 2X3, 10 950\$ 01 Acura, noire, 17 950\$ 01 Elantra, équipée, 9950\$ 00 Impala, équipée, 9950\$ 00 Mustang, rouge, 11 950\$ 00 (2) Tiburon SE, 10 950\$ 00 (11) Echo, 2 et 4 portes, à compter de 7950\$ 00 (8) Accent, 6950\$ 00 (4) Sonata, équipée 00 New Jetta, noire, 11 950\$ 00 Cavalier 2.2, 9950\$ 00 Sunfire GT, 9950\$ 00 Cavalier, 4 portes, 7950\$ 99 Protegé, biou, 9950\$ 99 Volvo S-80, 16 950\$ 99 Grand Prix, 3.8, 6950\$ 99 Volvo 850, 6950\$ 93 Lumina, 3.1, 1450\$ CAMIONS 03 Hummer, jaune, 59 950\$ 04 Trailblazer, 27 950\$ 04 Envoy allongé, 27 950\$ 03 Liberty, 4x4, 22 950\$ 03 Dodge Ram 1500, 4.7 02 Rendez-vous, 4x4 02 Jimmy, 4 portes, 17 950\$ 01 (11) Echo, 2 et 4 portes, à compter de 7950\$ 01 (1) Caravan SE, 12 950\$ 01 F-150, 4x4, 19 950\$ 01 Durango, bleu, 19 950\$ 01 Ford Sport Track, 4x4, 14 950\$ 01 Dakota king cab, 20 950\$ 99 CR-V, 4x4, 12 950\$ 99 (2) Windstar, 4950\$ 95 Aeorstar, biou, 1950\$ 60 Camions de tout genre PLUS DE 200 VÉHICULES Financement sur place Ouvert le samedi VOLKSWAGEN JETTA GT 1998, mags, régulateur, climatisé, tout ouvrant, etc., 4995\$. 819-539-1771 GROSSISTE AUTO PIER VOLVO 960 1994, tres propre, tres bonne condition, 372-1433 626 Camionnettes à vendre 2001 Chevrolet Silverado, V-6, 81 000 km, 12 500\$. 819-264-5333, 697-8543 AEROSTAR 93, sport, 7 places, propre, automatique, 17005\$ négociable, 377-7016 AUBAINE! Mazda Tribute DX, 2001, V-6, phares antibrouillard, vitres teintées, demarreur à distance, prix : 12 800\$. 819-233-3409 BUICK Rendez-vous, 2003, AWD, noir, tres equipe, tout ouvrant, 693-7452 CARAVAN, 1996 124 000 km, Garantie 2 ans, 5900\$. 372-9602. www.autostgermain.com CHEVROLET ASTRO, 95, tout équipée, Garantie 2 ans, 4900\$. 372-9602. www.autostgermain.com CHEVROLET LUMINA Van, 96, 3.4L, tout équipée, Garantie 2 ans, 4900\$. 372-9602. www.autostgermain.com
---	--	---	--	--	---

625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre 625 Autos à vendre

LIQUIDATION

04 GRAND AM 4 portes 16 995
04 CHEVROLET MALIBU 18 495
04 SUNFIRE, 4 portes 12 895
03 GRAND AM GT 4 portes 16 995
02 SEBRING DÉCAPOTABLE 23 995
02 GRAND AM SE, 4 portes 14 995
02 BUICK CENTURY 14 995

GROSSISTE AUTO PIER

EXPLODER XLT
1994, 4x4, tres bien équipée, 2995\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

FORD Explorer, 94
4x4, Eddie Bower, 4 portes, automatique, tout équipée, mags, Garantie 2 ans, 4900\$. 372-9602.
www.autostgermain.com

FORD EXPLORER LIMITED

1995, 4x4, tout équipée, 1995 700 km, super propre. Négociable, 377-1060

FORD Explorer 1992

2 portes, 228 000 km, manuelle, 4x4, 1600\$. négociable, 697-7570

FORD F-150

1991, 4x4, 96 000 km, comme neuf, 5800\$ négociable, 377-7870

FORD F-150 Lariat

90, bonne mécanique, pour route ou pièces, 264-5281

GEO TRACKER

91, 4x4, automatique, tres bonne mécanique, 1995\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

HYUNDAI Accent sport, 3 portes, 1998, manuelle, 90 000 km, 3900\$. 696-1194

JEEP Liberty, 2004, sport, V-6, automatique, équipement complet, 23 000 km, 23 400\$. 370-8067

JEEP TJ, 1997, Sahara, 2 porte, 8 cylindres, 5 vitesses, vert forest, 155 000 km, spécial 10 900\$. Automobiles André Caissie, 377-5709, 696-0400

JEEP YJ, 1990, automatique, 121 000 km, 6 cylindres, 3 ports, mags, 5800\$. 696-6461 ou 375-2440

JIMMY 91, 175 000 km, 1300\$, 694-4905

JIMMY SLT 4X4

4.3 vortec, cuir, entièrement équipée, 2995\$. 539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

MAZDA MPV All Sport 98, 95 000 km, 4.3, en bonne condition, 2000\$. 376-4746

MAZDA MPV DX, 2000, 89 000 km, 9500\$. 380-3214

MAZDA Tribute DX, 2001, manuelle, gris, 4 cylindres, 2 x4, 70 000 km, tout équipée, 12 795\$. 819-379-9357

NISSAN PATHFINDER XE

V-6, 4x4, automatique, entièrement équipée, mags, etc., 4895\$. 819-539-1771

GROSSISTE AUTO PIER

NISSAN Pathfinder SE, noir, 97, 121 000 km, plusieurs garanties, 13 500\$. 376-3348, 370-2927

PICK UP GMC 1988, Sierra 1500, moteur 4.3, en bonne condition, 2000\$. 376-4746

PLYMOUTH Voyager, 91, 4 cylindres, automatique, 550\$ négociable, 696-1194

PONTIAC Montana, 2001, 65 000 km, équipée, 693-7452

PONTIAC Trans Sport, 92, tres bonne condition, 235 000 km, 2200\$. Soir 418-362-2577

SUZUKI SIDEKICK, 93

4x4, 2 portes, automatique, convertible, tout dur. Garantie 1 an, 3900\$. 372-9602.
www.autostgermain.com

TOYOTA RAV-4, 1997

4 portes, manuelle, garantie 2 ans, 8900\$. 372-9602
www.autostgermain.com

629 Pièces et accessoires

14, et 15 po, pneus d'hiver, roues usagées, toutes grandes, 539-8893, code 4144

371-1327 Moteurs, transmissions, pneus, roues et pièces à bon prix

4 pneus Bizzac 205-75-R-14, servi une saison, tres bon état, 1405\$ négociable, 693-0366

ACHETERAIS tout rigide pour Tracker 1991, Jean, 695-9637 paget ou 694-9000

HONDA Civic, 1990, route ou pièces, 350\$. 891-228-3735

MOTEUR 6.5 turbo diesel, 1995, 155 000 km, possibilité d'installation, 372-1145

PIECES Volkswagen, Honda, Acura, Pneu usagés

539-7799, 383-7799

630 Tracteurs

TRACTEUR Ariens, 18 forç., hydrostatique, souffleur avant et tordeuse ventrale, grappe arrière, 3800\$. 418-362-2346

631 Remorques

CARGO rouge, roues doubles, état neuf, 6x12, 375-8181

REMORQUE 45 pi, suspension pneumatique, inspectée, prête à rouler, aussi remorque pour entreposage 45 pi, 418-328-3383

626 Camionnettes à vendre

CHEVROLET Lumina Van, 1996, vaniteuse, 7 passagers, bas kilométrage, 126 630 km, garantie, spéciale 4999\$. Automobiles André Caissie, 377-5709, 696-0400

635 Machineries agricoles

EPANDEUR New-Holland, modèle 876, 2 batteurs, 1000 balles de paille pressée à la broche 40 à 45 lbs la balle, 25 chacune, 418-365-5309

729 Tentes-roulottes

ROCKWOOD 1940 2003, 6 places, tout équipée, 6700\$. 263-2601

731 Motocyclettes

GL 1200, Aspenade, 1984, 138 000 km, 4500\$ négociable, possibilité de remorque, 535-6666

HARLEY Davidson 2002, 883R, 25 000 km, réservoir allongé, 9300\$ taxes incluses, 693-7997

HONDA CB 900, 1982, équipée, interstade, bougie, 31 000 km, 2500\$. 378-5978, 693-6246

HONDA Elite 250, 1985, 11 000 km, coffre, dossier, 2000\$. 538-2151, 697-6333

HONDA Elite 250, 1986, 377-1763

HONDA Interceptor 500, 1984, bonne condition, 2500\$. 376-3844

KAWASAKI KZ 1000, 1977, Après 18h, Sylvain : 819-692-5683

SUZUKI GS 550, 1978, propre, nécessite quelques réparations mineures, faut débarrasser, 400\$. 376-3844

721 Tout-terrain

3 roues Honda, A-1, 800\$, ferme 819-523-4461

HONDA 350, Four Trax 1992, + grappe à neige, tres bonne condition, 3300\$. 418-362-2346

LIQUIDATION 2004

Sportsman 500, 6995\$. Sportsman 600, 7695\$. ATP 500, 7995\$. Predator 500, 7500\$. Scrambler 500cc, 6495\$. Trail Boss 330, 4185\$.
Détails en magasin
LES 2005 SONT ARRIVÉS
374-4444
Motocycle 4 Saisons

POLARIS 500, Sportsman

2001, 4x4, tout équipé, A-1, 5383 km, 5900\$. 376-1305

POLARIS Scrambler rouge, 500 HD, 2001, 5000 km, pneus et poignées chauffants, pare-brise, support avant arrière, tres bonne condition, 5300\$. 373-2445

722 Motoneiges

6000 Touring, 2003, 6000 km, 550, ventilateur (fati), 5800\$. 696-4263

728 Caravanes motorisées

FIFTH WHEEL Escaper, 27 pi, 1994, luxueuse, extension double avec ou sans camion, Ford F-250, 1993, 1993, diesel, les deux très propres, 33 000\$. Voir au 770, boul. Thibault, secteur Cap, 374-9675

FIFTH WHEEL Four Winds, 30 pi, 1996, extension double, cuisine, salon, tres propre, spécial fin de saison, 12 900\$. 377-1001

MOTORISE Travelaire, 30 pi, Classe C, 2000, avec extension, idéal pour voyager en Florida, cause vente, maladie, 418-365-5075

ROULOTTE 2001, ultra légère, 1500 litres, 25 pi, chambre fermée, comme neuve, 14 495\$. 379-2058, 371-2876

ROULOTTE Provier 88, 24 pi, argent, neuf, intérieur refait, 9400\$. 819-538-6577

ROULOTTE Provier, 22 pi, 2002, fibre de verre, jamais servi, état neuf, tres léger, lit queen, spécial : 13 900\$. 377-1001

WESTFALIA GL 88, automatique, mécanique A-1, argent, support Truie, évaluation professionnelle, prix : 16 000\$. 375-5879

895 Avis - Soumissions

Appels d'offres

895 Avis - Soumissions

Appels d'offres

Avis de changement de nom

Prenez avis que José MARCOTTE, dont l'adresse du domicile est le 2100, rue Ludger-Madore, Trois-Rivières (Québec) G8Y 6H8, présentera au Directeur de l'état civil, une demande pour changer son nom en celui de Josée MARCOTTE.

G-2007974

Le Nouvelliste

Journal quotidien publié à 1920, rue Bellevue, Trois-Rivières, G9A 3T2
Téléphone : (819) 376-2501
Téléphone du Service aux abonnés : (819) 376-2000

LIVRAISON À DOMICILE - 1 semaine

Prix de vente au camelot : 3,25 \$
+ part du camelot : 0,70 \$
+ TPS de 7% : 0,28 \$
+ TVA de 7,5% : 0,32 \$
TOTAL : 4,55 \$

LIVRAISON À DOMICILE - Livraison rurale

Prix de vente au livreur

	12 mois	6 mois	3 mois	1 mois
PRIX	195,00	102,18	51,09	
T.P.S.	13,65	7,15	3,58	
T.V.Q.	15,65	8,20	4,10	
TOTAL	224,30	117,53	58,77	

PAYÉ À L'AVANCE :

	12 mois	6 mois	3 mois	1 mois
PRIX	195,00	102,18	51,09	
T.P.S.	13,65	7,15	3,58	
T.V.Q.	15,65	8,20	4,10	
TOTAL	224,30	117,53	58,77	

PAR LA POSTE

Partout au Canada

	12
--	----

NÉCROLOGIE

AVIS DE DÉCÈS

BOISVERT, M. Lucien
80 ans
BOUFFARD, Mme Monique
63 ans
GÉLINAS, Mme Liette
57 ans
HOGUE, M. Paul
76 ans
LAQUERRE MONFETTE Mme Ludgarde
84 ans
MORRISSETTE M. Jacques
59 ans
QUESSY M. Laurentien
84 ans



**BOISVERT
M. LUCIEN**

Au CHRTTR, pavillon Saint-Joseph, le 2 octobre 2004, est décédé à l'âge de 80 ans et 1 mois, M. Lucien Boisvert, époux de Alice Brochu, demeurant à Yamachiche.

La famille accueillera parents et amis(e)s à la :
Résidence funéraire
St-Louis et fils Ltée
160, rue de Carufel
Yamachiche

Heures d'accueil mardi, jour des funérailles, à partir de midi.

Les funérailles auront lieu le mardi 5 octobre, à 14h en l'église de Yamachiche. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial de Yamachiche.

La précède, son fils Normand. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Claudette (Gilles Boisvert), Denise (Gerard Pelletier), Irène (Michel Gignac), Jean-Claude (Hélène Bourassa), Carole (Jean-Guy Trahan); ses petits-enfants : Chantale, Nathalie, Valérie, Josée, Martin, Sophie, Mathieu, Frédéric, Karine, Veronique; ses arrière-petits-enfants : Jérémie, Julien, Cynthia, Sandra, Vincent, Gabriel, Samy-Joe, Joce, Mégane; ses belles-sœurs et beaux-frères : Claire Boisvert (feu Alde Boisvert), Etienne Brochu (feu Rita Thibault/Rolande Crête), Wilfrid Brochu, Arthur Brochu (Murielle Hamelin), Yvette Raymond (feu Georges Brochu), Laurette Brochu (Leo Thibault), Cécile Brochu (feu Leo Boisvert), Clarisse Brochu (feu Henri Blais), Béatrice Brochu (Leo-Paul Gélinas), Rita Brochu (feu Roger Dargis), Pierrette Brochu, Irène Brochu (Emile Gélinas); ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s. Reconnnaissance au personnel du 3e étage du CHRTTR, pavillon Saint-Joseph pour leurs bons soins. Vos dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés. Renseignements : (819) 296-3962. Télécopieur : (819) 228-3345. Courriel : condoleances@maisonstlouis.ca



**BOUFFARD
MME MONIQUE**

A la Maison Albatros de Trois-Rivières, le 1er octobre 2004, est décédée à l'âge de 63 ans, Mme Monique Bouffard, demeurant à Bécancour.

La défunte repose à la :
Maison funéraire Marcoux et Dion Inc.
121, boul des Bois-Francis Sud
Victoriaville

Heures d'accueil : mardi de 14h à 16h et de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles à partir de midi, jusqu'au départ du salon à 13h 40.

Les funérailles auront lieu le mercredi 6 octobre, à 14h en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Victoriaville. L'inhumation aura lieu au cimetière Saint-Joseph de Victoriaville.

La défunte laisse dans le deuil, sa fille Lise; son ami Henri Lafond; ses frères et sœurs : Huguette et son époux (Real Dubé), Gilles et son épouse (Thérèse Picard), Réjeanne Roberge (son époux feu Guy), Thérèse et son époux (Roger Labarre), Lise (son époux feu Jules Jeanson), Denise et son époux (Jacques Bergeron), Bernard et son épouse (Sylvie Larocée), Nicole et son conjoint (Michel Guillet), Pierre et son épouse (Lucie Provencier), Michel et son épouse (Claire Ward), Marc et son épouse (Claire Hébert), Luc et son épouse (Nicole Beauchesne), Diane, Sylvie et son époux (Yves St-Arnaud); plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis(e)s. Renseignements : (819) 752-5226. Télécopieur : (819) 752-3548. Courriel : gregoiredesrochers@bellnet.ca



**GÉLINAS
MME LIETTE**

La perte d'une mère est le premier chagrin que l'on pleure sans elle; que son courage et sa force de vivre inspirent chacune de nos vies. Au Centre de santé de la MRC de Maskinongé - Point de service Comtois de Louiseville, le 2 octobre 2004, est décédée à l'âge de 57 ans, Mme Liette Gélinas, fille de M. Eulhede Gélinas et de feu Mme Rose-Alma Lefebvre, demeurant à Louiseville.

La famille accueillera parents et amis(e)s à partir de 19h, mardi, à la :
Résidence funéraire
Louis Richard et fils Ltée
140, rue Saint-Aimé
Louiseville

Heures d'accueil : mardi de 19h à 22h, mercredi, jour des funérailles, à partir de 12h 30.

Les funérailles auront lieu le mercredi 6 octobre, à 14h en l'église de Louiseville. Les cendres seront déposées au Columbarium Louis Richard et fils Ltée de Louiseville.

Elle laisse dans le deuil, outre son père; ses

enfants : Chantal Frigon (Jean-François Caron), Marcel Frigon (Lucie Lemay); son conjoint Jean-Guy Hubert et sa famille; sa sœur Jacqueline; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s. Des dons à la Fondation du cancer du sein seraient grandement appréciés. Renseignements : (819) 228-4822. Extérieur : 1-888-558-4822. Télécopieur : (819) 228-3653. Courriel : louis.richard@qc.aira.com



**HOGUE
M. PAUL**

A Montréal, le 1er octobre 2004, est décédé à l'âge de 76 ans, le Lieutenant-Colonel Paul Hogue, époux de Hermance Fortin. La famille accueillera parents et amis(e)s au :

Complexe funéraire
Magnus Poirier inc.
6825, Sherbrooke Est
Montréal

Heures d'accueil : jeudi, à partir de 13h 30. **Une réunion de prière aura lieu en présence des cendres le jeudi 7 octobre, à 14h à la chapelle du complexe funéraire, et de la au Repos Saint-François-d'Assise.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Hermance Fortin, ses enfants et leur conjoint(e) : Alain (France), Sylvie (Michel), Yves (Carole), Marie-Josée, Christian (Diane), Claudine (Yves), Catherine (Claude); ses petits-enfants : Stéphanie, Caroline, Martin (Alexandra), Philippe, Sophie, Mariève, Evelyn, François, Vincent, Karine, Geneviève, Carl, Pierre-Alexandre; ses frères et sœurs et leur conjoint(e) : feu René (Hélène), Lilianne (feu André), André (Gabrielle), feu Hélène, Jean (Olivette), Simone, Suzanne, Lucien (Daisy), feu Pierre (feu Edith), Louise, Michèle (Roland), Lise; son beau-frère feu Robert (Fleurte); sa belle sœur Elmire (feu Jean-Louis), ainsi que plusieurs autres parents et amis(e)s. Veuillez compenser l'envoi de fleurs, par des dons à l'Institut de cardiologie, ces dons seraient appréciés. Renseignements : (514) 727-2847. Télécopieur : (514) 727-2804. Courriel : magnus.poirier@sympatico.ca



**LAQUERRE
MME LUDGARDE
MONFETTE**

Au CHRTTR, pavillon Saint-Joseph, le 2 octobre 2004, est décédée à l'âge de 83 ans et 3 mois, Mme Ludgarde Monfette, épouse de feu Edgar Laquerre, demeurant à Bécancour (secteur Sainte-Angèle-de-Laval), autrefois de Ville de Bécancour.

La famille accueillera parents et amis(e)s au :
Funérarium L. Gaston Gaudet inc.
3900, Port Royal
Bécancour

(secteur Saint-Grégoire)
Les funérailles auront lieu le mardi 5 octobre, à 11h en l'église de Bécancour. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants : Claudette (Jean-Claude Hamel), Gilles (Raymonde St-Louis), Claude (Danielle St-Germain), Jean-Yves (Ginette Carrière), Simon (Hélène Duval), Sylvie, René (Luce Colbert), Sylvain; ses petits-enfants : Marie-Claude, Annie, Ghislain, Valérie, Dany, Steve, Sébastien, Alexandre, Guillaume, Emmanuelle, Jérémie, Joannick, Félix, Catherine, Marilène, Adam, Philippe, Mathieu; ses arrière-petits-enfants : Sarah-Claude, Etienne, Charlie, Yany et Samuel; sa sœur Flavie Monfette; ses beaux-frères et belles-sœurs; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(e)s. Reconnnaissance au personnel du CHRTTR, pavillon Saint-Joseph. Pour renseignements : (819) 297-2928. Télécopieur : (819) 297-2727. Courriel : lgigne@infoteck.qc.ca



**MORRISSETTE
M. JACQUES**

A Louiseville, le 2 octobre 2004, est décédé à l'âge de 59 ans, M. Jacques Morissette, époux de Gaétane Sévigny, demeurant à Trois-Rivières (secteur Trois-Rivières-Ouest). La famille accueillera parents et amis(e)s au :

Complexe funéraire
Julien Philibert et fils inc.
1350, Sainte-Marguerite
Trois-Rivières

Heure d'accueil : mercredi, jour des funérailles, à partir de 9h.

Les funérailles auront lieu le mercredi 6 octobre, à 13h 30 en l'église Sainte-Marguerite de la paroisse Saints-Marthys-Canadiens. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Gaétane Sévigny, ses enfants : Sylvie (Patrick Duval), Mélanie (Serge Pagé); sa petite-fille adorée Marily Duval; sa mère Alda Noël (feu Arthur Morissette); sa sœur et son frère : Gisèle Morissette (feu Roland Dumais), Pierre Morissette; ses belles-sœurs et beaux-frères : Huguette Sévigny (André-Jean Pilon), Marielle Sévigny (feu Jean Toutant), Huguette Leclerc (feu Jean-Claude Sévigny), Pierrette Sévigny (Michel Bourdages), Gaétan Sévigny (Madeleine Bernier), Jean-Roch Sévigny (Nicole Chartray), Marjolaine Sévigny (Claude Frenette); il laisse aussi plusieurs neveux, nièces, oncles, tantes, cousins, cousines et de nombreux amis(e)s. Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient grandement appréciés. Renseignements : (819) 378-3838. Télécopieur : (819) 375-8146. Courriel : complexe@jphilibert.com



**QUESSY
M. LAURENTIEN**

A son domicile, le 1er octobre 2004, est décédé à l'âge de 84 ans et 4 mois, M. Laurentien Quessy, époux de Marie-Claire Veillette, demeurant à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. La famille accueillera parents et amis(e)s au salon de la :

Maison Roland Hivon inc.
41, rue de l'église
Sainte-Geneviève-de-Batiscan

Heures d'accueil : lundi de 19h à 22h, mardi, jour des funérailles, à partir de 12h 30.

Les funérailles auront lieu le mardi 5 octobre, à 14h 30 en l'église de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Marie-Claire Veillette, ses enfants : Michel (feu Raymond Trépanier), Patrick (Nicole Lagrange), Nicole, Normand (Lorraine Veillette), Aurel, François (France Paquette), Luc Lesieur (Diane Diamond); ses frères et sœurs : Geneviève (feu Léopold Simon), Noëlla (feu Maurice Quessy), Emilien (Jeannette Gauthier), Gisèle (feu Real Cossette), Victorin, Gaétan (Clément Carignan); ses beaux-frères et belles-sœurs : Denise Adam (feu Gaston Quessy), Mariette Marcotte (feu Donatien Quessy), Annette Veillette (feu Denis Quessy), Denis Veillette (Julienne Despins), Marie-Reine Veillette (J.-Henri Davault), Romain Veillette (Denise Normandin), Guy-Paul Veillette (Hélène Cantin), Lauriette Veillette (Raymond Veillette); douze petits-enfants et treize arrière-petits-enfants; ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et de nombreux amis(e)s. Des dons à la Fondation des maladies du cœur du Québec seraient appréciés, 450, Saint-Roch, Trois-Rivières, G9A 2L8. Renseignements : (418) 325-2462. Condolances par télécopieur : (418) 325-3566. Courriel : rolandhivon@videotron.net



«Chez nous, c'est moi qui fais la lecture à maman parce qu'elle ne peut plus lire.»

Sébastien Fafard, 7 ans

Pour les dizaines de milliers de Canadiens atteints de sclérose en plaques, les moindres gestes ne se font plus sans peine.

Devenez benevole. Faites un don. Ensemble, nous trouverons le moyen de contrer la sclérose en plaques.

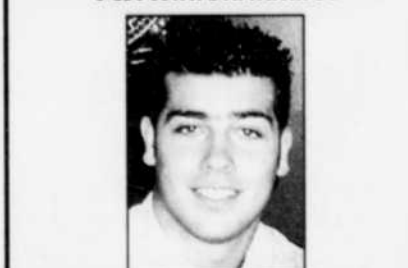
AIDEZ-NOUS MAINTENANT!
Composez le : 1-800-268-7582

Société canadienne de la
Sclérose en Plaques

SERVICES • RECHERCHE • INFORMATION

ACTION SOCIALE • COLLECTES DE FONDOS • BENEVOLES

Chaque jour sans toi, c'est contre la nature!



SAMUEL VAN THEMESCHE
(28 avril 1983 - 4 octobre 2001)

Samuel, chaque jour sans toi est une douleur insupportable, mais tu es bien vivant dans mon cœur. Mes silences sont remplis de nos nombreux souvenirs. Tu es mon fils bien-aimé. Je n'ai jamais cessé de t'aimer et de parler de toi.

Mon beau Samuel, c'est en toi que je trouve l'espoir. L'espoir de revoir un jour ton beau sourire et de te sentir tendrement dans mes bras, enfin paisable, pour t'entendre me dire comme avant « Salut M'man ».

À bientôt mon grand.

Ta maman France, ta sœur Alexandra, Germain et toute ta famille. XXX

TRUDEL & FILS
FABRICANT DE MONUMENTS • LETTRAGE DE MONUMENTS • TABLETTES POUR FOYER
GHISLAIN TRUDEL
532-2729
RÉGION DE LA TUQUE
HENRIETTE TREMBLAY
523-7492
6082, boul. des Hêtres, Shawinigan 539-5050 sans frais : 1-877-507-5051

Les inscriptions dans les universités sont à la hausse au Québec

Montréal (PC)

Les études universitaires attirent de plus en plus de candidats au baccalauréat, à la maîtrise et au doctorat au Québec où, pour une septième année consécutive, les inscriptions dans ces bassins de connaissance sont à la hausse.

Surtout en région, un peu moins en finance et en génie et beaucoup chez la clientèle féminine, révèlent les données préliminaires sur les inscriptions de l'automne 2004 rendues publiques hier par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Globalement donc, le Québec voit les rangs de ses universitaires s'élargir à nouveau avec une croissance dans ses universités des inscriptions à temps plein de 2,2 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier et de 0,9 pour cent du côté des adeptes du temps partiel.

Ces gains touchent principalement l'univers du 3e cycle (doctorat) avec une hausse de 9,6 pour cent. Le 2e cycle (maîtrise) et le 1er cycle (baccalauréat) composent pour leur part avec une augmentation des inscriptions respectivement de 2,3 pour cent et de 1,7 pour cent. Dans la catégorie «meilleurs résultats de recrutement», les nominés sont nombreux pour 2004. Et le gagnant, sans aucun doute, est l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) qui, cette année, voit le nombre de ses étudiants croître de 8,5 pour cent.

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) arrive en troisième place des universités les plus attirantes après

l'Institut national de la recherche scientifique (INRS). L'UQAR a en effet dû augmenter le nombre d'élèves dans ses classes ou tout simplement faire plus de place dans ses murs pour accueillir 5,3 pour cent de plus de nouvelles têtes à instruire.

Ailleurs sur le territoire québécois, l'Université de Montréal se porte elle aussi très bien avec des inscriptions en 2004 en hausse de 4 pour cent. Elle devance en matière de recrutement l'Université du Québec à Trois-Rivières (+3,2 pour cent), l'Université de Sherbrooke (+3 pour cent) ainsi que l'Université du Québec à Montréal (+2,9 pour cent). Pour leur part, l'École des hautes études commerciales (HEC) ainsi que l'École polytechnique ont vu le nombre de leurs étudiants fondre un brin en 2004, avec des inscriptions à la baisse, respectivement de 2,8 pour cent et de 2,3 pour cent.

Dans l'ensemble, «les causes exactes de ces nouvelles augmentations sont multiples et peuvent varier d'un établissement à l'autre», a indiqué hier la CREPUQ par voie de communiqué.

Mais l'organisme les attribue toutefois à la mise en place dans les dernières années de mesures «de persévérance et de réussite aux études (...), à l'implantation de nouveaux programmes ainsi qu'au recrutement plus intensif auprès des étudiants étrangers».

Autre explication: l'engouement des filles pour les études universitaires. Cette année, elles représentent en effet 58 pour cent environ des effectifs totaux recensés dans les universités du Québec. ●

Festival de jumeaux au pays de l'enfant unique

Pékin (AP)

Pékin a commencé à voir double samedi, jour d'ouverture du premier rassemblement de jumeaux, attirant des centaines de frères et sœurs, spectacle rare dans cette société sous le signe du contrôle des naissances et de l'enfant unique.

Cette rencontre, organisée par le gouvernement dans un parc de la capitale, réunit quelque 500 paires de jumeaux, dont certains venus de l'étranger, pour quatre jours de festivités et performances, en duo bien sûr...

Les participants les plus jeunes ont quatre mois, les plus âgés 69 ans, précisent les organisateurs. Et il y a même parmi eux des triplés de 15 ans. «Nous ne sommes jamais seules», explique Wang Yanren, l'une des trois adolescentes, toutes habillées pareil.

Les Chinois considèrent les jumeaux comme un signe de chance. Une paire de jumeaux fille-garçon est surnommée «dragon-phénix», symboles traditionnels de prospérité. Et aujourd'hui, les parents de jumeaux sont considérés comme particulièrement chanceux.

Il y a 20 ans que les couples urbains chinois n'ont droit qu'à un enfant, les ruraux à deux, dans une tentative de lutter contre la surpopulation. Mais les jumeaux et autres naissances multiples échappent aux lourdes amendes imposées à ceux qui passent outre et font plusieurs enfants.

Et tous les participants se réjouissent d'avoir ce frère ou cette sœur, dans une société de l'enfant unique, où les psychologues et les autorités s'inquiètent de plus en plus des conséquences à long terme de ces enfances solitaires des Chinois traités comme des «petits empereurs». ●

BABILLARD

INFORMATION@LENOUVELLISTE.QC.CA

ENTRAIDE

CENTRE D'ACTION BÉNÉVOLE LAVIOLETTE: Lundi, 4 octobre, 14h. Centre d'action bénévole Laviolette, 5766, rue Notre-Dame, secteur Trois-Rivières-Ouest, rencontre d'information sur le bénévolat. Info: 378-6050.

GROUPE AL-ANON: - Dimanche: Groupe Ensemble, 10h, Centre d'accueil, 80, 118e, rue Shawinigan-Sud. - Lundi: Groupe Plus jamais seul, 19h30, 140, 8e Rue, Grand-Mère. Groupe d'entraide et de soutien pour personne, conjoint-e, vivant avec une personne alcoolique.

YOGA PRÉNATAL: Lundi, 4 octobre, 19h, local d'Allaitement-Soleil, 253, 3e rue, Shawinigan, local 321, série de 10 cours de yoga prénatal. Info: 536-0806.

ÉMOTIFS ANONYMES: Tous les lundis:

- 20h, Groupe Partage, Espoir et Amitié, Pavillon Lemire, 840, Saint-Paul, Trois-Rivières

- 20h, Groupe Son et Lumière, salle Domrémy, rue Poitras, Victoriaville.

Groupes de soutien et de partage pour personnes aux prises avec des problèmes émotifs.

ACTIVITÉS

LA CHORALE FÉMINISTE RECRUTE: Lundi, 4 octobre, 19h à 21h, au 465, 5e rue, Shawinigan, bureau 203, la chorale du Centre de femmes de Shawinigan recrute de nouvelles choristes. Une chorale alternative pour se divertir et se faire des amies. Info: 537-4277.

LES AMIS DE LA MARCHÉ: Invitation à venir marcher, tous les lundis de 19h à 20h. Départs des endroits suivants:

- 1er lundi du mois - stationnement de Zellers, centre commercial Les Rivières, Trois-Rivières

- 2e lundi du mois: stationnement de Wal-Mart, Galeries du Cap, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

- 3e lundi du mois: stationnement Super Carnaval, Trois-Rivières

- 4e lundi du mois: stationnement de Future Shop, centre commercial Carrefour Trois-Rivières-Ouest

- 5e lundi du mois (s'il y en a un): stationnement du Zellers, centre commercial Les Rivières.

Arrivez cinq minutes à l'avance.

PÉTANQUE

CENTRE DES AÎNÉS DE SHAWINIGAN: Lundi, 4 octobre, tous les lundis, 13h, 4393, Bonaventure, Shawinigan, pétanque pour tous. Coût: 15 pour les invités. Bienvenue à tous. Info: 539-3034.

PORT SAINT-FRANÇOIS: Lundi, 4 octobre, Port Saint-François, Nicolet. Inscription: 18h à 19h. Tournoi en double. Un capitaine, un à la pige. Info: 376-2851.

OUVROIR

SAINT-CATHERINE-DE-SIENNE: Lundi et mercredi, 4 et 6 octobre, tous les lundis et les mercredis, 8h à 10h30, au 385, Côte Richelieu. Vestiaire Sainte-Catherine-de-Sienne. Info: 691-2118.

ATELIERS

CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES DE LA MAURICIE: Lundi, 4 octobre, 19h à 21h, 1700, Saint-Olivier, Trois-Rivières, atelier-échange pour femmes de tout âge sur le thème: Apprécier ma vie. Inscription sur place, quinze minutes avant le début. Vingt participantes acceptées. Contribution volontaire. Info: 378-1661.

CLUBS SOCIAUX

LES FEMMES DYNAMIQUES: Lundi et mardi, 4 et 5 octobre, 13h30 à 15h30, Centre Des Ormeaux, 300, rue Chapleau, secteur Cap-de-la-Madeleine, après-midi dansant avec François Dauphinais le lundi, voyage dans l'Estrie le mardi. Info: 376-4382.

FILLES D'ISABELLE

CERCLE SAINT-PAUL GRAND-MÈRE: Lundi, 4 octobre, 19h30, sous-sol de l'église Saint-Paul, réunion régulière des membres. Info: 538-6442. ●